OL. XXXII—No 29 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 10 NOVEMBRE 1944 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

L'Espagne ne fut ni fasciste ni naziste

Franco fait une excellente mise au point. L'Espagne ne veut pas de communisme.

MADRID—Le généralissime Francisco Franco a déclaré dans ne entrevue exclusive que l'Espagne n'avait jamais été fasciste ou azie et n'avait jamais eu d'alliance secrète ou autre avec les puisances de l'Axe. Il a lancé un appel en faveur de ce qu'il a appelé justice et la compréhension pour l'Espagne dans ses relations vec le reste du monde.

Concernant la présence de la vision bleue d'Espagne sur le ont russe, Franco a dit ceci: Ceci ne renfermait aucune idée conquête ou d'antipathie cone un pays quelconque, mais plut une attitude anti-communis- bien définie en accord avec s traditions des légions étranères. Lorsque le gouvernement spagnol apprit que la présence ces volontaires pouvait affecr nos relations avec les pays liés amis, il a pris les mesures our assurer le retour de ces vontaires en Espagne".

Parlant ensuite de la situation iterne en Espagne, le général ranco a déclaré que le pays enait maintenant dans une péode de pacification. "Une guere civile, dit-il, est difficile à réer. Elle entraine inévitablement à sa suite l'existence d'autres pays... Oubliant les rancoeurs de la lutte, nous avons invité au pays tous ceux qui manifestaient l'intention de ce faire et le nombre de ceux qui ont accepté notre invitation est innombrable.

[Suite à la deuxième page]

Pour assurer le bien-être juvénile

Toronto. — M. Dana Porter, ministre des projets d'après-guerre à la législature d'Ontario, a déclaré que le gouvernement provincial se propose d'élaborer un programme de 10 ans qui assurerait à tous les enfants de la province au moins un mois de vacances dans un camp d'été. Il est possible actuellement d'accommoder seulement 40,000 des 500,000 enfants.

McNaughton formerait une seule armée de 4 divisions

Le nouveau ministre a toujours été opposé à la conscription pour outre-mer.

OTTAWA—L'armée canadienne sera réunie dans une seule formation de quatre divisions. Les deux divisions qui combattent en ce moment en Italie seraient progressivement incorporées aux trois divisions combattant sur le front de l'ouest. L'armée serait consolidée n quatre divisions, la cinquième servant de renforts aux quatre utres, en plus des 90,000 hommes disponibles comme renforts n Grande-Bretagne.

Telles sont les mesures que, uivant les observateurs politiues, le général McNaughton rendrait pour réorganiser l'armée canadienne selon sa conception personnelle qui s'opposait à celle de l'ancien ministre Ralston. Ces mesures auraient galement pour but d'utiliser ous les membres de l'armée active qui ne servent pas en ce moment comme des combattants t que le général McNaughton onsidérerait comme "un gaspillage de soldats".

Enfin, cette consolidation de armée grouperait les effectifs n quatre divisions, au lieu de ontinuer l'application d'un plan rop ambitieux qui a augmenté s cadres de l'armée sans tenir assez compte des autres besoins en hommes qu'éprouvait nation.

Conscription écartée

Le résultat général de cette olitique que les observateurs rêtent au général McNaughton erait d'écarter définitivement la écessité de la conscription. Il

[Suite à la septième page]

LA BARON O'NEILL EST TUE AU FEU EN ITALIE

BELFAST — Shane-Edward-Robert O'Neill, troisième baron du nom, a été tué au feu alors qu'il commandait en Italie un régiment de l'Irlande du Nord. Le titre passe à son fils, Raymond-Arthur-Clanaboy, maintenant âgé de 11 ans.

Régina offrirait la candidature au général McNaughton

REGINA—L'association libérale de Régina a annoncé samedi dernier, que le général A. G. L. McNaughton, nouveau ministre de la Défense, serait invité à se présenter dans la division électorale de Régina, pour obtenir un siège aux Communes.

Le Bloc fera la lutte

MONTREAL—Le Bloc Populaire canadien prendra part à la campagne électorale de la prochaine élection fédérale, son champ d'action n'étant pas limité à la province de Québec, a déclaré M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie et leader du Bloc.

REELU POUR UN 4e TERME



M. Franklin Delano Roosevelt vient d'être réélu pour un 4e terme comme président des Etats-Unis. Son adversaire républicain, le gouverneur Thomas E. Dewey, a été défait par une majorité considérable. M. Roosevelt a obtenu 400 des 531 votes du collège électoral. Le vote populaire se divise comme suit: Roosevelt, 17,262,463; Dewey, 15,083,592.

Mort du Dr Alexis Carrel

PARIS—On a annoncé dimanche la mort, survenue à bonne heure dimanche, du Dr Alexis Carrel, 71 ans, chirurgien et biologiste qui se tailla une réputation internationale grâce à ses découvertes médicales et à son invention d'un coeur mécanique au cours de recherches effectuées en compagnie de Charles A. Lindbergh.

A son bureau de Paris on a déclaré que le Dr Carrel, gagnant du Prix Nobel et auteur de l'ouvrage universellement connu, "L'homme, cet inconnu", souffrait d'une maladie de coeur depuis quelques mois.

Le Canada a perdu 51,022 de ses soldats

OTTAWA—Les pertes de l'armée canadienne depuis le début de la guerre jusqu'au 30 septembre 1944, se chiffrent par 51,022, selon un communiqué publié par le ministère de la Défense nationale.

Les chiffres les plus récents pour tous les théâtres d'opérations sont les suivants:

Morts	13,897
Présumés morts	319
Disparus	1,651
Prisonniers de guerre et internés	4,313
Blessés	30,842
Total	51,022

Mission du cardinal Tisserant

VATICAN — S. E. le cardinal Eugène Tisserant est parti pour la France afin d'y remplir une mission spéciale. Il est possible que cette mission ne soit pas étrangère à une intervention du Vatican pour contrecarrer les plans des extrémistes français désireux d'étendre leur purge des collaborateurs pro-axistes au clergé catholique. S. E. le cardinal Emmanuel Suhard, archevêque de Paris, pourrait, dit-on, devenir la cible des extrémistes

Les méthodes de Moscou ont des partisans en Amérique

Attitude inquiétante de la Russie à l'égard des Alliés. Nous sommes en guerre pour défendre l'intégrité territoriale de la Pologne.

par André LAFLECHE

OTTAWA—Toute une sensation a été créée par la récente décision de la Russie de se retirer de la conférence internationale de l'aviation civile qui tient ses assises à Chicago. L'impression a été profonde et le malaise indéfinissable. Non pas que la Russie soit directement intéressée à participer à l'élaboration d'un projet mondial de réglementation d'aviation civile d'après-guerre. Non pas, non plus, que le fait que la Russie ne participe pas aux délibérations, nuira grandement au projet d'une entente. Mais on attribue une signification politique très inquiétante à la décision de Moscou. Lors de la conférence de Québec, le maréchal Staline avait, dans une lettre laconique, expliqué son absence par l'ampleur des batailles qui se déroulaient sur le front européen. Des observateurs y avaient vu autre chose. Toutefois la visite que M. Winston Churchill a faites ces semaines-ci à Staline a aidé considérablement au rétablissement d'une atmosphère de collaboration entre les Nations Unies.

Pays hostiles

Voici cependant que la Russie prend une attitude plus nette et plus ferme à l'endroit des Alliés. Moscou prétend que si elle ne participe pas à la conférence de l'aviation, c'est parce qu'on y a invité des pays qui sont en mauvais termes avec la Russie soviétique. La radio de Moscou a

[Suite à la dixième page]

Mort au combat



Le soldat Ovide Klyne, fils de Mme Julienne Lambert, de St-Laurent, Man., est décédé en France le 21 octobre 1944, à la suite de blessures qu'il avait reçues au combat le 29 juillet 1944. Né à St-Laurent le 12 décembre 1922, le soldat Klyne y a fait ses études. Il s'enrôla dans le régiment du Lac Supérieur au mois de juin 1940. Il était outre-mer depuis le mois de septembre 1942. Il laisse dans le deuil, sa mère, 1 frère, 1 demi-frère et 3 demi-soeurs.

Des bombes-fusées sur l'Amérique du Nord

Un correspondant de guerre l'aurait appris de sources autorisées.

LONDRES—Walter Farr, correspondant du **Daily Mail**, a été informé que les Allemands vont bientôt lancer des bombes-fusées contre des villes de l'Amérique du Nord. On lui a rapporté que les Allemands viennent de terminer une série d'épreuves qui leur ont démontré qu'il est possible de lancer contre la Grande-Bretagne sur une assez grande échelle des bombes-fusées "V-2".

L'informateur serait un personnage d'autorité dans la matière et qui se trouve, en même temps, en situation d'être bien renseigné sur les progrès des Allemands en ce qui concerne les armes secrètes. Farr explique que le personnage en question lui a donné les renseignements additionnels suivants:

1—La bombe "V-2", longue, assez grosse, avec des nageoires caudales, a été lancée contre la Grande-Bretagne, de stations expérimentales en Allemagne et en Norvège; on pourrait aussi utiliser des bases en Hollande et au Danemark;

2—Les premières bombes "V-2" portaient environ une tonne d'explosifs, mais d'autres plus grosses que la "V-2" ont été dessinées;

3—La quantité d'explosif dé-

[Suite à la septième page]

Un emprunt national en France contre l'inflation

PARIS—En annonçant un emprunt national illimité pour réduire l'inflation, le gouvernement de Gaulle a demandé au peuple français de faire face à la situation monétaire chaotique de la présente période avec le même esprit qu'il a montré dans sa résistance à l'envahisseur.

Contrairement à la Belgique, la France ne rachètera pas les billets émis en chiffres astronomiques sous l'occupation allemande. Elle demande à ses citoyens de retourner une large partie de ces billets en échange d'obligations portant intérêt à 3 pourcent. Il ne s'agit pas d'un emprunt forcé, a déclaré un porte-parole du gouvernement, mais l'annonce faite par le ministère précise que "les mesures futures dépendent du succès de cet emprunt".

Le gouvernement a déclaré que l'emprunt avait pour but de réduire le montant de la monnaie en circulation et qu'il n'empruntait pas pour rencontrer les dépenses courantes. Le gouvernement provisoire a assumé les obligations du régime de Vichy au montant de 1,200,000,000,000 de francs, dont la moitié représente des billets en circulation.

En deux mois, la circulation des billets a été réduite de 11,000,000,000 de francs et les taxes ont été suffisantes pour rencontrer les dépenses courantes. Le plan décidé par le ministère offre à tous, y compris les profiteurs de guerre qui n'ont pas été arrêtés comme collaborationnistes et dont les fortunes n'ont pas été confisquées, une chance de retourner la monnaie au gouvernement et de recevoir en retour des obligations de l'Etat.

Londres. — Une nouvelle organisation pour promouvoir la transformation de la Palestine en un Etat juif se gouvernant elle-même et avec un statut de Dominion a été formée.

Les détenteurs de bons protestent contre la C.C.F. en Saskatchewan

(Spécial à La Liberté et le Patriote)

Le gouvernement pourra s'emparer de n'importe quelle industrie dans la province. Les libéraux et un député C.C.F. s'opposent au rappel de la loi du Prêt agricole.

REGINA—Plusieurs projets de loi ont été présentés à la législature. Nombre d'amendements ont déjà été apportés à des législations antérieures. Le gouvernement n'entend pas rester inactif. Plusieurs des nouvelles mesures peuvent avoir une répercussion très profonde, surtout si les principes ou les clauses sont appliqués dans toute leur rigueur.

L. J. Phelps, C.C.F., ministre des Ressources naturelles, a dévoilé d'une façon claire la détermination du gouvernement d'entrer dans le domaine de l'industrie, alors qu'il expliquait un bill destiné à donner à son ministère le pouvoir de créer et d'exploiter ses propres industries en expropriant, s'il le faut, les autres industries de la province; ce qui permettrait au ministère des ressources naturelles de mettre en force la politique du gouvernement actuel: la propriété publique du commerce et de l'industrie.

La portée de cette loi est très étendue. Mise en vigueur rigoureusement ce serait l'étatisation complète de l'industrie et du commerce en Saskatchewan. Aussi le chef de l'opposition, W. J. Patterson, demande aux membres de la législature de garder un certain contrôle sur les décisions que pourrait prendre le ministre des ressources naturelles à cet effet. Il ajouta que c'est la mesure la plus avancée qu'ait proposé un gouvernement en Saskatchewan.

G. H. Danielson, libéral d'Arm River, a critiqué le Bill, parce qu'il confère au ministre des res-

[Suite à la septième page]

Sir J. Dill est décédé

WASHINGTON—Le feld-maréchal Sir John Dill, chef de l'état-major britannique conjoint à Washington, est mort samedi dernier au Walter Reed Army Hospital. Il souffrait d'anémie depuis plusieurs mois.

Ses admirateurs britanniques disaient de John Dill qu'il était le meilleur général anglais "depuis Marlborough". Au début de la guerre, un commentateur allemand disait de Sir John qu'il était le seul général anglais "digne de nos armes".

Il a succombé à l'âge de 63 ans.

PLAGE ROUVERTE

Les autorités ont rouvert les trois milles de plage de Hastings, Angleterre.

McNaughton réitère son opposition à la conscription

Il se dit en faveur du système du volontariat. La conscription n'a rien produit de bon durant la première Grande Guerre.

ARNPRIOR, Ont.—L'honorable général McNaughton, ministre de la Défense nationale, a révélé dans une allocution prononcée à Arnprior, dimanche, qu'il s'opposait à la conscription des troupes territoriales (recrues) pour service outre-mer et qu'il était en faveur de la continuation du système de volontariat au Canada.

Son discours, prononcé devant un ralliement en faveur de l'emprunt de la victoire, sera suivi, dit-on, par une offensive de recrutement intensifiée pour l'armée.

Présentement, l'objectif de l'armée, dans le domaine du recrutement, est de cinq mille ommes par mois, objectif atteint en partie par les enrôlements volontaires et en partie ar les mobilisés appelés au ours de ce laps de temps.

L'armée a le champ libre pour ecruter, depuis que l'aviation a essé de le faire. La Marine réame cinq cents recrues par ois, mais elles sont appelées à ême les listes préparées à l'avance de volontaires, qui attenent depuis quelque temps déjà se rapporter aux écoles naales d'entraînement.

Dans son allocution, le général cNaughton a dit qu'il était "fermement convaincu que l'espoir le us solide reposait dans le mainen de nos longues traditions de rvice volontaire", et il ajoutait: "Nous avons eu cela dans les remiers jours de la guerre. ous l'avons eu, lors de la derère guerre, jusqu'à ce que nous angions de système et nous n'aons alors rien gagné en temps, our que ce fut d'aucune utilité." (Lors de la première grande erre, la conscription fut introite au pays, en août 1917, et s premières troupes conscrites mmencèrent à arriver en France, à la fin du conflit.)

Le général McNaughton a dit que les statistiques sur les renforts en mains "démontrent que nous pouvons compter, en toute sécurité, sur une courte période de temps avant qu'il y ait danger que la situation ne devienne plus grave."

Puis il ajouta:

"Je crois qu'il est temps de dire à la population l'urgence de nos besoins, tels que je les connais présentement. Je connais leur profond intérêt, et je suis confiant que, maintenant que les besoins sont connus, que nos hommes et nos femmes s'empresseront de venir servir—qu'ils accepteront cette obligation d'honneur et qu'ils se rallieront pour appuyer nos héroïques camarades outre-mer. J'espère que le public canadien, sachant maintenant l'urgence de la situation, leur donnera un appui et un encouragement entiers."

Il déclara qu'il existait deux méthodes de régler le problème, l'une ou l'autre pouvant servir. L'une est de continuer le système de volontariat pour service outre-mer. L'autre, de recourir à la conscription.

"Je sais parfaitement bien qu'il existe une différence honnête d'opinion quant aux mérites respectifs de ces systèmes, et je vais vous dire très franchement ce que je pense sur le sujet," dit-il.

"J'ai lu et étudié les rapports de nos officiers au front, j'ai lu et étudié les suggestions et les propositions faites par nos officiers ici, et je suis fermement convaincu que les meilleurs espoirs reposent dans le maintien de nos longues traditions de service volontaire."

Le général McNaughton a dit que, jusqu'à récemment, les forces alliées avançaient rapidement en Italie et en Europe occidentale Elles s'approchent maintenant des zones de puissantes fortifications que les Nazis ont érigées aux abords de l'Allemagne.

C'est là le commencement d'une guerre de siège dans laquelle il faut un "extraordinaire" flot de ravitaillements, de canons et d'obus, flot qui doit arriver sans arrêt. Il se déclara assuré et convaincu que nos usines de guerre et autres ne failliraient pas à la tâche.

DeGaulle permettra-t-il le retour du traître Thorez

Thorez voulait servir Moscou et non la France, comme l'ont révélé les événements.

PARIS—Le gouvernement de Gaulle se trouve en face d'une grave décision à prendre sur l'un des problèmes les plus délicats dans ses relations avec les communistes français, celui de permettre le retour en France de Maurice Thorez, secrétaire général du parti communiste français, actuellement à Moscou.

Au moyen de pamphlets, d'affiches, de discours et de circulaires dans les journaux, les communistes insistent de nouveau pour que l'accusation de désertion de l'armée proférée contre Thorez en 1939 soit annulée. Thorez s'est enfui de France en 1939 pour échapper à l'arrestation. A ce moment-là, le pacte germano-russe de non-agression était en vigueur.

Par contre, si le gouvernement de Gaulle annule les accusations contre Thorez, un ancien député, il pourrait être accusé de sanctionner la désertion pour obtenir un avantage politique en face de la pression partisane. Ce qui serait contraire au code et à la discipline de l'armée.

Thorez continue d'influencer la politique française au moyen de discours radiodiffusés de Moscou et reproduits largement dans la presse communiste. Récemment, il a lancé un appel en faveur de la mobilisation totale des ressources françaises pour la guerre, affirmant que la France devrait placer au moins 1,000,000 d'hommes à la ligne de feu au lieu de se contenter d'une ou deux divisions.

En 1939, Thorez avait accepté une commission dans l'armée française et il était en congé d'une heure, lorsqu'il apprit que Daladier avait ordonné l'arrestation de tous les chefs communistes. Au lieu de retourner à la caserne, il quitta la France.

Fêtes grandioses à l'occasion du jubilé d'or de Mgr Jubinville

Le jubilaire célèbre la messe à la cathédrale. Un nombreux clergé assiste au dîner donné en l'honneur du héros de la fête.

ST-BONIFACE—La journée du 8 novembre, précédant d'une semaine exactement, —15 novembre 1894,—le 50ème anniversaire d'ordination sacerdotale de Monseigneur Jubinville, a été fort bien remplie de cérémonies religieuses et de réunions sacerdotale, paroissiale, familiale et de jeunesse qui furent toutes inspirées d'hommages et de félicitations bien exprimés, de reconnaissance légitime et franche et de voeux sincères.

Tout observateur attentif a pu remarquer la lutte constante qui était manifeste à toutes les assemblées publiques de cette mémorable journée, entre la reconnaissance de coeurs chrétiens, d'une part, et la modestie peut-être exagérée du héros de ces noces d'or. Car la sainte Eglise veut que la gloire de ces anniversaires qui en revient au bon Dieu, soit célébrée solennellement selon les charges et la condition du dignitaire en cause. Nos vifs remerciements à S. Exc. Mgr l'archevêque coadjuteur qui a fait céder son vicaire général à ses préférences personnelles, pour nous permettre la grande et impressionnante célébration de ses 50 ans de sacerdoce.

Messe pontificale de Mgr le Protonotaire Apostolique; dîner à l'archevêché du clergé des deux diocèses de St-Boniface et de Winnipeg; touchante assemblée des paroissiens de St-Boniface; délicates réunions des jeunes de nos maisons d'enseignement, l'Institut Collégial St-Joseph et l'Académie Provencher; souper intime des parents, à l'Hospice Taché, gracieusement offert par les Soeurs Grises de St-Boniface, à notre distingué jubilaire; tout a servi de concert harmonieux, pour traduire la joie et le bonheur de tous envers celui qui fut toujours un serviteur fidèle et dévoué, un conseiller précieux et avisé, un Pasteur bon et com-

[Suite à la huitième page]



Mgr W.-L. Jubinville

L'Espagne ne fut ni fasciste ni nazie

[Suite de la première page]

Il faut espérer que d'autres accepteront de revenir ici jouer un rôle utile et productif".

Comme preuve de son assertion à l'effet que l'Espagne n'avait pas été alliée aux puissances de l'Axe, le général Franco rappela l'époque de la capitulation de la France en 1940. "A ce moment, dit-il, un seul pays, la Grande-Bretagne, était en guerre avec les puissances de l'Axe et les Etats-Unis n'étaient pas encore entrés dans le conflit. Si les accusations concernant notre prétendue alliance avec les pays de l'Axe étaient fondées, c'eût été pour l'Espagne un moment propice de prendre les armes contre les Alliés".

Le général Franco parla ensuite des institutions politiques actuelles de l'Espagne. "Des formes de gouvernement qui paraissent modérées même lorsqu'elles sont dirigées par des hommes de modération ne servent ici en Espagne qu'à produire des actes de violence qui détruisent justement ces formes de gouvernement et leurs chefs. De là la nécessité de renforcer l'autorité du gouvernement".

Pour le général Franco, la censure des nouvelles en provenance d'Espagne n'est pas aussi sévère qu'on le prétend en certains milieux. "Il est d'usage pour chaque pays d'imposer certaines responsabilités à ceux qui de son territoire informent le monde à son sujet. L'Espagne n'est pas une exception à cette règle, tout en conservant un maximum de tolérance". Il a dit aussi que le temps pour la restauration de la monarchie n'était pas encore venu, mais il a laissé entendre que cela pourrait bien se produire après la guerre.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

	G.	P.
Cusson Lumber	17	7
Cercle Ouvrier	16	8
Couture Motors	14	10
Star Storage	14	10
Asselin Bros.	12	12
North Star Oil	12	12
Crescent Taxi	11	13
Marion & Co.	11	13
Phar. Préfontaine	10	14
St. Bon. Hardware	10	14
Toupin Lumber	9	15
Brabant Bros.	8	16

Hauts scores—J. Holliday 599 (220-201), L. Monchamp 589 (201), J. Bonk 588 (227), A. Dumont 584 (268), Ad. Mousseau 571 (221), R. Roy 567 (206), P. Mousseau 542, L. Pambrun 540 (202), L. Laurence 531, G. Comeau 530, L. Baker 530.

Haute partie d'équipe—Asselin Bros., 989.

HTautes 3 parties d'équipe—Asselin Bros., 2635.

SECTION "B"

Bibeau-Huot	16	8
Kiewel Brewery	15	9
Can. de Naissance	14	10
Club Belge	14	10
Dufault Sheet Metal	14	10
D'Eschambault	11	12
Tourist Hôtel	11	12
Chev. de Colomb	11	13
Wynant Fuel	11	13
St. Bon. Creamery	9	15
Pepsi-Cola	9	15
Dominion Oxygen	8	16

Hauts scores—G. Léveillé 606 (222-193-191), A. Boes 603 (210-211), E. Barker 602 (215-220), B. Armson 590 (207), F. Suarez 573 (211-201), R. Couture 572 (237), G. Schettler 558 (203), N. Bourbonnière 548 (202), Dr L'Heureux 543, E. Fry 543 (206), F. Erhart 535 (202), H. Couture 532 (200), O. Van Walleghem 531, J. Averaert 526, P. Comeau 526, A. Anderson 525.

Haute partie d'équipe—Wynant Fuel, 947.

Hautes 3 parties d'équipe—Wynant Fuel, 2682.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Since You Went Away	I
The White Cliffs of Dover	I
The Impatient Years	II
The Seventh Cross	II
The Mummy's Ghost	II
I Am the Law	III
The Wife Takes a Flyer	III
Are These Our Parents?	III
Johnny Doesn't Live Here Anymore	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.



Une petite fille d'Athènes exprime sa joie à un soldat allié d'être libérée du joug allemand.

Résumé des activités de l'Association d'Education

Juin—Préparation et organisation du Congrès général. — Programmes, invitations, lettres-circulaires, préparation des rapports des différents comités.—Correction des copies du concours de français.

Juillet — Congrès général de l'Association d'Education. Belle assistance, la meilleure depuis bien des années, 277 délégués.—Cours de religion—cours de pédagogie aux normaliennes.—Publication des points obtenus par les concurrents au concours de français.—Choix des lauréats.

Août—Placement d'institutrices dans nos écoles. — Obtention de permis pour normaliennes et autres.—Envoi des programmes d'études françaises.—Correspondance active avec commissions scolaires et institutrices. — Souper aux normaliennes. — Inscription des 1,600 diplômes.—Préparation de la perception—Circulaires.

Septembre—Journées de l'Association d'Education dans 16 paroisses.—Choix de volumes de prix pour le concours de français. —Préparation et distribution de feuillets indiquant comment l'Association d'Education est organisée pour l'action.

Et durant ces quatre mois, 13 réunions: sept de l'exécutif, une du comité de fonctionnement scolaire et cinq du comité d'organisation.

Trois prêts sont soldés.

Nous recevons $241.50 en dons pour le concours de français ainsi que de nombreux volumes.

La bibliothèque rapporte la somme de $138.31.

202 lettres et 370 circulaires sont expédiées.

Cours de religion

Durant la première semaine de juillet des cours de religion furent donnés aux institutrices par M. l'abbé Blais et le R. P. Chabot, S.J. 115 religieuses et 10 institutrices laïques y assistèrent. Ces cours furent offerts gratuitement par la commission de catéchisme et l'Association d'Education.

Concours de français

Le résultat du concours de français a donné 55 prix provinciaux, 192 prix paroissiaux et 1598 diplômes.

Cours aux Normaliennes

Des cours abrégés d'Ecole Normale, dits cours de six semaines, sont offerts par le Département d'Education aux jeunes filles et jeunes gens des XI et XIIe grades. La permission de réunir nos élèves catholiques dans une des salles de l'Ecole Normale fut obtenue et M. l'abbé Blais donna des leçons de religion et de pédagogie française à 27 Canadiennes françaises et à 12 catholiques de langue anglaise.

Le 7 août, à la maison des Retraites, l'exécutif recevait à un souper ces futurs instituteurs et institutrices. Ces repas offerts annuellement aux normaliennes ont un double but: mieux connaître notre personnel enseignant et resserrer les liens cordiaux qui doivent exister entre les institutrices et l'exécutif de l'Association. Généralement, nos normaliennes y viennent assez nombreuses. Cette année elles étaient 18. Nous voudrions qu'elles y viennent toutes.

Là on parle librement. Chacune peut faire voir sa préférence pour telle ou telle école, nous dire ses craintes, ses aptitudes, etc. Si nous avons une autorisation des commissaires, tout va bien, et il est assez facile d'obtenir un permis pour l'endroit choisi.

Si au contraire il nous faut écrire à la commission scolaire demandant cette autorisation, il en résulte des retards et souvent des ennuis.

Certaines jeunes filles craignent de ne pas avoir de classe; on accepte à la légère la première école offerte par le département, et voilà une jeune fille catholique, canadienne-française qui aurait pu rendre service à notre cause nationale, placée dans une école protestante. Ces cas sont rares, heureusement. Mais si toutes nos jeunes filles étaient restées dans nos rangs, 125 à 150 enfants ne seraient pas à l'heure actuelle sans instituteurs.

Bien que 35 permis aient été obtenus, huit de nos écoles catholiques ne sont pas encore ouvertes.

Yolande GENDRON,
secrétaire générale.

La retraite fermée

L'exécutif de l'Association, répondant au désir de S. Exc. Mgr Cabana, organise cette année encore une retraite fermée du 24 au 27 novembre prochain. Le prédicateur est le R. P. Massé, O.F.M. On invite particulièrement les officiers des Cercles à venir se joindre aux membres de l'exécutif. Prière de faire parvenir votre nom au Secrétariat de l'Association ou au Directeur de la Maison des Retraites aussitôt que vous aurez pris cette généreuse décision.

Le Sou de l'Ecolier

Bonne nouvelle! L'exécutif a décidé de remettre encore, cette année, à chaque classe 60% des argents perçus, sous forme de gravures et de livres français. L'exécutif compte que chaque élève sera un bienfaiteur de l'Association. Quel beau rôle pour un écolier plein de générosité et de fierté!

Réélu président



M. Rodolphe Laplante, fondateur de "La Survivance", d'Edmonton, a été réélu président de la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Québec, à son huitième congrès annuel.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 11 au 18 novembre 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 11 NOV.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante.
11.00—L'entrée des artistes.

DIMANCHE 12 NOV.
10.30—Le Français sur le vif.
10.45—Causerie.
P.M.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—L'Heure Dominicale. (Les auditeurs qui désirent poser des questions sont priés de les adresser au poste CBK ou à la Société Radio-Canada, 1231, ouest, rue Ste-Catherine, aux soins de l'Heure Dominicale.)

LUNDI 13 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 14 NOV.
1.15—Radio-journal.
3.45—Artistes de demain.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles

MERCREDI 15 NOV.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

JEUDI 16 NOV.
1.15—Radio-journal.
3.45—Récital, Montréal.
4.15—La Chanson Française.
5.30—Un homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles

VENDREDI 17 NOV.
1.15—Radio-journal.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 11 NOV.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Chansonnettes.
1.00—Musicana (NBC)
1.30—Opéra.
4.00—Intermède.
4.02—Concert.
4.45—Musique.
5.00—Radio-Epargne.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Chronique sportive.
5.50—Musique.
6.00—Musique.
6.30—En marge de l'actualité.
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Le Jour du Souvenir.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 12 NOV.
11.00—La France Combattante.
11.15—Radio journal
11.30—Causerie.
11.45—Chant.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Chronique littéraire.
12.15—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Musique.
1.45—On veut savoir.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Airs d'opéras.
4.00—La boîte aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.30—Symphonie de Vancouver.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes
7.30—Le Trio lyrique.
8.00—Joe Badeloque.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Récital.
9.30—Cantates de Bach.
10.00—Musique
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles

LUNDI 13 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Musique de danse.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois...
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie
5.30—Intermède musical.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—"Coupable ou non".
8.00—Les chanteurs grégoriens.
8.30—Récital.
9.00—Radio-journal et causerie.
9.15—Le mauvais amour.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 14 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—L'heure du thé.
4.30—Les amis de l'Art
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède musical.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—A communiquer.
6.45—Musique.
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Orchestre symphonique de Tor.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Deux pianos.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Les classiques de la musique.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 15 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée.
7.00—La chanson de ma vie.
7.30—Le mot s.v.p.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal
9.15—Le droit civil.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 16 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland
1.15—Récital.
1.30—La Femme aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada...
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Musique.
5.55—Oeuvres de charité can.-françaises.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—A communiquer.
6.45—Musique.
7.00—Quatuor Alouette.
7.30—Ceux de chez nous.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.15—Nouvelles.

VENDREDI 17 NOV.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie
5.30—Intermède.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Les soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire
7.30—Préparons l'avenir.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Radio-parents.
9.45—Chant.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Variations.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

L'évêque de Crookston est décédé

CROOKSTON, Minn.—S. Exc. Mgr John Hubert Peschges, évêque de Crookston, est décédé récemment à l'âge de 63 ans. Il était alité à l'Hôpital de Crookston depuis le mois d'août. S. Exc. Mgr Peschges était reconnu pour ses qualités de prédicateur et d'éducateur.

AUGMENTATION DES NAISSANCES

OTTAWA — Le taux des naissances au Canada accuse une nouvelle augmentation en 1943, d'après une compilation provisoire du Bureau Fédéral de la Statistique. En 1943 le taux est de 24.0 par 1,000 habitants comparativement à 23.4 l'année précédente. L'augmentation depuis le déclenchement des hostilités, alors que le taux était de 20.4 par 1,000 habitants, est de 3.6 points. Dans toutes les provinces la natalité est plus élevée qu'en 1939.

La Nouvelle-Ecosse est la seule province dont le taux des naissances en 1943 est inférieur à ce qu'il avait été en 1942 et, dans ce cas, le déclin est de peu d'importance. Les taux sont les suivants par province (taux de 1942 entre parenthèses): Ile du Prince-Edouard, 23.8 (23.7); Québec, 28.6 (28.0); Ontario, 20.6 (20.1); Manitoba, 22.6; Saskatchewan, 22.0 (21.4); Alberta, 24.3 (23.5); Colombie Britannique, 20.9 (19.3); Nouvelle-Ecosse, 25.3 (25.9); Nouveau-Brunswick, 28.3 (27.3).

AVIS

Les abonnés qui renouvellent leur abonnement sont priés de nous retourner le compte avec leur remise.

Cela leur assurera un meilleur service, évitera bien des erreurs possibles et nous permettra de ne pas leur interrompre leurs envois s'ils paient dans un délai de trois mois après la date d'échéance de leur abonnement.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Au lendemain de la "Journée des parents"

Adresse

Nous reprenons ici l'adresse présentée par M. Alphonse Turenne, rhétoricien.

Bien chers parents,

Votre visite ici, chers parents, n'est pas nouvelle, mais la journée des parents est une nouveauté.

Une journée des parents! pensez donc; une journée où les parents se font Junioristes en quelque sorte, pour être plus près de leurs enfants. Plus près de leurs enfants, c'est bien le mot. Ce n'est pas une visite dans un coin tranquille du parloir, un mot dit tout bas en des minutes trop brèves, mais une véritable journée de famille qui vous permet de nous voir au naturel, de participer au coeur même de notre vie.

Chers parents, vous êtes les bienvenus parmi nous. Nous sommes contents, heureux de vous recevoir. Nous le savons, notre avenir est ce qu'il y a pour vous de plus cher, notre bonheur le plus sacré. Vous travaillez pour nous, vous peinez pour nous, vous souffrez pour nous. Pour mieux assurer notre éducation vous avez encore voulu, et au prix de combien de sacrifices, nous placer au Juniorat où d'autres se dévouent à votre place et en votre nom.

Il faut l'avouer, cependant, nous n'avons pas toujours répondu à vos sacrifices et vos conseils ne furent pas toujours suivis. Chers parents, daignez fermer les yeux et pardonner à nos faiblesses et à nos légèretés; c'est sans malice et, au fond, vous savez combien nous vous aimons.

Nous voulons profiter de cette journée pour vous remercier de tout ce que vous avez fait pour nous; c'est le merci du coeur, merci sincère et désintéressé comme le furent notre messe et notre communion offertes pour vous ce matin.

Notre reconnaissance s'adresse aussi aux Pères du Juniorat. Ils nous consacrent leurs forces, leurs talents, leur dévouement, toute leur vie. Levés tôt et couchés tard, ils n'ont d'autres ambitions que celle de former nos intelligences à la vérité et nos coeurs à un idéal grand, noble et pur. C'est le merci de la Providence visible guidant notre jeunesse et la préparant à la vie.

A vous, chers parents, à vous, chers Pères, sincère et filial merci. Daigne le Christ-Roi bénir de retour tous vos bienfaits.

LES JUNIORISTES

MES IMPRESSIONS

d'Henri Bisson, âgé de 13 ans

Depuis longtemps nous attendions la "Journée des Parents". Plusieurs qui n'attendaient pas leurs parents eurent des surprises quand le grand jour arriva. Nous étions tous joyeux; nous chantions et nous courions de toutes nos forces pour contenter notre joie et ce n'était pas encore assez. D'autres cependant étaient un peu tristes: ils avaient trop hâte que le jour arrive et ils ne savaient plus que faire.

Les parents font de grands sacrifices pour venir voir leur fils au Juniorat; mais il est des Junioristes qui ont fait de grands sacrifices de voir les autres s'amuser et rire avec leurs parents tandis qu'ils étaient seuls. Mais il faut comprendre que la vie du Junioriste doit être remplie de sacrifices.

J'espère que le bon Dieu va bénir tous les parents qui sont venus et même ceux qui ont eu la bonne volonté de venir mais qui en furent empêchés.

Lettres reçues

Plusieurs lettres sont venues témoigner du contentement des parents; en voici deux qui vont donner une idée de leurs sentiments.

Révérend Père,

De retour depuis deux jours de mon voyage, je pense encore à la belle journée de dimanche. Après ce que je lui ai raconté, mon pauvre mari regrettait encore plus de n'avoir pu assister. C'était vraiment impossible pour lui en raison du surcroît de travail à ce moment-là... Merci de tout coeur au nom de mon mari et au mien pour tout l'intérêt que vous portez à nos garçons, Notre plus grand désir est qu'ils v[ous] donnent quelques consolations.

X...

• • •

Révérend Père,

J'aurais voulu vous dire [de] vive voix les sentiments de g[ra]titude dont mon coeur était re[m]pli, après la si belle journée p[as]sée au milieu de vous tous. M[ais] vous le savez, la hâte du dépa[rt] et c'est pour cela que ce mati[n je] viens essayer de formuler, p[our] vous, Rév. Père et les bons Pè[res] professeurs, un très grand me[rci].

Merci à vous, bon Père, de n[ous] avoir si bien exposé nos dev[oirs] de père et mère; cela nous f[ait] peur, mais avec la grâce de D[ieu] et vos prières, nous compt[ons] pouvoir arriver à donner à D[ieu] un garçon qui ira conquérir [des] âmes.

Cette journée passée sous [le] toit de votre maison sera p[our] nous une des plus belles de n[otre] vie et nous remercions Dieu d[e] sa bonté de nous avoir proc[uré] cette joie.

X...

• • •

Médailles

Eléments latins "B" — Exc[el]lence, James Nolan; Diligen[ce], Louis Fiola; Catéchisme, G[é]rard Raiche.

Eléments latins "A" — Exc[el]lence, Raymond Breton; Dilig[en]ce, Henri Rodrigue; Catéchis[me], Raymond Roy.

Réponses au Casse-tête

1.—Comédie
2.—Poney
3.—Goupillon
4.—Logis
5.—Détective

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Les catholiques et la centralisation scolaire

La Chambre de Commerce de Prince-Albert, de concert ec le Conseil de la municipalité rurale, projette la formaon d'un comité spécial pour étudier la possibilité d'organiser une grande unité scolaire qui comprendrait la région Prince-Albert et celle de Birch Hills.

L'on sait par ailleurs que le gouvernement désire la ntralisation des écoles rurales. La législature caresse préntement un projet de loi à cet effet. Le gouvernement nsultera-t-il les contribuables avant de s'embarquer dans ie telle aventure? C'est la question que l'on se pose. opposition à la législature croit que le ministère de l'Insuction publique appliquera la loi sans referendum. Chose rtaine, à moins d'un revirement subit d'opinion, la majoté des contribuables et des commissaires d'écoles est oppoe au projet.

Quelle est l'attitude des catholiques de la province à ce opos? Elle est clairement exposée dans le mémoire prénté conjointement au gouvernement par l'"Association atholique Franco-Canadienne", l'"Association Catholique s Commissaires d'écoles franco-canadiens" et la "Catholic hool Trustees' Association of Saskatchewan".

"La hiérarchie catholique et les catholiques ont été, et nt encore opposés à la loi des grandes unités scolaires telle ie conçue." Le motif qui justifie cette opposition est le suiint: les changements proposés par la loi entravent les droits ndamentaux des parents envers leurs enfants et l'Etat sume des droits inaliénables de tout homme.

Donc les catholiques s'opposent à la loi actuelle des andes unités scolaires, parce qu'elle n'offre pas une saugarde suffisante au droit naturel qu'ont les parents d'éduier leurs enfants et parce que, dans la majorité des cas, non dans tous les cas, les communautés catholiques et ançaises deviendront minorités avec diminution proporonnelle de leurs droits, dans la grande unité scolaire.

Voilà pourquoi, le cas échéant où le gouvernement mettait en vigueur cette loi, les catholiques réclament, pour les mmissaires locaux, le droit et le devoir de nommer des stituteurs et institutrices dûment qualifiés que devra cepter le Bureau régional; le droit de passer des résoluons en conformité avec les sections 201 à 204 de l'Acte olaire assurant l'enseignement religieux et l'enseignement i français tel que stipulé dans lesdites sections; le droit appartenir à n'importe quelle association de commissaires, ganisée dans la province; les catholiques réclament en itre que la cotisation des membres soit payée à même les nds de la grande unité et que l'un des membres de l'Assoation ou le secrétaire puisse assister aux Congrès des comissaires aux dépens du Bureau de région.

Le mémoire insiste sur le droit, pour les commissaires caux, de nommer les instituteurs, parce que ce droit est suite rigoureuse et logique de la vraie réponse à la queson suivante: "A qui appartient le droit d'éduquer l'enmt?" L'homme est né dans trois sociétés distinctes: l'Eglise, ciété surnaturelle; la famille et l'Etat, sociétés naturelles. Eglise, qui a reçu du Christ la mission d'enseigner tous s hommes, a un droit imprescriptible en éducation dans utes les institutions d'enseignement. La famille tient du réateur la mission, et partant le droit inaliénable, d'éduier l'enfant. La fonction de l'Etat est double: protéger et icourager la famille et non pas de l'absorber ou d'absorber ndividu. Donc la mission de l'Etat en éducation est d'aider d'encourager les parents dans l'oeuvre de l'éducation et protéger les droits de l'enfant si les parents sont incaibles de remplir leur devoir.

La doctrine moderne que l'enfant appartient à l'Etat ant d'appartenir à ses parents est fausse et désastreuse. ussi les catholiques avec leurs évêques, lisons-nous dans mémoire, craignent que le désir bien intentionné d'améorer l'administration de notre système scolaire favorise tte fausse doctrine qui, avec le temps, étoufferait non seument la liberté des enfants et des parents, mais encore lle de la société elle-même. Aussi les catholiques s'opposnt à ce que l'on enlève au Bureau local scolaire le droit, ii n'est autre que celui des parents, de choisir ses institurs. Les catholiques s'opposent à cette spoliation et cela on pas seulement au nom des parents catholiques, mais enre au nom de tous les parents à quelque communion relieuse qu'ils appartiennent, parce que tous les parents ont s droits et des devoirs naturels inaliénables.

Mais en tant que catholiques, ajoute le mémoire, nous mmes unanimement opposés à la sécularisation de l'édution, ou sous un autre nom, au laïcisme scolaire. Voilà urquoi les sections de l'Acte scolaire 201 à 204 ont une gnification d'une extrême importance pour les catholiques.

Lorsque l'on voit les ravages de la doctrine du laïcisme olaire en Russie, en Allemagne et en d'autres pays, l'on ne ut s'empêcher de dénoncer et de combattre tout mouveent qui de sa nature favorise l'éclosion d'une telle doctrine ns notre système scolaire.

Dans notre prochain article, nous analyserons la deuème partie du mémoire qui affirme publiquement que us les catholiques de la Saskatchewan appuient les réclaations des Franco-Canadiens en faveur de l'enseignement leur langue à l'école.

Joseph VALOIS.

Indigne

La résignation du colonel Ra- n comme ministre de la Dése nationale et la nomination Général McNaughton au mê poste aura permis aux Canans de juger de la sincérité de presse de parti au Canada. La sse conservatrice — et partant iscriptionniste — et quelques irnaux libéraux ont profité de casion pour salir la grande et ole figure de celui qui a cont l'armée canadienne à un tel gré de formation qu'elle est ous les avant-postes difficiles. zèle que déploient ces apôtres la conscription n'est pas motivé par leur amour du Canada. La nomination de McNaughton à la direction de l'un des ministères les plus lourds de responsabilités leur a simplement soustrait une carte importante dans leur jeu pour renverser le gouvernement libéral et à envoyer outre-mer les soldats conscrits en vertu de la loi de la mobilisation. C'est la raison de leur colère. L'avenir du pays n'entre pas dans leurs préoccupations: leur unique ambition est de saisir le pouvoir, dussent-ils, pour arriver à cette fin, créer la division dans le pays et semer des germes de discordes dont les effets malfaisants auront leurs répercussions durant plusieurs générations.

"Below the belt", c'est ainsi que le **Free Press**, de Winnipeg, qualifiait les attaques contre McNaughton. L'expression n'a rien d'exagéré.

Il est surprenant tout de même que des journaux respectables comme la **Winnipeg Evening Tribune** n'aient pas hésité à recourir à d'aussi vils moyens pour favoriser le succès du parti politique qu'ils veulent servir.

"Le Bonifacien"

Le Bonifacien, c'est la nouvelle revue que publient les élèves et les Anciens du Collège de St-Boniface. Le premier numéro vient de sortir des presses de la Canadian Publishers Limited, de Winnipeg.

D'une toilette élégante, imprimée sur du papier de choix, illustrée de gravures originales, la nouvelle revue offre un fort joli coup d'oeil. La couverture est particulièrement significative et attire l'attention.

La revue contiendra, nous dit la présentation, des Editoriaux, des Collégiales, des études sur "notre milieu" et des nouvelles des Anciens. C'est tout un programme qu'il nous faudra commenter plus tard dans un article éditorial.

Le Bonifacien évoque les revues de collèges français et anglais du pays. Il existe cependant une différence entre le magazine de "notre collège" et ceux de beaucoup d'institutions du même genre. Le magazine du Collège de St-Boniface n'est pas tombé dans le vulgaire, dans le banal. Il faut en féliciter ses directeurs et souhaiter qu'ils lui gardent toujours un ton aussi élevé.

Une circulaire accompagne le premier numéro du **Bonifacien.** Son modérateur, le R. P. R. Jacob, S.J., lance un appel aux amis du Collège. "Dans la lutte pour la survivance catholique et française au Manitoba, écrit-il, le Collège de St-Boniface joue un rôle nécessaire. Le Collège continue, seul, en liberté, son oeuvre qui est de former l'élite canadienne-française. Si le Collège manque à sa tâche, c'en est fait du français ici. Mais le Collège ne démissionne pas. Il s'organise pour élargir son rayonnement. Cette année, il lance sa revue **Le Bonifacien;** il veut atteindre le bloc de nos 53,000 Canadiens français.

"Dans cette entreprise difficile, nous avons besoin de votre aide. Aussi nous comptons sur votre abonnement. De plus, nous serions heureux de vous compter parmi nos 'membres-fondateurs': ($10.00 donnent droit à ce titre), et plus encore parmi nos 'bienfaiteurs-insignes': ($25.00 et plus donnent droit à ce titre). Nous publierons dans le prochain numéro de la revue les noms de nos 'membres-fondateurs' et de nos 'bienfaiteurs-insignes'."

Les Anciens et tous ceux qui s'intéressent au fait français voudront figurer sur la liste des membres-fondateurs du **Bonifacien.** Le Collège est l'un des châteaux forts de la race française dans l'Ouest; à nous de le soutenir, même de nos deniers, et de lui assurer les moyens de continuer vaillamment son oeuvre essentielle pour la survivance catholique et française au Manitoba.

L. L.

Le communisme est une véritable menace

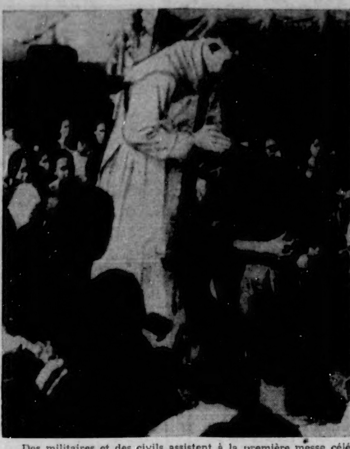
OTTAWA — La menace de domination mondiale que présente le communisme athéiste est beaucoup plus sérieuse qu'on semble le croire, a affirmé à un ralliement d'action catholique en la salle St-Joseph d'Ottawa, Mgr Basil Markel, secrétaire anglais de la hiérarchie catholique au Canada.

"Les communistes ont dans notre pays une église à eux et un parti qui leur est propre, sans compter qu'ils exercent le contrôle sur certaines institutions d'enseignement", a déclaré Mgr Markle.

Selon lui, le seul espoir que l'on puisse entretenir de contrecarrer les ambitions sinistres des communistes athéistes au pays, c'est l'Eglise catholique romaine. Il a souligné que la propagande communiste embrasse actuellement le Canada, les Etats-Unis, l'Amérique du Sud et la Grande-Bretagne, utilisant pour mieux atteindre son but la presse et la radio. Ses organisateurs ont conclu un marché à l'effet que le retour à la paix en Europe serait suivi de cinq années de collaboration, période qui serait à son tour suivie de cinq ans d'activité publique. Il a exprimé la surprise de constater qu'il existe encore des chrétiens qui approuvent les tenants de la doctrine communiste.

Quiconque ouvre l'Evangile pour rire ou pour blasphémer, mieux vaudrait pour lui n'être jamais né. — **BYRON.**

LA LIBERTE RELIGIEUSE AUX PHILIPPINES



Des militaires et des civils assistent à la première messe célébrée sur l'île de Leyte depuis la libération de cette partie des Philippines par les troupes américaines. On voit sur cette photo le padre Dennis K. Mahoney, O.F.M., de Los Angeles, Cal., qui accompagnait la 7e armée américaine, au moment où il commence la Sainte Messe le 22 octobre au matin.

Billet du vendredi

La petite Thérèse

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, celle que l'on appelle familièrement la petite Thérèse, possédait au plus haut point la joie. La joie de toutes choses, puisée dans celle d'aimer Dieu. Sa vie brève et remplie en témoigne, de même que son oeuvre littéraire, assez courte mais si personnelle. Entendons ici son **Histoire d'une âme**, d'une prose sans cesse frémissante, et non ses poésies conventionnelles, exigées par son milieu, les circonstances, et auxquelles elle n'attachait aucune importance. Or sainte Thérèse revit avec nous, pour nous, dans le livre modeste mais plein de substance du Père Antonin Mortier, dominicain français, récemment offert au public canadien. Personne ne peut se méprendre sur le sens et l'objet de ces pages, puisqu'elles s'intitulent précisément **De la joie d'aimer Dieu,** selon l'esprit de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. (1) L'auteur ne raconte point l'histoire de la sainte, ni ne la cite, mais il écrit comme il lui semble qu'elle écrit elle-même, et à travers les mots apparaît, comme en demi-teinte, la douce physionomie de celle qui fut la gloire du Carmel et promit de "passer son ciel à faire du bien sur la terre". Comme dit Gaétan Bernoville, "elle ne pouvait exprimer de façon plus brève, plus familière et plus profonde qu'elle voulait, d'une ardente volonté, être mêlée à notre temps, à notre pensée, à nos peines, à notre action pour les rajeunir, les secourir, les renouveler". Morte à l'aurore du vingtième siècle, elle étend à notre époque son amour et sa protection.

★

Rares sont les saints plus proches de nous, puisqu'elle mourut à 24 ans, en 1897. Si elle vivait en 1944, Thérèse aurait 71 ans et ne différerait pas tellement, au physique, de ces religieuses septuagénaires ou de ces grand'mères à cheveux blancs que nous croisons chaque jour. On dit parfois que la sainteté n'est plus de ce monde, que l'esprit moderne ne favorise guère l'éclosion de grandes âmes. Pour ainsi parler, il ne faut pas connaître Thérèse du Carmel, ou le Curé d'Ars, ou encore Mère Cabrini, cette religieuse italo-américaine que les Etats-Unis réclament comme leur première sainte Thérèse naît à Alençon, la ville des ducs, nonchalamment allongée en bordure de la Sarthe, le 2 janvier 1873. Elle est fille de Stanislas Martin, modeste commerçant, et de Zélie Guérin, épousée en 1858. Il naît aux époux neuf enfants, dont quatre meurent en bas âge. Les cinq autres, des filles, entrent toutes en religion: Pauline, Céline, Marie et Thérèse au Carmel; Léonie, à la Visitation. La dernière, Thérèse, est élevée par ses soeurs et son père, devenu veuf en août 1877. Elle passe sa jeunesse à la campagne, dans les champs voisins de Lisieux, où son père conduit la famille après la mort de sa femme. A la suite de sa soeur Léonie, elle étudie au pensionnat des Bénédictines de Lisieux, où l'on garde le souvenir qu'elle ne fit rien d'extraordinaire, mais fit tout extraordinairement bien. Elle aimait la nature: les arbres et "les fleurs de l'herbe", comme elle disait, les oiseaux, les petites bêtes. Elle pleurait beaucoup à cette époque, sans cause apparente, en raison sans doute d'une sensibilité excessive, d'une nature trop riche.

★

Dès son jeune âge, elle connaît aussi la torture de la maladie, et à plusieurs reprises elle a des visions. La Vierge Marie lui apparaît et elle dit simplement, refusant de répondre aux questions: "J'ai vu la Vierge et elle m'a souri." Très jolie, les cheveux d'un blond d'or chaud, elle attire tôt les regards et les admirations. Un jeune homme l'ayant remarquée pendant un voyage à Rome, elle a ce mot: "Il est temps que je m'en aille, car je n'aurais peut-être pas le courage de résister longtemps." Et plus tard, elle écrit d'elle-même: "Avec une nature comme la mienne, j'aurais pu tomber bien bas." Thérèse est humaine au plus haut point, et elle n'en fait pas mystère. Elle ne s'en afflige pas non plus, mais n'essaye aucunement de donner le change sur elle-même. A quatorze ans et demi, elle est décidée de façon irrévocable d'entrer au Carmel. Après de multiples et pénibles démarches, elle obtient son acceptation à quinze ans, ce qui est contraire à toutes les règles. M. le chanoine Delatroette, curé de Saint-Jacques et supérieur du Carmel, dit alors à la prieure du couvent: "C'est vous qui avez voulu son entrée, je souhaite qu'elle ne trompe pas vos espérances, mais je vous rappelle que vous en porterez toute la responsabilité." L'homme n'avait pas compris qu'il donnait au monde moderne sa plus glorieuse sainte. Le cloître la reçoit et elle n'en sortira plus. Sa vie désormais s'écoule droite, unie, sans actions remarquables. Elle est l'humilité même et l'obéissance. Avant d'apprendre à classer ses vertus, a dit d'elle une de ses compagnes, je les avais déjà toutes groupées dans la force. Elle meurt le 30 septembre 1897. Les religieuses même qui vivaient auprès d'elle depuis dix ans, la voyaient et lui parlaient chaque jour, ne se rendirent compte qu'aux derniers moments de sa grandeur et de sa sainteté.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions du Lévrier, Ottawa.

Coldwell demande à King de définir la position des recrues

TORONTO — M. J. Coldwell, chef national du parti C.C.F., a dit dans une entrevue samedi dernier que "pour mettre fin aux rumeurs" touchant la situation des renforts de l'armée canadienne outre-mer, le premier ministre King devrait faire une déclaration au parlement et il ne devrait pas attendre au mois de janvier pour la faire.

FUITE DU GENDRE DU ROI D'ITALIE

BERNE — Le général comte Calvi di Bergolo, gendre du roi Victor-Emmanuel, s'est enfui du nord de l'Italie où il était prisonnier des Allemands. Il est l'époux de la princesse Yolande.

La défense de Rome lui avait été confiée en septembre 1943

Les maladies vénériennes

Le gouvernement canadien lance dans tout le pays une campagne de grande envergure contre les maladies vénériennes. **La Liberté et le Patriote** de cette semaine publie la première d'une série d'annonces commanditées par le Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social. Le but de cette publicité est de saisir le peuple canadien du danger qui menace la santé de milliers de citoyens.

La guerre a remis au premier plan le problème de la lutte contre le mal vénérien. Selon les statistiques les plus récentes, le nombre de nouveaux cas de maladies vénériennes dépasse celui de toutes les autres maladies au sujet desquelles il est possible d'avoir des statistiques, y compris la poliomyélite, la fièvre typhoïde, la diphtérie, le cancer et la tuberculose.

Un bulletin du Ministère de la Santé nous fournit les renseignements suivants: plus de 300,000 Canadiens sont atteints de la **syphilis** actuellement; plus des deux-tiers, soit 200,000 ignorent qu'ils sont infectés, en raison même de la nature insidieuse de la maladie qui ne se manifeste souvent qu'après plusieurs années; environ 10 pour-cent des cas de maladies mentales sont dues à la syphilis; environ 15 pour-cent des mortalités dues à des affections cardiaques sont causées par la syphilis; dans beaucoup de cas, la stérilité chez les hommes et chez les femmes est attribuable aux suites de la gonorrhée; soixante-quinze pour-cent de toutes les infections vénériennes sont contractées par les individus formant la classe de 15 à 30 ans, et surtout chez ceux qui sont encore célibataires; au cours des trois premières années et demie de la seconde Grande Guerre, plus de 35,000 combattants de toutes les catégories contractèrent des maladies vénériennes au Canada.

Le mal vénérien constitue donc au Canada, surtout actuellement, alors que la guerre augmente les occasions de contamination, une situation à laquelle il importe d'apporter un correctif dans le plus bref délai possible, si l'on ne veut pas que la population canadienne soit minée par un fléau encore plus terrible que celui de la guerre.

Si épouvantable que soit le mal il peut cependant être tenu en échec; il pourrait même disparaître entièrement si les mesures que le Ministère de la Santé suggère étaient mises en vigueur.

Le premier communiqué du Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social propose l'adoption d'un front à quatre secteurs contre les maladies vénériennes.

Le secteur "Santé publique". Il relève des ministères de la Santé, des médecins et des infirmières. Ses principaux objectifs sont les suivants: la vulgarisation des faits touchant les maladies vénériennes; diagnostic adéquat et facilités de traitement par des médecins de renom; épreuves de sang prénatales; épreuves de sang prénuptiales: abolition du charlatanisme dans le traitement de ces maladies; enquêtes sur les façons que la maladie a été contractée.

Le secteur "Bien-Etre Social". La lutte contre les maladies vénériennes dans une localité se résume souvent à la solution des problèmes d'ordre social et économique. La sécurité sociale aidera à la destruction des maladies vénériennes.

Le secteur "Loi". Les cours de justice et les organismes policiers peuvent contribuer d'une façon importante à la lutte contre les maladies vénériennes dans un district.

Le secteur "Morale". La menace grandissante des maladies vénériennes impose une obligation aux églises du Canada. Elles peuvent diminuer la fréquence de ces maladies en raffermissant le caractère des individus et en faisant reconnaître la sainteté du mariage.

Les maladies vénériennes constituent donc dans notre pays un problème national. Celui-ci n'est pas seulement d'ordre médical ou matériel. Il touche à la fois à l'hygiène publique et à la morale. Aussi l'Eglise et l'Etat, chacun dans sa sphère propre, doivent-ils contribuer à enrayer le fléau. Si aux mesures que l'Etat se propose de prendre pour dresser une barrière devant le mal ne vient s'ajouter une solide formation religieuse et morale donnée au foyer, à l'école et à l'église, le Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social aura dépensé inutilement l'argent des contribuables. Sa campagne s'avérera impuissante.

On ne rend pas les hommes vertueux au moyen de décrets. Or, à la base de la menace vénérienne qui trouble le pays il y a une flagrante immoralité qu'il faut dénoncer et faire disparaître. On n'apportera aux problèmes sociaux qu'une solution boiteuse si on ignore le facteur moralité qui en est inséparable.

L. L.

Augmentation de la population c.-f. dans le Québec

M. Huet Massue, ingénieur statisticien de la Shawinigan Water & Power Co., a fourni d'intéressantes statistiques sur les ressources humaines de la province de Québec au cours de la causerie qu'il a prononcée devant les membres de l'"Advertising and Sales Executives Club".

Après avoir fait ressortir l'importance et la diversité du problème de la population dans le monde entier, le conférencier a tout particulièrement souligné les chiffres qui vont suivre. Bien des frictions pourraient être évitées, dit-il, si plus de Canadiens étaient renseignés sur la situation.

Tout d'abord, au dernier recensement de 1941, la population de Québec s'élevait à 3,332,000 habitants, soit près du double de 1901 et près de quatre fois celle de 1851. Elle représente 28.9 p.c. de la population de tout le pays. On estime que, en 1961, elle atteindra 4,250,000 âmes. La population de l'Ontario lui est actuellement supérieure de 450,000 âmes, mais cette supériorité diminue d'année en année, car, depuis 20 ans, l'augmentation annuelle de la population de Québec dépasse celle d'aucune autre région du pays.

Natalité supérieure

Le facteur qui a le plus contribué à cette augmentation est la natalité, qui n'a jamais cessé d'être beaucoup plus élevée ici que partout ailleurs au Canada. Le taux de 26.8 naissances par 1,000 habitants en 1941 se compare au 24.8 des Maritimes, au 19.2 de l'Ontario, au 20.8 des Prairies et au 18.5 de la Colombie-Britannique.

L'immigration et l'émigration ont aussi été des facteurs importants de la population canadienne, depuis 40 ans. Toutefois, le surplus de l'immigration sur l'émigration n'a été que de 1,500,000 personnes.

Excédent d'hommes

Contrairement à ce qui existe dans l'ancien monde, le Canada possède un excédent de la population masculine sur la population féminine, dans la proportion de 5,900,536 hommes et 5,606,119 femmes. C'est dans le Québec que la répartition entre les deux sexes est la plus égale. C'est aussi dans le Québec que la population est la plus jeune en moyenne.

La population de Québec est éminemment française. De ses 3,332,000 âmes, 2,695,000 sont de descendance française, 453,000 d'origine britannique, 42,000 d'origine allemande et slave et 142,000 d'autres origines. De ce dernier chiffre on compte 66,277 Juifs, dont 64,000 sont établis à Montréal.

Des 11,506,655 habitants du Canada, 9,487,808 sont nés au pays. La proportion en est de 94.4 p.c. dans les Maritimes; 93 p.c. dans Québec; 80.6 p.c. en Ontario; 71.5 p.c. dans les Prairies et 62.7 p.c. en Colombie-Britannique.

La proportion des bilingues

Au dernier recensement canadien, 9,209,000 habitants parlaient l'anglais et 3,657,000 le français. De ce dernier chiffre, on en compte 2,909,000 dans Québec. Seulement 12.8 p.c. de la population totale du pays parlent les deux langues officielles. 1,152,713 de ceux-ci sont d'origine française, soit 79 p.c., et 216,385 sont d'origine anglaise, soit 14.4 p.c. seulement.

Dans tout le pays, on compte 5,000,000 de catholiques romains; 3,034,000 membres de l'Eglise unie du Canada et de presbytériens; 1,751,000 anglicans et près de 500,000 baptistes. La population d'origine française fournit 3,379,000 ou 67.5 p.c. de tous les catholiques romains.

"RELATIONS"

Novembre 1944

Editorial—L'éducation aux provinces, s.v.p.

Articles — Période de rendement (1910-1944), Louis-C. de Léry; L'avant-projet de loi d'assurance-santé, Emile Bouvier; La vie morale personnelle, Bernard Hardy; Le scandale de l'ascèse, Bernard Gingras.

Commentaires—Le Père Louis Lalande; Des Guérisseuses; La paille et la poutre; Au fil du mois: Héritages solides; Ces sociétés secrètes; "Northland Breweries Limited"; Des succès de coopératives; Education populaire; La XXIe Semaine sociale.

Chroniques—"To be or not to be", Edgar Schmiedeler; La Petite Maîtrise de Montréal suspend ses opérations, Alfred Bernier; L'artisanat s'implante au Manitoba français, Antoine D'Eschambault; L.-O. Page, inspecteur d'écoles, B.-O. Filteau.

Horizon international — Etats baltes et slaves; Colombie; Australie; Italie.

Les Matinées symphoniques—Hélène Grenier.

Livres récents — De Bergson à Thomas d'Aquin; Esquisse d'une pédagogie familiale; Le Chemin des écoliers; Agis aujourd'hui; Libération de la liberté; La conquête de la paix; L'Homme contre les tyrans; Contes et propos divers; Mondes chimériques; Jazz vers l'infini.

En trois mots.

Abonnement: $2.00 par année; le numéro, $0.25.

"Relations", 1961 est, rue Rachel, Montréal.

Une requête soumise par les Anglaises

LONDRES — 66,000 Anglaises ont demandé aux Communes britanniques une part du salaire de leurs maris. Une pétition a été présentée par une femme-député demandant une législation qui ferait de la femme l'associée de son mari, avec le droit de partager le revenu de la famille.

Etudes sur la nature

Un pêcheur près de l'embouchure de la rivière Blanche, Qué., fut étonné, le mois dernier, de voir une grosse grenouille happer et avaler deux cannetons. Il tua la grenouille et trouva qu'elle avait presque un pied de longueur. Plus tard il l'apporta à la section des Animaux sauvages du service des Parcs nationaux à Ottawa, où l'on examina ce que renfermait l'estomac du batracien, et l'on trouva non seulement les deux cannetons qui avaient bien cinq pouces de longueur chacun, mais aussi une souris adulte des champs.

Plusieurs naturalistes ont constaté que lorsque les souris des champs abondent, elles forment de temps en temps partie du régime alimentaire des grosses grenouilles. Les jeunes cannetons même sont considérés des morceaux savoureux par ces amphibies canivores, mais on doute que plusieurs jeunes canards soient détruits de cette façon. Les cannetons se développent rapidement et à cinq jours ils seraient trop gros pour être avalés par la plus grosse grenouille.

Un autre pêcheur, membre de l'équipage de la goélette "Alcala", a récemment pris une "mouette" à la traille et il s'aperçut, en la tirant dans sa chaloupe, qu'elle avait une bague d'aluminium à la patte. On constata que l'oiseau était un Kittiwake de l'Atlantique qui avait été bagué en Islande le 27 mai 1938.

Les Kittiwakes nidifient dans l'Arctique, au nord du Canada, dans le golfe du St-Laurent et sur les côtes de Terre-Neuve. On les trouve aussi le long des côtes des provinces maritimes à l'automne et pendant l'hiver, et souvent elles se tiennent loin du rivage. Ce rapport sur le baguage a fourni de nouveaux détails nécessaires sur les coutumes migratoires des Kittiwakes.

Un fermier de la Nouvelle-Ecosse constata récemment la disparition d'une de ses poules. Il ne savait pas si elle avait été tuée ou enlevée par un pillard. Après une absence de trois semaines environ, la poule revint à la porte de la cuisine suivie de neuf jeunes canards sauvages bien portants.

Qu'advint-il de la poule pendant ce laps de temps? Nul ne le sait, mais bien des suppositions se présentent à l'esprit et celle qui semble la plus probable, c'est que la poule s'est emparé d'un nid de canards sauvages et que voulant couver, elle s'y installa par force ou autrement. Il se peut que la mère se soit fait tuer peu de temps après avoir pondu ses oeufs, puis que la poule trouva le nid au moment psychologique et qu'étant en humeur de couver, elle décida d'agir. Un lecteur pourrait peut-être expliquer cet incident rare par une meilleure théorie.

On pourrait raconter de nombreuses histoires sur les faits étranges accomplis par les animaux et les oiseaux. Il y a le chevreuil dans le parc national Prince-Albert qui avait pris l'habitude de chiquer du tabac et qui suivait les charretiers pendant des milles et des milles dans l'espoir qu'on lui donnerait "une chique"; et l'ourse du parc national de Jasper qui se promenait régulièrement avec quatre oursons dans la grande rue de Jasper jusqu'à la gare au grand plaisir des résidents et des touristes de la ville. Ce sont là quelques-uns seulement des récits intéressants que reçoit la section des Animaux sauvages du service des Parcs nationaux, Ottawa.

La nature est toujours intéressante, surtout pour ceux qui cherchent à la comprendre et à deviner ses merveilles. Il n'y a pas d'endroit plus idéal que les Parcs nationaux du Canada pour étudier et remarquer les habitudes étranges des animaux sauvages dans leur habitat naturel.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Visite de la paroisse

La visite de la paroisse se continuera cette semaine: mardi, mercredi et vendredi, chez les paroissiens des rues Notre-Dame et La Vérendrye.

Prix de l'Association d'Education

Les prix et récompenses de l'Association mérités par les garçons de l'Académie Provencher leur furent distribués à une séance publique qui eut lieu dans cette institution jeudi, à 7 h. 30.

Centenaire de Louis Riel

Samedi le 11 novembre, St-Boniface et le Manitoba tout entier fêteront le centenaire de naissance de Louis Riel. Il y aura messe de Requiem à 9 heures, causeries par M. le chanoine Groulx à 2 heures dans la salle du collège et dévoilement d'une plaque commémorative à 3 heures. Le soir, il y aura un banquet à l'hôtel Marlborough, à 7 heures.

Toute la population manitobaine est invitée à se rendre nombreuse à cette célébration.

A l'Archevêché

S. Exc. Mgr l'archevêque-coadjuteur s'est rendu aux funérailles de S. Exc. Mgr l'évêque de Crookston, décédé récemment. Les funérailles ont eu lieu à Crookston.

* * *

De passage à l'Archevêché, M. le chanoine L. Groulx, de Montréal, venu donner une série de cours en histoire du Canada, sous les auspices de la Société d'Enseignement Postscolaire.

Décès

M. LOUIS CHARBONNEAU

M. Louis-Noé Charbonneau, de 463, rue Dumoulin, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le lundi 30 octobre à l'âge de 70 ans.

Survivent au défunt, trois fils: Joseph, de St-Boniface, Gabriel et Georges, de Winnipeg.

Le service eut lieu en la cathédrale le samedi 4 novembre, à 8 heures.

Union Nationale Française

A cause des Vêpres de la Toussaint, suivies de celles de la Commémoration des Trépassés, l'assemblée mensuelle de la Société n'a pu avoir lieu le 1er novembre D'autres fêtes retiennent ailleurs nos membres, cette semaine. Par suite de ces circonstances, nous n'aurons probablement pas de réunion en novembre. Le Comité tient cependant à informer ses membres que la partie de cartes du 27 octobre a eu au point de vue financier un grand succès dont profiteront nos soldats en service outre-mer et la population civile de France. La nappe en dentelle mise en loterie à cette occasion, a été gagnée par Mme Jodoin, de la rue Langevin, qui détenait le billet no 274.

Voici la liste des donateurs de prix: M. . Raimbault et la compagnie Cusson Lumber, les compagnies Toupin Lumber, Kiewel Brewery, Swift, Canada Packers, et le Café Waldorf; Mmes E. Barrelle, H. Orieux, M. André, P. Chabalier, W. Cassels, E. Greer, et L. Bouchard; M. J. Escaravage, la bijouterie Stanners, la Pharmacie Leclerc, la laiterie Goberts, le fleuriste De Noble, les Théâtres Paris et Plaza, et l'épicerie Shop Rite.

La Société remercie bien chaleureusement, par son Comité, ces généreux donateurs et toutes les personnes qui ont pris part à cette partie de cartes.

(Communiqué)

OUTRE-MER



Le soldat Gérard Labossière, fils de M. et Mme Edgar Labossière, de St-Boniface, est en service actif outre-mer depuis quelques mois.

COLDWELL EST SATISFAIT DE LA NOMINATION DU GENERAL McNAUGHTON

OTTAWA — Le leader du parti C.C.F., M. Coldwell a dit que la nomination du général McNaughton comme ministre de la Défense "semble être un bon choix", et il a ajouté que son parti appuierait "toute mesure jugée nécessaire au renfort de nos armées sur les champs de bataille".

Réélu par acclamation



Le lieutenant-colonel George C. MacLean vient d'être réélu par acclamation maire de la ville de St-Boniface pour un deuxième terme. Il devint le premier magistrat de la ville cathédrale en 1932 quand il remplaça à ce poste le maire David Campbell. Il fut battu aux élections de 1933 par le maire Dowse, mais fut élu en 1936. Il est resté à la tête de la ville depuis cette année-là.

Comité des oeuvres paroissiales

L'assemblée générale pour le mois de novembre aura lieu le mardi 14, au local 200, avenue Provencher. On invite toutes les dames de la paroisse à prendre part à cette assemblée.

La perception pour le fonds des Oeuvres est commencée; on demande un dollar ($1.00) par payeur de dime.

* * *

La partie de cartes du district no 7 aura lieu le mercredi 15 novembre, à la salle du Cercle Ouvrier, à 8 h. 30, sous la direction de Mme M. André, qui promet de beaux prix. C'est la première partie de la série. Comme l'année dernière un programme récréatif terminera la soirée.

* * *

La directrice du bureau du service volontaire demande à toutes les dames qui ont des moments libres de s'inscrire en se rendant au local de l'avenue Provencher (mentionné plus haut), afin de faire connaître le jour et les heures où elles peuvent venir travailler pour nos oeuvres. Ce travail comprend: l'aide volontaire à l'hôpital et à l'hospice,—on ne saurait trop comprendre les besoins que les malades réclament dans ces institutions; l'aide à la clinique des bébés; celle de la Croix-Rouge pour les travaux de couture et de tricot, de même que la campagne pour la souscription à la Croix-Rouge et au "Community Chest", ainsi que l'aide pour les "tag days" lorsqu'il y en a dans notre ville.

On fait un appel aussi en faveur des travaux liturgiques qui se font dans le soubassement de la cathédrale toutes les semaines. Toutes les bonnes volontés sont bienvenues, de même que celles qui désirent employer leur temps au service des pauvres par des travaux de couture, sous la direction du service social. Voilà en quelques mots les oeuvres dont le bureau s'occupe depuis son ouverture en mars dernier. On félicite les dames qui ont déjà répondu à l'appel, tout en espérant voir augmenter le nombre de volontaires.

On pourra se procurer d'autres renseignenemts en téléphonant au bureau (no 202 429).

La secrétaire.

CANDIDAT



M. A. Pambrun, échevin sortant de charge dans le quartier No 3, briguera de nouveau les suffrages aux élections qui se tiendront le vendredi 17 novembre.

A la Chapelle Ste-Marie

Mariage

Samedi matin, le 4 novembre en la chapelle Ste-Marie, M. l'abbé Robert a béni le mariage du caporal Adélard Morier, fils de M. et Mme Oscar Morier, de St-Vital, avec le caporal Helen Elizabeth Murray, de Saskatoon, Sask.

M. Oscar Morier servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée de M. Alex Morier

Pendant la messe, Mmes M Roussin et C. Champagne chantèrent "La Prière Nuptiale" d'Alfred Yung, et d'autres cantiques appropriés. Elles étaient accompagnées à l'orgue par Mme J. Ménard.

A l'issue de la cérémonie, une courte réception eut lieu chez M. Oscar Morier. Le déjeuner fut ensuite servi chez Moore's.

A leur retour de leur voyage de noces en Ontario, le caporal Morier et sa jeune épouse retourneront à Ottawa où ils sont stationnés.

Mme Murray assistait au mariage de sa fille. Elle était accompagnée de son fils, William.

C'est le premier mariage célébré en la chapelle Ste-Marie.

* * *

Cette semaine est la "semaine d'Education et de Fierté Nationale" dans le diocèse. M. l'abbé a demandé aux parents de s'intéresser à l'éducation de leurs enfants. Tous les Canadiens français, dit-il, doivent être fiers de leur nationalité et parler la langue française, sans respect humain, en toute occasion.

* * *

C'est le grand désir de Notre Saint-Père le Pape et celui de Mgr le coadjuteur que tous les catholiques qui le peuvent fassent des retraites fermées. M. le desservant a encouragé fortement les paroissiens à suivre les directives des autorités ecclésiastiques, ajoutant que tous ceux qui font des retraites fermées en retirent de grands avantages.

* * *

La deuxième partie de cartes de la saison, aura lieu le jeudi 16 novembre, dans les salles de la chapelle.

Toutes les familles de la desserte recevront cette semaine, par la poste, deux billets pour la partie de cartes. Les organisatrices du quartier centre espèrent que de cette manière personne n'oubliera la date et que chaque famille se fera un devoir d'envoyer des représentants à cette soirée qui sera certainement amusante. Un goûter sera servi.

La secrétaire du comité.

Les Dames Auxiliaires des Réservistes français

La première réunion de la saison des activités des Dames Auxiliaires des Réservistes Français s'est tenue le mercredi 1er novembre dans le petit salon du Free Press sous la présidence de Mme J.-B. Burgoyne. Plusieurs sujets importants y furent discutés.

* * *

Le samedi 11 novembre, jour de l'Armistice, la vente des coquelicots se fera comme par les années passées. De nouveau, les Dames Auxiliaires vous tendront la main; répondez généreusement à leur appel. La cause pour laquelle elles se dévouent est plus pressante que jamais, car les blessés nous arrivent nombreux.

* * *

Une partie de cartes pour les oeuvres de la Société sera donnée le vendredi 15 décembre dans la salle du Cercle Ouvrier.

* * *

Mme Raoul Duval, présidente de la Croix-Rouge française au Canada, a envoyé une lettre aux Dames Auxiliaires, dans laquelle elle fait connaître les besoins des enfants de France, surtout les besoins médicaux (remèdes, etc.). Dans le but de faire parvenir à ces enfants les secours pharmaceutiques qu'il leur faut, notre Société organisera un thé, dont la date sera annoncée plus tard.

Retraites fermées

10 au 13 nov.—Groupe d'élèves de l'Institut Provencher.

13 au 16 au soir (5 h.)—Hommes et jeunes gens. L. Blais, prêtre.

16 au 19 nov. — Elèves des Soeurs Oblates. L. Blais, prêtre.

20 au 24 nov.—Femmes mariées. R. P. Jobin, O.M.I. (Une douzaine viendront d'Otterburne.)

24 au 27 nov.—Hommes et jeunes gens. (Organisée par l'Association d'Education.) R. P. Massé, O.F.M.

27 nov. au 1er déc.—Filles. L. Blais, prêtre.

Notez bien que les retraites commencent à 7 h. 30 du soir.

Il se présente



M. Maurice Hébert qui se présente comme candidat au poste d'échevin dans le quartier No 3.

Une des nôtres à l'honneur

Une jeune fille de Fannystelle, Mlle Alice Arnal, enfant de M. et Mme Marcel Arnal, vient de remporter les honneurs de l'année musicale à l'Université du Manitoba. A l'occasion de la présentation des certificats et prix, elle a d'abord été choisie pour jouer le solo de piano. C'était le seul morceau au programme et Mlle Arnal a exécuté avec brio un prélude de Bach et un morceau de Haydn et un de Débussy. Et ce n'est pas tout! Mlle Arnal a mérité la médaille d'or pour les examens les plus brillants et les notes les meilleures en musique de toute l'Université. Elle a, de plus, mérité une bourse offerte par le "Wednesday Morning Musical" pour les examens finals en musique ayant eu les meilleurs résultats.

Mlle Arnal a commencé ses études musicales chez les Révérendes Soeurs de Fannystelle et a eu comme professeur la Révérende Soeur Ste-Claire. Elle a aussi pris des leçons de Mlle Mollot et a continué à l'Université.

M. Arnal est un des pionniers de Fannystelle étant arrivé au pays en 1893. M. et Mme Arnal (née Lalonde) assistaient au triomphe de leur fille à l'Université alors qu'elle a joué en présence des professeurs, des élèves et des amis de l'institution et qu'elle a été couronnée. Nos sincères félicitations à Mlle Arnal et à sa famille.

REMERCIEMENTS

La famille Honoré Riel remercie tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son deuil récent.

Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui. — Alphonse KARR.

Petites notes

M. et Mme Emile Hébert, de 730, rue St-Jean-Baptiste, sont de retour d'un voyage à Prince Rupert, Victoria et Vancouver. Pendant leur séjour là-bas, ils rendirent visite à leur fils, Lucien, qui est dans l'armée, ainsi qu'à son épouse.

* * *

Mme John Baxter remercie bien sincèrement les dames et les demoiselles de Winnipeg et St-Boniface pour la bonne volonté qu'elles ont manifestée dans le beau travail qu'elles ont accompli pour la Croix-Rouge.

Un Canadien français à un poste important

Le lieutenant de section Léo Jacques, de St-Boniface, Man., actuellement en service dans l'Aviation royale canadienne outre-mer, remplit l'une des occupations les plus difficiles qui soit dans l'aviation, et aussi l'une des plus secrètes. Il est, selon le terme technique employé dans l'aviation, "radar officer", c'est-à-



dire qu'il est mécanicien des instruments connus sous le nom de "radar" qui servent à trouver les directions. Il est attaché à un champ d'aviation de la Royal Air Force.

Dès 1940 alors qu'il était assistant technique au laboratoire des plantes du Ministère de l'Agriculture à Winnipeg, M. Jacques voulut s'enrôler dans l'aviation comme pilote. Il ne fut pas accepté. Les officiers recruteurs lui suggérèrent de leur envoyer des jeunes gens qui seraient prêts à s'entraîner pour devenir mécaniciens de "radar". C'est alors qu'il se décida à devenir lui-même l'un de ces techniciens. Il étudia pendant plusieurs mois et se présenta de nouveau à l'officier recruteur qui l'accepta. Il fut envoyé outremer peu de temps après; au mois de juin 1943, il était fait lieutenant de section.

Aux électeurs du quartier No 3

Je sollicite de nouveau votre appui pour l'élection au poste d'échevin du quartier No 3 qui aura lieu le vendredi 17 novembre.

Pendant les 10 années que j'ai passées à la Commission scolaire comme votre représentant et pendant les 6 dernières années que j'ai passées au Conseil de la Ville de St-Boniface comme échevin du quartier No 3 j'ai acquis une expérience appréciable dont je serai heureux de vous faire bénéficier.

Depuis que je siège au Conseil de la Ville j'ai toujours travaillé à la diminution des taxes; vous avez pu bénéficier de cette diminution durant ces dernières années.

Le règlement qui a été conclu avec les détenteurs de débentures contribuera durant les années à venir à alléger encore le fardeau qui nous avait été imposé par des administrations précédentes. Les taux d'intérêt qui étaient de 6 p.c. ont été réduits à environ 3 p.c., ce qui a mis la Ville sur un pied d'affaires beaucoup plus favorable.

Je suis un partisan du principe qu'il ne faut pas créer de nouvelles dettes et qu'il faut payer comptant aussi bien pour les améliorations locales que pour l'administration des affaires générales.

DURANT CES 6 DERNIERES ANNEES

- **Près de 5 milles de trottoirs ont été construits à St-Boniface, le quartier No 3 ayant obtenu 27 p.c. de la construction totale.**
- **Toutes les ruelles du quartier ont été pavées ou gravelées.**
- **Les rues ont été des mieux entretenues et la Ville a commencé à recouvrir d'huile les rues gravelées.**

Ces améliorations seront continuées à mesure que les moyens nous le permettront.

Je me suis toujours empressé de me rendre aux demandes raisonnables de tous les citoyens de St-Boniface et je m'efforcerai encore dans l'avenir de travailler à l'avancement de notre ville et du quartier No 3 en particulier.

VOTEZ POUR

PAMBRUN, Armand	X

(Insérée par le Comité)



REMERCIEMENTS

Je désire remercier les électeurs du quartier No 2 pour la confiance qu'ils ont mise en moi en m'élisant de nouveau par acclamation pour les représenter comme échevin de leur quartier au Conseil de la Ville de St-Boniface.

J.-B.-T. HEBERT

740, ave Taché St-Boniface, Man.

Aux électeurs du quartier No 3

Je désire m'adresser à toute personne ayant droit de vote dans le quartier no 3 de St-Boniface.

Vous savez sans doute que le vendredi 17 novembre doit avoir lieu l'élection d'un échevin pour notre quartier. C'est pourquoi je viens vous demander votre appui.

Je suis natif de St-Boniface. J'y ai passé les 28 années de ma vie; j'ai l'espoir d'y vivre encore longtemps. C'est pourquoi j'ai à coeur le bien-être de la ville et celui de tous les citoyens.

Je suis d'abord convaincu que nous pouvons et devrions faire plus pour notre jeunesse. Je ferai absolument tout mon possible pour que des lieux de jeux surveillés soient organisés dans chaque district afin que les enfants ne soient pas obligés de jouer dans les rues. En hiver ils auront des patinoires, où ils pourront patiner et jouer au gouret; et des glissades où ils pourront s'amuser. En été on leur donnera des endroits où ils pourront jouer à la balle et au tennis. Les tout petits, les moyens et les plus vieux auront chacun leurs terrains de jeu et leurs salles de récréation. On encouragera les enfants à s'y rendre.

Si nous voulons qu'il y ait moins d'accidents dans nos rues c'est à nous d'y voir; moins de jeunes qui s'éloignent de St-Boniface, c'est à nous de prendre les moyens pour rendre notre ville tellement attrayante qu'ils ne songeront pas à la quitter. Et c'est au Conseil de la ville qu'incombe cette responsabilité.

Je propose qu'aussitôt la guerre terminée, le nombre de policiers de St-Boniface soit augmenté en proportion de la population. Les nouveaux policiers devraient être choisis parmi nos soldats qui reviendront du front et non parmi les étrangers. Il en sera de même pour les pompiers.

Je suis absolument en faveur de faire une revision des taxes afin de jeter un poids plus lourd sur les grosses industries et alléger le fardeau des individus. Notre quartier est l'un des plus anciens de St-Boniface. Il est également l'un des plus négligés. Les trottoirs, les rues et les boulevards ont absolument besoin d'être réparés. Nous devrions avoir plus de lumières au coin de certaines rues. Nos moyens de transport sont déplorables. Dans d'autres parties de la ville il y a des tramways et des autobus. Ici, nous n'avons le service d'autobus que sur trois rues et ce n'est pas suffisant.

Il n'y a pas de raison pour faire une division entre Norwood et St-Boniface. Ce n'est qu'une seule ville. Enfin je suis complètement en faveur de St-Boniface premièrement et en tous lieux. Je suis convaincu que nous pouvons nous prouver plus indépendants et beaucoup plus entreprenants. Donnez-moi l'occasion de vous le prouver. Accordez-moi votre vote et je vous assure que vous n'aurez pas à le regretter. Je ne promets pas de merveilles, mais vous pouvez être assurés que je ferai tout en mon pouvoir pour que notre belle ville devienne encore plus belle et plus prospère.

MAURICE HEBERT,
167, rue Bertrand,
St-Boniface, Man.

VOTEZ POUR

HEBERT, Maurice	X

Le vendredi 17 novembre 1944
Heures de votation: de 9 h. a.m. à 8 h. p.m.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

La Broquerie

e 22 octobre un groupe de rents et d'amis de M. et Mme seph Edmond, venus de St-Boace et d'ailleurs, vinrent er leur 30ème anniversaire mariage.

ne magnifique adresse comée par l'aînée de la famille, Joseph des Lys, fut lue par rcien, frère jumeau. Une rse bien garnie fut offerte heureux jubilaires.

erci aux parents et amis qui bien voulu prêter leur conrs pour faire de cette fêteprise un véritable succès.

Saint-Eustache

Encore notre souper

ous pouvons maintenant donle résultat financier de cette le organisation. Les recettes tes sont au-dessus de toute esance: il y a eu exactement 7.84 de recettes brutes. Mais nme les dépenses s'élevaient à 48, le montant net est donc $449.36. Nous croyons que tous s pouvons être bien fiers de re succès et encore une fois s devons remercier toutes les sonnes qui ont contribué à ce u résultat d'une manière ou ne autre, soit par leurs caux, leur assistance et surtout leur travail.

Mariage

e mardi 7 novembre, à 9 h. , était béni en notre église mariage de M. Oscar Moriste, fils de M. Amédée Moriste et d'Albertine Coulombe, de nystelle, avec Mlle Alma Lae, fille de M. Uldéric Lavoie et Blanche Lacroix, de St-Eushe. M. Oscar Morissette accomnait son fils et M. Uldéric Lae présentait sa fille à l'autel. grand'messe solennelle fut ntée par M. l'abbé Gervais.

Grande visite

gr J.-Aldéric Bastien, P.D., , et curé de St-Eustache, est ivé à Winnipeg depuis le mar7 novembre; il vient spécialent de l'Est où il est au repos nplet depuis plus d'un an, r assister aux fêtes jubilaires son grand ami, Mgr Jubinville, , V.G. Il prendra part en mêtemps aux grandes solennià l'occasion du centenaire de is Riel. Mgr Bastien aura le nd plaisir de revoir St-Eustaoù il a passé plus de trente ées de sa vie sacerdotale. Inude dire qu'il est tout à fait nvenu parmi nous. Tous les oissiens seront heureux de rer celui qui s'est dévoué si gtemps pour eux.

Blessé au combat



Le caporal Robert Breland, fils de M. et Mme A. Breland, de St-François-Xavier, Man., a été blessé en France. Il s'enrôla dans les "Royal Winnipeg Rifles" en juin 1941 et fut envoyé outre-mer durant la même année. Trois de ses frères servent dans l'armée canadienne: les soldats René et Roland Breland, en Italie, et le canonnier Arthur Breland, au Canada.

Saint-Joseph

Remerciements

Mlle G. Daignault remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son oncle, M. l'abbé H.-M. Martin, ancien curé de St-Joseph, et retiré dans la même paroisse, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles, en particulier le clergé de St-Boniface.

Saint-Léon

M. et Mme Arthur Labossière, M. et Mme Clément Labossière, M. et Mme Albert Labossière, Mme Roger Leblanc, Mlle Odile Labossière se sont rendus à Radville et à Souris Valley, Sask., pour quelques jours, où ils visiteront plusieurs de leurs parents. M. et Mme Arthur Labossière ont deux de leurs filles à Radville: Mme Alonzo Martin (Yvonne) et Mlle Noëlla Labossière, ainsi que deux soeurs, Mme Arthur Lafrenière et Mme Théodore Labossière. Mme Jean-Baptiste Martin, une autre soeur, de Souris Valley, était partie pour Montréal. Outre ceux déjà mentionnés, ils comptent plusieurs neveux et nièces.

• • •

Mlle Blanche Routhier est partie passer l'hiver en Californie, E.-U.

• • •

M. Delphis Routhier, de Los Angeles, est venu en visite pour une semaine, pour affaires, lorsqu'il vendit sa terre à M. Benoit Fortier. M. Routhier est parti de St-Léon depuis 15 ans. M. Octavien Bergeron cultivait sa terre, mais celui-ci s'en va à St-Boniface, où réside sa fille, Alberta, (Mme Benoit Trudeau) et son frère, Napoléon.

• • •

M. et Mme Nazaire Rondeau ont vendu leur propriété et ils s'en vont demeurer à Somerset.

• • •

M. et Mme Antoine Labossière, M. et Mme Armand Toupin assistaient dimanche au banquet du Juniorat où leurs fils, Gérald, et Guy et Norbert Toupin sont en pension.

• • •

Le vendredi 27 octobre, les petits enfants de l'école fêtaient le R.P. Simon Nivon, par une séance organisée par les religieuses. Plusieurs parents y assistaient.

• • •

Dimanche il y eut une autre réunion de paroissiens pour une soirée d'étude et pour fêter le Christ-Roi.

La Salle

En la fête du Christ-Roi, le dimanche 29 octobre, est décédé à l'hôpital de la Miséricorde, M. Stanilas Lagacé, âgé de 68 ans.

Atteint de paralysie depuis quelque trois ans, il montra beaucoup de patience et de résignation chrétiennes dans l'épreuve qui le frappait.

M. Lagacé naquit à St-Barthélémi, P.Q., et vint au Manitoba en 1904, deux ans après que sa famille vint s'établir à La Salle.

Issu d'une famille foncièrement chrétienne, il donna toujours l'exemple des vertus qui font les races fortes: foi profonde, travail persévérant, attachement au sol.

Il laisse dans le deuil, son épouse, née Alfreda d'Auteuil, et sept enfants, dont trois sont nés d'un premier mariage avec Gilbertine Champagne. Ce sont: Sr M.-Gérard de Ste-Croix (Armelle), religieuse des SS.NN. de Jésus et Marie, du couvent de St-Pierre, Gérard, de St-Norbert, et Gilberte (Mme Conrad Levasseur), de St-Boniface; Fernande (Mme Eugène Turcotte), de Vernon, C.B.; René, Gabriel et Bibiane. Il laisse aussi 8 petits-enfants. Lui survivent également quatre frères, Clovis, Wilfrid, José et Zéphyrin, et six soeurs: Mmes Georges Roy, Donat Levasseur, Léopold Dufresne et Guillaume Henri, de Lorette, Man., Mme Donat Joyal, de Ste-Agathe, et Mlle Amanda Lagacé de La Salle.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Hyacinthe de La Salle le jeudi 2 novembre. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé A. Boulet, curé de la paroisse.

Au commencement de l'office, M. l'abbé Halde, ancien curé de la paroisse, et le R.P. Amédée, O.C.R., célébraient des messes basses aux autels latéraux. M. l'abbé M. Mireault, également ancien curé, était au choeur.

L'inhumation se fit dans le cimetière attenant à l'église paroissiale.

Légèrement blessé





Le soldat Francis Perrin, fils de M. Alzir Perrin, de St-Claude, a été blessé de nouveau au combat. Au mois d'août dernier, il avait été victime de blessures également.

Ile-de-Chênes

Mariage

Le jeudi 26 octobre en l'église de l'Ile-de-Chênes eut lieu le mariage de Mlle Georgette Beauchemin, fille de M. et Mme Robert Beauchemin, avec M. Octave Roy, fils de feu Octave Roy et de Mme Marie-Alma Roy, d'Aubigny.

La mariée était accompagnée de son père, et le marié avait comme témoin M. Maurice Massinon. Mlle Mary Smessaert était fille d'honneur, tandis que M. Gérard Beauchemin agissait comme garçon d'honneur.

Mme I. Dufault touchait l'orgue. Mlle Jacqueline et Yvette Dufault, nièces de la mariée chantèrent un joli cantique.

Après la messe, les invités se rendirent chez le père de la mariée où eut lieu la réception et où le diner fut servi.

Les mariés partirent dans l'après-midi pour un court voyage.

Le dimanche suivant, une réception eut lieu à leur résidence à Aubigny. Des parents et amis de l'Ile-de-Chênes, et également d'Aubigny, étaient présents. Pendant la veillée plusieurs chansons et amusements furent exécutés. Les mariés reçurent de nombreux cadeaux.

• • •

On annonce le prochain mariage de Mlle Mary Smessaert, fille de M. et Mme Camil Smessaert, avec M. Gérard Beauchemin, fils de M. et Mme Robert Beauchemin, de l'Ile-de-Chênes également. Le mariage sera célébré le 14 novembre en l'église de l'Ile-de-Chênes.

Baptême

Albert - Achiel - Frederick - Dubbert, né le 4 octobre, baptisé le 22, enfant de A. Penwick et d'Esther Vandekerhose. Parrain, Achiel Vandekerkhose, grand-père de l'enfant; marraine, Emily Penwick, tante de l'enfant.

Saint-Norbert

M. et Mme Benoît Lemoine sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, le 4 novembre, à l'hôpital de St-Boniface. Elle fut baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Alice-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Adélard Labelle, de St-Norbert, oncle et tante de l'enfant.

Saint-Laurent

Baptêmes

Marie-Claire-Gertrude Coutu, baptisée le 5 novembre, enfant d'Edmond Coutu, administrateur de St-Laurent, et de Marie Combot. Parrain: Jacques Guiboche; marraine: son épouse, née Amanda Coutu, représentés par Guy et Claudette Coutu.

• • •

Ronald-Albert-Jean Buors, enfant de Jean Buors, marchand, et d'Anita Bruce. Parrain, François Calvez; marraine, son épouse, née Hervéline Buors.

Tableau d'honneur

Grade X — Edouard Combot, 92; Robert Connelly, 87. Grade IX — Germaine Boucher, 91; Thérèse Connelly, 90. Grade VIII — Marie-Jeanne Kerbrat, 91; Jeannette Guiboche, 89. Grade VII — Marcelline Lauzon, 93; Emerise Guiboche, 93. Grade VI — Claudette Coutu, 89; Laurette Chartrand, 88. Grade V — Gilbert de Laronde, 84; Thérèse Champagne, 83. Grade IV — Hélène Kerbrat, 93; Joseph Bruce, 91. Grade III — Yvonne Gaudry, 92; Marie-Ange Chaboyer, 88.

Elie

Mariages

RHEAULT-LEGAULT

Le mardi 24 octobre avait lieu le mariage de M. Ferdinand Rheault avec Mlle Irène Legault. Les pères respectifs agissaient comme témoins. M. l'abbé Paquette officia.

La mariée avait une longue robe blanche en sheer avec voile. Elle portait un bouquet de fleurs naturelles.

Après la cérémonie, les invités se rendirent chez M. A. Rheault pour un "toast". Le diner fut servi chez M. Wilfrid Legault, père de la mariée. Dans l'après-midi, l'heureux couple partit pour Winnipeg, et le soir tous se rendirent à Lido Plage où ils passèrent une agréable soirée.

• • •

BEAUDRY-SWENSON

Le samedi 28 octobre, à 9 heures, M. l'abbé Paquette bénissait le mariage de M. Albert Beaudry avec Mlle Mildred Swenson. M. Henri Beaudry servait de témoin à son frère, tandis que M. Gerald Swenson accompagnait sa fille à l'autel.

La mariée portait une longue robe en "brocade" blanche avec voile. Son bouquet se composait de roses naturelles.

Après la messe nuptiale, les nouveaux mariés, accompagnés de nombreux parents et amis, se rendirent chez le père de la mariée où le diner fut servi. Au cours de l'après-midi ils partirent pour Winnipeg pour se rencontrer le soir à Lido Plage où eut lieu la soirée.

Départ

Mlle Bella Dufour, fille de M. et Mme Thomas Dufour, de notre paroisse, vient de nous quitter pour Montréal où elle visitera ses deux soeurs, Mmes A. Roy et Y. Roy.

• • •

Mlles Huguette et Simone Carrière, Thérèse et Georgette Deslets ainsi que Mlle Cécile Legault, toutes de Winnipeg, étaient en visite dans leurs familles, pour la fin de semaine.

• • •

Le soldat Léon Payment, stationné à Winnipeg, est venu chez ses parents.

• • •

Le sergent Côme Levasseur est en visite chez son oncle, M. Donat Deslets.

Blessé

Le soldat M.-J. Roy, fils de M. et Mme W.-J. Roy, de Grandview, Man., a été blessé au combat, pour la seconde fois. Il fut d'abord blessé en France en juin dernier. Son épouse fait partie du A.T.S.

Florze

Le dimanche 29 octobre, fête du Christ-Roi, nous avions le bonheur d'assister à une grand'messe à 10 h. 30 dans l'école de Florze. L'assistance était nombreuse et la piété avec laquelle les gens prenaient part au saint sacrifice était très édifiante. Pour la circonstance, les Révérendes Soeurs de St-Labre nous ont prêté leur concours.

• • •

Le samedi 28 octobre un grand nombre de parents et d'amis se réunirent chez M. Henri Lorteau pour une veillée en l'honneur de Mlle Aurélie Poiron, à l'occasion de ses 18 ans. Mlle Poiron tient à remercier de tout coeur ses amis des beaux cadeaux dont on l'a comblée.

Tableau d'honneur à l'école Lorteau, pour octobre

Grade VII—Excellence, Juliette Lorteau; instruction religieuse, Juliette Lorteau. Grade V—Excellence, Arthur Beaulieu; instruction religieuse, Arthur Lorteau. Grade III—Excellence, Philippe Beaulieu; instruction religieuse, Jean Lorteau. Grade II—Excellence, Lucien Poiron; instruction religieuse, Eva Lorteau. Grade I—Excellence, Edouard Beaulieu; instruction religieuse, Claudette Lorteau.

Conduite et application générale—Yolande Girouard.

La situation du marché d'animaux

D. L. CAMPBELL,
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration (Manitoba)

L'annonce qui paraît dans ce journal a été publiée dans le but de faire connaître aux fermiers la situation des Union Stock Yards (St-Boniface). Il ne faut pas croire cependant que nous avons trop d'animaux; mais il y en a trop de maigres et de qualité inférieure, ce qui a causé une congestion sur le marché, et un embargo temporaire des bestiaux a dû être imposé sur les animaux du marché, selon l'ordre des Union Stock Yards et des gérants des abattoirs.

On n'a pas besoin de ces animaux, actuellement, mais on en aura probablement besoin le printemps prochain pour les engraisser. Le marché ne peut les accepter maintenant et ils embarrassent beaucoup dans les abattoirs. C'est justement parce que nous avons trop de ces animaux et d'autres pas suffisamment engraissés, qu'un embargo a dû être imposé.

Il se peut que l'embargo imposé sur les animaux bien engraissés soit levé même avant que cette annonce et cet article ne paraissent dans ce journal, mais il est nécessaire que nous retenions tous les animaux qui sont de qualité inférieure.

Lisez l'annonce avec soin, s'il vous plait, si vous ne l'avez déjà fait. Notez le conseil que l'on vous donne de vous renseigner auprès d'une autorité compétente avant d'expédier vos animaux.

PATTON ECHAPPE A LA MORT

LONDRES — Le lieutenant-général George Patton, commandant de la IIIe armée américaine, a échappé de justesse à la mort récemment. Un obus de 280 millimètres a détruit une maison à peu de distance de l'endroit où se tenait Patton. En octobre, un obus de 280 millimètres s'écrasait à moins de huit pieds de Patton.

Le chapelet du Pape

Eh bien, Henri, tu as donc eu la chance de voir le pape?

Oui, grand'mère, je l'ai vu, je lui ai parlé et il nous a bénis, vous en particulier.

Allons, raconte-moi cela, mon enfant, et tâche de te bien rappeler toutes ses paroles.

Nous étions au Vatican; ce fut l'âme joyeuse, le coeur léger que nous passâmes entre les hallebardiers suisses et que nous gravîmes l'immense escalier qui conduit à la salle des audiences publiques.

Une trentaine de personnes y étaient déjà réunies. C'étaient des prêtres, des religieuses, deux militaires, trois ou quatre bourgeois, un attaché d'ambassade, que sais-je moi? et mon oeil se plaisait à courir curieusement de groupe en groupe, lorsqu'un bruit sourd traversa la salle et l'une des portes latérales s'ouvrit pour laisser passer trois prélats vêtus de violet.

Au milieu d'eux marchait un homme de haute stature, un peu replet ayant le pas d'un officier de cavalerie et portant droite et fière une tête resplendissante de calme et de paix intérieure.

Nos genoux fléchirent involontairement: à sa soutane blanche, nous avions reconnu Pie IX.

Mais lui, d'un geste tout paternel, nous fit relever et commençant par la droite, il adressa cordialement la parole à celui qui se trouva le premier sur son passage: c'était un trappiste.

D'où êtes-vous, mon enfant? Du Canada, répondis-je.

Ah! Ah! de mon pays de prédilection, continua-t-il en souriant. Votre patrie est une terre de braves, une terre d'exemples, et de bénédictions.

Puis, changeant brusquement de sujet: Votre évêque n'est-il pas Mgr... Geon, Regeon?... — Mgr Baillargeon, Votre Sainteté, repris-je.

Ah! bien, bien; je me souviens de son nom maintenant; c'est moi qui l'ai nommé, mais il y en a tant que je ne puis me les rappeler tous. Ah! j'ai bien travaillé pour votre pays. C'est moi qui ai érigé les diocèses de Bytown (Ottawa), de Trois-Rivières, de St-Hyacinthe, de Hamilton et de... de... c'est le dernier celui-là... il a presque un nom polonais... mais on m'a dit que c'était un nom sauvage.

Probablement le diocèse de Rimouski, Votre Sainteté.

Celui-là même, mon enfant. Ah! si Dieu daigne préserver ma vie, je ferai encore autre chose pour vous, pour l'Amérique, avec l'aide du St-Esprit et de sa grâce.

Puis, se tournant du côté de ma femme qui se tenait debout près de moi:

"Quelle est cette dame? Votre soeur, sans doute?"

"Pardon, Saint-Père, c'est ma femme."

"Votre femme! Mais vous êtes bien jeunes tous les deux, mes enfants."

"Que voulez-vous, Saint-Père, j'ai cru prudent de ne pas attendre l'âge respectable des antiques patriarches et je me suis marié depuis un an."

Le pape se prit à rire de ce gros rire métallique qui lui était particulier, en disant: "C'est bien, très bien, mes enfants."

Puis, redevenant grave tout à coup:

"Maintenant je vais vous bénir ainsi que les objets de dévotion que je vois entre les mains."

Nous nous agenouillâmes, et c'est en ce moment que je demandai au pape l'indulgence "in articulo mortis".

Pie IX leva les mains. Il allait s'éloigner et traverser la salle lorsque, se retournant, il laissa tomber cette question:

"Et que faites-vous, là bas, au Canada?"

"Je suis officier du gouvernement canadien et à mes heures de loisir je m'occupe de littérature."

Alors, revenant vers moi et me regardant fixement, il dit en scandant chaque mot: "La plume est une puissance plus grande que l'épée; c'est par elle que la Bible et l'Evangile nous ont été transmis. Servez-vous toujours de la vôtre avec des intentions de paix, de justice et de dévouement à l'Eglise notre Mère."

Il devint rêveur une seconde fois, puis il reprit: "Quand vous serez retourné là-bas, mon enfant, dites à vos compatriotes que vous avez vu le Pape et que, fort de la parole toute-puissante de Dieu, il ne craint pas les embûches qu'on lui tend. L'Eglise catholique a soif de persécutions. Celles-ci forment la sève de son tronc vivace et plus elles sont fortes, plus la cime de l'arbre immortel grandit et s'élève majestueusement vers l'éternité."

Assise dans sa berceuse, grand'mère baisait avec ferveur le souvenir; ses lèvres tremblaient en murmurant l'Ave et ses doigts raidis et noués par l'âge couraient pieusement sur les dizaines, à la file les uns des autres. Pour elle, la soirée s'envolait ainsi, portée par les anges au pied de Marie et ce fut comme cela que le chapelet devint un des plus grands enseignements de notre famille.

Faucher de Saint-Maurice.

La petite Aline, 5 ans — Maman, moi aussi je veux aller à confesse, comme toi.

La maman — Mais ma chère petite, à ton âge sauras-tu quoi dire au Père?

La petite — Tu me l'apprendras, toi.

La maman — Songe bien que tu devras avouer tes petites désobéissances... tu sais que tu n'écoutes pas toujours maman.

La petite — Alors, c'est ça — tu vas le dire au Père, toi, quand tu n'écoutes pas papa!

Sainte-Anne-des-Chênes

Mariage

Le samedi 28 octobre, le R. P. de l'Etoile, C.SS.R., bénissait le mariage de M. Gérard Champagne, avec Mlle Eveline Blanchette. Les pères respectifs agissaient comme témoins. M. Durocher et Mlle Bernadette Champagne étaient fille et garçon d'honneur et la petite Claudette Champagne, bouquetière.

Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée. Le lendemain, les nouveaux époux partirent en voyage à Moose-Jaw. A leur retour, M. et Mme Gérard Champagne résideront à St-Boniface.

Letellier

Tableau d'honneur

Concours français de septembre — F Grade XII — Lorraine Breton, Claire Bouchard; grade XI — Françoise Damphousse, Mariette Cadieux; grade X — Françoise Bruyère, Angèle Parent; grade IX — Aline Lafrenière, Gisèle Bouchard; grade VIII — Juliette Granger, Mona Breton; grade VII — Gaëtane Jubinville, Yolande Breton; grade VI — Carmelle Bouchard, Marie Damphousse; grade V — Simone Damphousse, Lorraine Parent; grade IV — Claire Lavallée, Jeannette Brais; grade III — Suzanne Harrison, Candide Goulet; grade II — Adrien Gauvin.

LA FRANCE A VERSE 946 MILLIARDS DE FRANCS

PARIS — On vient d'annoncer que l'occupation allemande de la France a coûté à ce pays 946 milliards de francs, alors que la guerre de 1914-1918 coûta à la France 164 milliards de francs. Le gros de cette somme se compose de la contribution française à l'armée d'occupation que l'Allemagne a reçue jusqu'au 21 août 1944, au taux de 500 millions de francs par jour durant les 20 derniers mois de l'occupation; la contribution à l'Italie était d'un milliard de francs par mois, montant que l'Allemagne s'est versé depuis l'armistice italien.

OUTRE-MER



Mlle Karen Hermeston, du corps féminin de l'aviation canadienne, est la première femme photographe à faire du service actif sur le champ de bataille. Elle est actuellement en France.

MACHINES DE FERME

Les machines de ferme au Canada ont une valeur presque égale à celle de tous les animaux de ferme. Dans le recensement de 1941, alors que la production animale était élevée et le nombre de machines faible, la valeur de tous les animaux se chiffrait par $609,470,000 et celle des machines et du matériel agricole par $599,681,000.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 30 oct.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mardi 31 oct.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le mercredi 1er nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 43, Sur voie net 31½.

Le jeudi 2 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le vendredi 3 nov. — C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

Le samedi 4 nov.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 50, Fourrage No 3 48, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 30 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 31 oct.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 1er nov. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 2 nov.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 3 nov. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 4 nov. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 30 oct.—C.W. No 2 107⅛, C.W. No 3 102⅛, C.W. 2 rej. 95⅛, C.W. No 4 101⅛, Ergot 93⅛, Sur voie net 105⅞.

Le mardi 31 oct.—C.W. No 2 105¾, C.W. No 3 100¾, C.W. 2 rej. 93¾, C.W. No 4 99¾, Ergot 91¾, Sur voie net 105¼.

Le mercredi 1er nov. — C.W. No 2 105½, C.W. No 3 100½, C.W. 2 rej. 93½, C.W. No 4 99½, Ergot 91½, Sur voie net 105.

Le jeudi 2 nov.—C.W. No 2 107⅜, C.W. No 3 102⅜, C.W. 2 rej. 95⅜, C.W. No 4 101⅜, Ergot 93⅜, Sur voie net 106⅞.

Le vendredi 3 nov. — C.W. No 2 108¼, C.W. No 3 103¼, C.W. 2 rej. 96¼, C.W. No 4 102¼, Ergot 94¼, Sur voie net 107¾.

Le samedi 4 nov.—C.W. No 2 107⅜, C.W. No 3 102⅜, C.W. 2 rej. 95⅜, C.W. No 4 101⅜, Ergot 93⅜, Sur voie net 106⅞.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 30 oct.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le mardi 31 oct.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le mercredi 1er nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le jeudi 2 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le vendredi 3 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le samedi 4 nov.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

ORGE

Le lundi 30 oct.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mardi 31 oct.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mercredi 1er nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le jeudi 2 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le vendredi 3 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le samedi 4 nov.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

SEIGLE

Le lundi 30 oct.—Oct. 107⅛, Déc. 106⅜, Mai 105⅝.

Le mardi 31 oct.—Oct. 107⅞, Déc. 105¾, Mai 105⅛.

Le mercredi 1er nov. — Oct. 105½, Déc. 104⅜, Mai 102.

Le jeudi 2 nov.—Oct. 107⅜, Déc. 105¾, Mai 103⅜.

Le vendredi 3 nov.—Oct. 108¼, Déc. 106½, Mai 104⅛.

Le samedi 4 nov.—Oct. 107⅜, Déc. 106⅛, Mai 103¾.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Mariage

Le 15 octobre, M. John Horsley, fils de M. T. C. Horsley et de feu Mme Horsley, épousait Mlle Elisabeth-Marie Jaspar, fille de M. et Mme S.-T. Jaspar. Le R.P. J. Valois, O.M.I., a présidé la cérémonie de mariage, en présence des parents et de quelques amis intimes des mariés.

Mlle Madeleine Jutras accompagna à l'orgue l'officier d'aviation Douglas Scott, qui rendit avec maîtrise un chant approprié à la circonstance.

Après la cérémonie, il y eut réception au P.O. Café en l'honneur du nouveau couple. Près de 65 parents et amis se réunirent dans la salle du banquet, qui était décorée artistement.

La réception terminée, les nouveaux mariés prirent le train à destination de Saskatoon et d'autres endroits vers l'Est.

• • •

La Chambre de Commerce de Prince-Albert a décidé, de concert avec la municipalité rurale de la région, de former un comité spécial dans le but d'étudier le projet de l'organisation d'une grande unité scolaire qui inclurait aussi la région de Birch Hills.

• • •

Le 15 octobre, les Chevaliers de Colomb de Prince-Albert ont eu une initiation des mieux réussies. Plus de 75 candidats ont joint l'Ordre. Nous avons eu à cette occasion la visite de plusieurs Chevaliers de Colomb de Gravelbourg, de Saskatoon, de Battleford, et des centres environnants Le soir, un succulent goûter fut servi à tous les convives. Discours, chants et musique ont agrémenté la soirée.

Prud'homme

Le dimanche des Missions

Notre programme annuel du dimanche des Missions a eu lieu le 22 octobre dans la salle paroissiale. Quelques petits chants, saynètes et morceaux de musique furent suivis d'un beau film, "Pour la Moisson", dont le thème — très approprié pour la circonstance — était l'appel à la vocation sacerdotale d'un jeune Français.

Dans le cours de la soirée, Mlle Marie Bandet donna un compte rendu des activités missionnaires des membres de la Sainte-Enfance durant l'année scolaire 1943-44 Les cotisations des membres, un sou par semaine chez les grands, et un sou par mois chez les petits, rapportèrent la jolie somme de $25.80. En outre, des loteries, ventes de petits objets, des parties de cartes, etc., permirent aux membres de réaliser la somme de $113. Ce qui fit, donc, l'impressionnant total de $138.80, représentant la part des enfants de l'école de Prud'homme pour le travail des missionnaires.

Mgr M. Baudoux félicita les élèves de leur esprit missionnaire et les encouragea à atteindre leur objectif de $150. pour l'année 1944-45.

La séance se termina par la loterie d'un petit napperon en dentelle qui fut gagné par Mgr Baudoux.

Saint-Victor

Bazar paroissial

Notre grand bazar annuel eut lieu le dernier dimanche d'octobre.

Les résultats furent excellents, vu la belle température et l'assistance en grand nombre de tous les paroissiens, même de plusieurs gens des villages environnants.

Il y eut quatre principales râfles: celle d'une couverture de laine blanche de grande valeur, gagnée par M. L. Heathcoat, d'Assiniboia; un édredon en satin, gagné par M. A. Gravel, de Laflèche; un grand miroir, don de M. Wyman, d'Assiniboia, gagné par Robert Gaudry, fils de M. Phil. Gaudry; une batterie d'auto, don de Rosy Norman, gagnée par Mme Emery Belisle.

Le bingo et la roue de fortune, sous la direction des jeunes, furent les principaux amusements.

Il y avait une table de vente, tenue par Mme Eugène Lalonde, où étaient étalés de beaux objets.

Mme O. Beauchesne, aidée de plusieurs dames, s'occupait du comptoir des goûters. MM. Rosy Norman et Paul Nadeau se sont joyeusement offerts de nouveau pour nous fournir des "patates frites".

Enfin, les beaux résultats prouvèrent encore une fois le dévouement de notre dévoué pasteur d'abord, et des organisateurs.

Merci à tous ceux qui ont assisté à ce bazar et qui ont contribué pour en faire un véritable succès.

• • •

Mlle Lucie Lavallée, de Willow-Bunch, était en visite chez ses parents et amis récemment.

• • •

Mme O. Lagacé, de Lebret, passa quelques jours chez sa soeur, Mme Eugène Lalonde.

• • •

Denis Lalonde, du collège Campion, de Régina, nous est arrivé pour quelque temps afin de se remettre d'un accident.

• • •

Le mardi 31 octobre eut lieu l'enterrement de Marie-Lauraine Demontigny, enfant de M. et Mme Jean Demontigny. L'enfant était âgée d'un mois et quelques jours.

Coderre

Va-et-vient

L'officier-pilote Raymond Dubois, en service outre-mer depuis deux ans, est arrivé chez ses parents pour un congé d'un mois. Il a été décoré de la D.F.M. le 8 décembre 1943.

• • •

Le sergent de section Yvon Coderre a passé quelques jours chez ses parents en route pour Dafoe, Sask., où il sera stationné désormais.

• • •

Mlle Hermine Dubois est l'heureuse gagnante du joli tapis raflé par Mme J.-B. Gaucher au profit de l'église.

• • •

La souscription pour le "Milk for Britain Fund" a rapporté la somme de $19.36.

• • •

M. et Mme M. Casey et leur fils, James, ont passé le jour de la Toussaint à Régina avec leur fille, Nora.

Gravelbourg

Décès et funérailles

Une famille, avantageusement connue à Gravelbourg et les environs, vient d'être plongée dans le deuil par la mort de M. J.-Amédée Piché, survenue à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina, Sask., le lundi 30 octobre, des suites de congestion pulmonaire. Il était à l'hôpital depuis trois semaines; durant son séjour à l'hôpital, son fils, le R.P. Paul Piché, O.M.I., de Lebret, fut constamment à son chevet, ainsi que ses autres fils et filles de Gravelbourg; son épouse aussi passa quelques jours auprès de lui.

Le défunt, âgé de 72 ans, était né le 15 mars 1872, à Ste-Gertrude, P.Q.; en 1894, il épousa Mlle Eléonore Pratte et en 1909 avec leurs jeunes enfants, ils vinrent s'établir dans le district de Gravelbourg sur une ferme au nord-ouest de la ville. Depuis une dizaine d'années, ils demeuraient à la ville de Gravelbourg. En juillet dernier, M. et Mme J.-A. Piché célébraient leurs noces d'or.

La dépouille mortelle fut transportée le lundi 30 octobre de Régina et le service eut lieu le jeudi 2 novembre, dans la cathédrale Ste-Philomène; le R. P. P. Piché, O.M.I., fils du défunt, officia à la levée du corps et chanta le service, assisté du R.P. A. Lizée, O.M.I., et du R. P. I. Tourigny, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par les RR.PP. Massé et de Bretagne, O.M.I. La chorale du Collège, dirigée par le R.P. Eugène Dubreuil, chanta la messe de Requiem. La quête fut faite par MM. Elphège Gauthier et Alphonse Mailhiot. Les porteurs étaient les six fils du défunt. La cathédrale, décorée de ses tentures de deuil, était remplie de parents et d'amis de la famille; le personnel et les étudiants du collège Mathieu, du Séminaire Mazenod, du couvent de Jésus-Marie, du Jardin de l'Enfance y assistèrent ainsi que les Soeurs Grises de l'hôpital. Feu J.-Amédée Piché laisse dans un grand deuil son épouse (née E. Pratte), sept fils: le R.P. Paul Piché, O.M.I., de Lebret, Sask.; Eloi, Oscar, Dieudonné, Conrad, Aurèle, Achille, tous de Gravelbourg; trois filles, la Rév. Mère St-Hubert (Alice), du couvent de Jésus-Marie, Mme F. Dumont (Annette), et Mme Ernest Gauthier (Ena), demeurant toutes trois à Gravelbourg, un grand nombre de petits-enfants et d'arrière-petits-enfants, une soeur, Mme A. Beauchesne, à Gravelbourg, des frères et soeurs à Ponteix, Sask., Fannystelle, Man., et Victoriaville, P.Q.

L'inhumation des restes mortels se fit au cimetière paroissial où de nombreux parents et amis se rendirent pour une dernière prière, pieux tribut d'hommage et d'estime pour le défunt et la famille.

(L'Etoile de Gravelbourg)

Domremy

Le bazar paroissial qui eut lieu le 15 octobre dernier remporta un bon succès, grâce au dévouement de Mme François Beland, présidente en charge, et de son comité de dames qui l'a secondée si admirablement! Nos félicitations à ces dames ainsi qu'à toute la paroisse.

• • •

Le R. P. A. Joyal, O.M.I., visiteur des écoles, a passé quelques jours dans la paroisse, et nous a donné une soirée de cinéma qui fut très intéressante.

• • •

Le 15 octobre, un bon nombre de Chevaliers de Colomb de Domrémy assistèrent à la cérémonie d'initiation à Prince-Albert.

• • •

Mlle Yvonne Kusch, garde-malade en visite chez ses parents, est partie pour Elrose, Sask., où elle sera employée à l'hôpital.

• • •

M. et Mme Arthur Taillefer nous ont quittés ces jours-ci pour visiter Rhode Island, New Bedford, Etats-Unis, où demeurent le père, les frères et soeurs de M. Taillefer. A leur retour, ils visiteront Montréal, Granby et Ottawa.

• • •

M. Louis Parent est parti le dimanche 22 octobre pour Montréal, assister aux funérailles de M. Achille Roberge, père de Mme L. Parent.

• • •

Mlle Rita Painchaud ouvrira sous peu un salon de coiffure au village.

• • •

Nos meilleurs voeux et félicitations à M. et Mme Gustave Baudais (née Henriette Ménard), mariés dernièrement à St-Brieux, Sask.

Baptêmes

Né à M. et Mme Rémi Georget, un fils baptisé le 8 octobre, sous les noms de Rémi-Denis. Parrain et marraine, M. Fernand Begrand et Mme Jules Georget.

A M. et Mme Ernest Kusch, une fille baptisée le 15 octobre, sous les noms de Francine-Thérèse-Marie. Parrain et marraine, M. André Gorieu et Mlle Francine Philo.

A M. et Mme Armand Neider, une fille baptisée le 23 octobre, sous les noms de Sylvia Gertrude. Parrain et marraine, M. et Mme Maurice Gaudet.

A M. et Mme Ephrem Casavant, un fils baptisé en la fête du Christ-Roi, sous les noms de Claude-Joseph-Armand. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Casavant.

• • •

M. et Mme Edmond Casavant ainsi que leur fils, Arthur, sont allés assister au mariage de leur nièce, Mlle Mariette Casavant, de Tisdale, avec M. Omer Houle, de Bellevue. M. le curé de Domrémy officia au mariage de son neveu, et était assisté comme diacre et sous-diacre, à la grand'messe, par les RR. PP. Lesage et Desmond, P.S.M., de Tisdale.

Marcelin

Va-et-vient

Le R. P. M. Lafrance a pris la charge de la paroisse pour une durée de quatre semaines. Notre curé est en repos dans l'Est.

• • •

M. Louis Renaud et sa famille sont partis pour s'établir à New Osgoode, Sask.

• • •

M. V. Boulanger est de retour d'un voyage important à Régina.

• • •

M. Frank Hutoon et ses garçons iront s'établir à New Westminster, C.B. sous peu.

La Toussaint

La fête de la Toussaint a été célébrée avec beaucoup de piété. Il y eut ce jour-là ainsi que le jour des Morts de nombreuses communions.

• • •

Malgré la rareté des chars, nos fermiers ont réussi à charger 16 chars de grain cette semaine. La belle température permettra aux fermiers de charroyer leur grain aux élévateurs à l'avenir. Plusieurs chars d'animaux ont été expédiés de Marcelin cet automne.

Willow-Bunch

Baptêmes

Baptisée le 1er novembre, Marie-Florence Rivard, fille de M. et Mme Alexandre Rivard (née Elisabeth Rivière). Marraine: Rosie St-Denis.

Baptisé le 5 novembre, Joseph-Philippe-Roger Dionne, fils de M. et Mme Eddie Dionne (née Marie-Anna Durand). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Gaudry, de St-Victor.

Laflèche

Funérailles

Le samedi 28 octobre avait lieu en notre église le service d'une vénérable paroissienne de Laflèche, Mme Zoë Raes, décédée pieusement le mercredi 25 octobre à l'âge de 82 ans. L'officiant aux funérailles fut M. le curé A. Gravel. Mme Adrien Belcourt touchait l'orgue. Il y eut de beaux solos de chant rendus par Mme Léo Lizée et MM. Sarto Cantin et Edgar Piché. La défunte fut inhumée au cimetière paroissial près de son époux, M. Joseph-Emile Raes, mort depuis plusieurs années. Les porteurs étaient six de ses petits-fils: MM. Maurice Bachelu, Joseph-E. Chabot, André et Armand Palmier, de Laflèche, Claude et Jean Raes, de Fir Mountain.

Mme Raes, native de Belgique, demeurait depuis onze ans sur la ferme de son gendre, M. Joseph-Achille Palmier, chez qui elle est décédée.

Lui survivent: une fille, Mme Jos. Palmier, de Laflèche, et deux fils, MM. Armand et Jules Raes, de Fir Mountain.

Bazar

Notre bazar annuel a eu lieu les mercredi et jeudi 25 et 26 octobre à la salle paroissiale. Il avait été organisé par les Dames de la Ligue Catholique, assistées des Enfants de Marie. La température fut idéale durant les deux jours, c'est dire qu'il y eut foule et que la fête remporta un grand succès. Parmi les diverses attractions, mentionnons le bingo, la roue de fortune et la pêche à la ligne, les comptoirs d'ouvrages de fantaisie et de produits de la ferme, les patates frites et les "hot dogs". Il y eut un souper au poulet le deuxième soir. La fête se termina par un encan et une vente de paniers. Voici les noms des gagnants, aux différentes rafles: Certificat d'Epargne de guerre de $20.00, Mme Jérôme Pacquet; couvre-pieds, Mme Jos. Martineau; garniture de lit, M. Félix O'Neill; fauteuil, M. Adrien Belcourt; miroir, Mme A.-E. McBride; poupée, Mme Joséphine Matthews; coussin peint à la main, M. Wilfrid Bertrand.

Décès

C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Bruno Verhelst, survenue de bonne heure le samedi 4 novembre, à Régina, où il avait subi une opération. Il était âgé de 61 ans. Laflèche perd en lui un de ses pionniers les plus estimés. Catholique modèle, il était syndic de la paroisse.

Dollard

Mme R. A. Kinnaird, Jean et Jessie sont arrivés le jeudi 26 octobre de Victoria, C.B. Mme Kinnaird passera quelque temps chez ses frères, MM. Livingstone. Son époux la rejoindra sous peu et ils iront s'installer à Régina.

• • •

M. W. C. Livingstone, de Creek, C.B., est venu passer quelques jours pour affaires; il est reparti pour Calgary.

• • •

M. et Mme B. Shatford et leurs enfants sont partis pour Moosomin où ils résideront à l'avenir.

• • •

Mme Léon Lambert et son fils, Roger, sont partis pour Shaunavon, où ils résideront cet hiver chez leurs parents, M. et Mme Georges Sicotte.

• • •

M. T. Nelson est revenu d'Angleterre le samedi 28 octobre et est en visite chez ses beaux-parents, M. et Mme Jos. Glasson.

• • •

Mme Ernest Holmes est revenue de Winnipeg après avoir passé un mois près de ses soeurs.

• • •

Mlle Alice Tanaka, de Gull Lake, est venue passer la fin de semaine chez M. et Mme J. Herrick.

• • •

Une agréable soirée de cartes eut lieu à l'école de Leitchville. Les prix furent gagnés par Mme R. A. Kinnaird et Donald Herrick et ceux de consolation par Mme Frank Wiazer et Vernon Herrick.

• • •

Le "Community Club" s'est réuni chez Mme John Herrick et une soirée eut lieu pour M. et Mme B. Shatford.

• • •

M. et Mme Louis Audette sont partis pour Vancouver, C.B., où ils passeront l'hiver.

• • •

M. et Mme C. Holmes sont partis pour Régina pour soins médicaux.

• • •

M. et Mme C. Laflamme, de Gravelbourg, sont venus visiter des amis.

• • •

Mme Fernand Charest est partie avec Hélène passer quelques semaines à Willow-Bunch.

• • •

Mme Jos. Grégoire est partie pour Régina pour rendre visite à une de ses filles. De là elle partira pour Toronto où elle passera l'hiver chez ses enfants.

• • •

M. John Wolcoski est parti passer l'hiver à Moose Jaw.

Etaient en visite à Dollard, le dimanche 29 octobre: la famille Lacasse, de Gouverneur, chez M. et Mme Félix Branger, et M. et Mme Morin et Mme R. Foret, de Ponteix, chez M. et Mme B. Alexandre.

Le lundi 30 octobre, M. A. Degand, accompagné de M. et Mme A. Marchand, sont partis pour Calgary, où M. Marchand doit suivre des soins médicaux.

Montmartre

Mariage

BASTIEN-PERRAS

M. M. Perras, fils de Mme P. Perras et de feu M. Perras, conduisit à l'autel Mlle Madeleine Bastien, fille de M. Chs. Bastien, du Lac Marguerite. MM. Chs. Bastien et Raphaël Perras étaient les témoins à la cérémonie qui fut célébrée par M. l'abbé Léon Savoie.

Après le diner, chez Mme Perras, il y eut une réception à la salle Beauchemin au village, qui fut bientôt remplie de parents et d'amis des nouveaux mariés, qui appartiennent à deux des plus anciennes familles du district.

• • •

M. et Mme Elphège Labrèche, après une absence de plusieurs années dans l'Est, sont revenus parmi nous, et ont loué la terre de M. Omer Coupal, qui a fait encan de son roulant et est maintenant résident au village.

• • •

Mme Marguerite Ferraton a aussi fait un encan et loué sa terre à M. Jos. Ferraton. Elle a pris résidence au village.

• • •

M. et Mme Ernest Thériault et M. Emile Nadeau sont partis en voyage dans l'est du Canada.

• • •

Mme Nap. Bellemare, et ses fils, Joseph et Ludger, ont été en visite chez M. Albert Levesque, à Fry's, Sask.

• • •

M. A. Mable et W. Coupal sont allés en voyage en Alberta.

• • •

M. F. Rainville s'est rendu à Ponteix, Meyronne et autres points de l'Ouest.

• • •

De passage — Le R.P. Granger et M. Jordans, de St-Hubert; M. et Mme G. Gratton, de St-Laurent; M. E. Bachelu, de Laflèche; M. Eugène Breton, de l'armée canadienne, et son épouse, chez sa mère, Mme A. Breton.

• • •

Mme P. Perron et son fils, Arcadius, sont allés à St-Laurent, Man., pour quelques jours.

Duck Lake

Funérailles

Ces jours derniers l'on conduisait au cimetière de cette paroisse la dépouille mortelle de Mme Gédéon Doucette, née Joséphine Doucette, qui est décédée à l'âge de 84 ans après une longue maladie. Lui survivent, son mari, âgé de 92 ans, et plusieurs enfants et petits-enfants, dont un bon nombre purent assister à son service funèbre. On remarquait MM. Paul Isidore, de Duck Lake; Mme Victor Doucette, de Bapaume; Mme Albert Toutant, de High Prairie, Alta; M. Adolphe Doucette, de Macklin; M. et Mme Elzéar Dubord, de Moose Jaw; Mme Henri Thibodeau, de Gravelbourg; d'autres que les circonstances n'ont pas permis de se rendre sont: Eugène, de Albani, C.B.; François, de Fairholme; Sadie, de Calgary, et Rose, de Vancouver.

Les porteurs furent MM. Ludger Doucette, Ferdinand Lanovaz, Pierre Comeau, Albert Perret, Ernest et Willie Doucette.

• • •

Noces d'or

Le 26 octobre, M. et Mme Ferdinand Pelletier fêtèrent leurs noces d'or de mariage. Les jubilaires, accompagnés de leur très grande famille et de leurs nombreux amis, se rendirent à l'église paroissiale pour renouveler leurs promesses et remercier la Providence des bienfaits dont elle les a comblés durant leur vie. Une messe spéciale fut préparée pour cette occasion, et Mgr Desmarais, curé et vicaire-général, adressa quelques mots bien sentis et ses félicitations aux heureux époux. Après la cérémonie un diner fut servi à la maison paternelle où tous les invités s'empressèrent de présenter leurs hommages et leurs cadeaux aux héros de la fête. Une jolie adresse fut lue par une de leurs petites-filles, Marie-Ange Pelletier, qui sut exprimer les sentiments de tous, marquant le grand attachement et l'amour filial remarquable dans la belle et nombreuse famille Pelletier. Elle termina en souhaitant de nombreuses années de bonheur et de santé au grand-papa et à la grand'maman au milieu de tous leurs enfants. Un joli radio, une chaise et une bourse furent offerts au nom de tous les parents et amis dans une deuxième réception en leur honneur.

Biographie

M. Ferdinand Pelletier qui est maintenant âgé de 70 ans, est né à St-Alexandre de Kamouraska, P.Q., et Mme Pelletier, âgé de 67 ans, est née à St-Antonin de Temiscouata, P.Q. Ils sont venus du Québec à Duck Lake il y a plus de 25 ans. Ils ont pris ferme dans notre centre et depuis ce temps ils se sont taillé un domaine enviable avec leurs dix garçons et six filles. Les filles sont, Mmes Marie Gagnon, de Duck Lake; Claudia Roy, de Délisle; Anna Sarazin, de Spiritwood; Eliane Pelletier, de Prince-Albert; Germaine Dagenais, décédée récemment, de Damour; Lucille Kleine, de Duck Lake; leurs dix fils: Ferdinand, Alphée, Ovide, Ludger, Emile, Roland, de Duck Lake, et Alphonse, de Victoire; Louis, dans la Colombie, Rémi, de Bellevue; Philippe, de Marcelin. M. et Mme Ferdinand Pelletier ont le bonheur de compter plus de 66 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

• • •

Mariage

Le 30 octobre eut lieu le mariage de M. Paul-Emile Beaulieu, fils de M. Emile Beaulieu et de Alma-Marie Pelletier, avec Mlle Marie Letendre, fille de M. Louis Letendre et d'Emma Dubois.

• • •

De passage à Duck Lake dans leurs familles: le capitaine et Mme Robert Brunelle, et le soldat Gilbert Thomarat.

• • •

Des nouvelles récentes venues du front d'Italie nous annoncent que le canonnier Maurice Thomarat a reçu une troisième blessures, au combat, mais heureusement elle n'est pas grave.

Lebret

Nous sommes heureux d'apprendre que Mme J. Condon est de retour chez elle après un long séjour à l'hôpital de Fort Qu'Appelle.

• • •

M. Marcel Lafleur est allé prendre un cours d'ingénieur à Moose Jaw.

• • •

Nous souhaitons la bienvenue à Mlle Marie Botrel, qui est de retour comme employée chez McLennan Fitzpatrick Cie.

• • •

Mme Gustave Lagacé est allée en visite chez des parents, à St-Victor.

• • •

Le soldat Armand Fisher est en congé chez sa mère.

• • •

Vendredi à 10 heures un service fut chanté pour un autre de nos soldats, M. Kelly, tué au front.

OTTAWA — Notre production d'or en 1943 a atteint 3,651,301 onces représentant une valeur de $140,575,088, contre 4,841,306 onces, représentant une valeur de $186,390,281 en 1942, d'après le rapport du bureau fédéral de la statistique.

Meyronne

Va-et-vient

Mme Ulric Monette a passé trois semaines à Winnipeg, dernièrement, pour suivre des traitements médicaux. Elle était accompagnée de Mlle Yvette Chabot.

• • •

M. et Mme A. Trudeau, de Foxdale, sont venus en voyage d'affaires à Meyronne. Mme Trudeau a profité de l'occasion pour passer plusieurs jours avec Mme Germain.

• • •

Le soldat Paul Courier est venu chez ses parents, en permission de deux jours.

• • •

M. et Mme Louis Fournier ont passé quelques jours à leur résidence de Meyronne.

• • •

M. Joseph Girardin a passé plusieurs jours dans la métropole.

• • •

M. et Mme Ulric Monette, et leurs enfants, Thérèse et Marcel, ainsi que Messieurs Fournier père et fils, sont allés à Régina pour affaires. Ils étaient accompagnés de Mme A. Marcotte.

• • •

M. Arthur Laplante est un des solliciteurs pour les Bons de la Victoire.

• • •

La partie de cartes à l'école Vindictive eut lieu le vendredi 3 novembre, sous la direction de l'institutrice, Mlle Elodie Hamel. La fête fut rehaussée de la présence de M. le Curé qui amena plusieurs jeunes du village. Voici la liste des heureux gagnants: prix d'entrée, M. Raymond Girardin; premiers prix, M. le Curé, Mlle Hélène Fournier.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Mariages

Le mercredi 25 octobre eut lieu le mariage de M. Herbert Bruch avec Mlle Alice Gaudet. Les témoins étaient MM. Joseph Bruch et Lucien Gaudet, pères des mariés. Garçon et fille d'honneur, M. Alfred et Mlle Louise Gaudet.

La mariée portait une longue robe blanche et un voile. Le diner fut servi chez M. Lucien Gaudet, et le soir il y eut une veillée au même endroit. M. et Mme Herbert Bruch vont demeurer à Lemberg, Sask.

• • •

Le lundi 30 octobre eut lieu le mariage de M. Conrad Gareau avec Mlle Laurence Gareau. MM. Armand et Rosario Gareau servaient de témoins à leurs enfants. Garçons d'honneur, MM. Léon Lavigne, Georges et Gilbert Gareau; filles d'honneur, Mlles Solange Gareau, Madeleine et Evangéline Gaudet.

La mariée portait une toilette blanche. Le diner fut servi chez M. Rosario Gareau et le soir il y eut une veillée chez M. Armand Gareau.

M. et Mme Conrad Gareau demeurent dans la paroisse.

• • •

Mlle Emma Gareau, institutrice à Sandall, et Mlle Solange Gareau, institutrice à Jack Fish, ont assisté au mariage de leur soeur, Laurence.

Baptême

Simone-Marie-Eva Cassavant, enfant d'Armand Cassavant et d'Eva Roch. Parrain et marraine, M. et Mme Willie Roch.

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant.

Kennedy

Le soldat Georges Dermody de retour parmi nous. Bless Caen, en Normandie, il est second de la famille à revenir Canada. Son frère, John, qui s'est jamais remis entièrement ses blessures reçues à Dieppe, ici depuis plusieurs mois. Un tre frère, Howard, vient d'é légèrement blessé en Ita Quant à Robert, le plus jeune continue à exercer quelque p en Angleterre, sa profession mécanicien d'aviation.

• • •

Notre souper annuel, qui lieu dans le hall de Kennedy, un véritable succès, grâce au vouement des dames et demoi les catholiques. Toutes se s surpassées pour préparer et s vir à satiété près de quatre ce convives.

Les RR.PP. Godin et Fallo nous avaient honorés de leur p sence ainsi que de nombreu personnes de St-Hubert et qu ques-unes de Dumas.

Après le souper, plusieurs p ties de bingo réunirent autour tables, quantité de joueurs. soirée, suivie d'un goûter clôt la fête. Nous remercions nos a et connaissances des parois avoisinantes, qui nous ont v tés à cette occasion.

• • •

Les travaux de l'agrandis ment de notre église sont co mencés; ils ont été suspendu cause du froid et de la neige, m ils reprendront, si la températ le permet.

• • •

M. et Mme Constant Nic sont en visite chez leur fille, M André Dunant, de St-Hubert.

• • •

Mlle Armande Durwael est e ployée à la Banque de Kipling

Nos malades

M. Wilfrid Dumont vient subir une opération à l'hôp de Whitewood. A ce même hô tal, Edouard, jeune fils de M Mme Albert Nicolay, vient de bir une légère opération.

Mme Carignan est à l'hôp de Régina où elle doit être opé

Le Coin du Collège de Gravelbourg

Chronique

Les émotions de la rentrée sont bien oubliées maintenant. L'ennui s'est évanoui avec le travail. Les compositions du mois d'octobre sont à peine terminées que déjà commencent celles de novembre.

Les anciens membres des académies S. Edouard et S. Pierre furent convoqués pour l'élection de leurs comités respectifs. Le R.P. H. Desrochers qui s'est dévoué nombre d'années comme directeur de l'académie anglaise, nous adressa la parole. Il nous présenta notre nouveau directeur de l'académie française, le R.P. A. Lacerte. Puis il nous renseigna sur la manière de procéder aux élections. Cordiale bienvenue à notre nouveau Père directeur.

Les résultats des élections furent les suivants: comité d'académie française: R. Leblanc, prés., R. Piché, vice-prés., Théo. Ferré, sec. Comité d'académie anglaise: L. St-Arnaud, prés., R. Châtelain, vice-prés., F. Dupont, sec.

Quelque temps après, nouvelle réunion pour l'élection du comité des jeux. Voici les élus: R. Châtelain, prés., P. Soulodre, vice-prés., T. Ferré, sec., E. Creurer, A. Brisebois, R. Bachand, conseillers. A tous les élus, félicitations et courage dans l'accomplissement de leur tâche.

Déjà les académies ont dressé un programme pour une première séance qui s'annonce intéressante. De son côté, le comité des jeux se prépare pour la grande campagne de l'hiver.

Nous avons rencontré l'équipe de la ville sur le champ de ballon. Résultat 2 à 2: une chaude partie qui aboutit à un accident pour l'un des nôtres. Notre petit Dominique ne put s'en tirer sans une jambe fracturée en tombant devant le but de l'adversaire, afin de ne pas y entrer à la place du ballon. Le jour de la Toussaint, le R.P. directeur du comité des jeux proposa un bingo, pour assister notre victime du ballon à payer son compte d'hôpital.

Un de nos clubs a aussi infligé une défaite de 18 à 15 à la ville dans une partie de balle molle.

Durant les premiers jours de la semaine nous pratiquions une messe de Requiem pour le service de M. Piché, décédé le dimanche 29 octobre. M. Piché, grand-père de 7 de nos compagnons, était connu et estimé de tous. Nous apprenons au dernier moment la mort de M. Verhelst, père de deux de nos anciens. A ceux-ci comme à leur famille, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Que dire de l'Action Catholique au collège? Elle fonctionne à merveille. Nous avons déjà eu quelques réunions. D'intéressantes discussions les animent. Sous l'apostolique direction du R.P. Paradis, ce mouvement, si nécessaire au collège comme partout ailleurs, connaitra de beaux résultats.

Théophane FERRE,
Rhétorique.

HITLER TREMBLE ET IL SE CACHE

STOCKHOLM — Adolf Hitler est dans une terreur folle. Il craint pour sa vie. Afin de ne pas s'exposer aux coups des conspirateurs, il a décidé de ne plus sortir de sa retraite formidablement fortifiée de Berchtesgaden, et de ne plus se montrer en public tant que durera la guerre.

C'est ce que mande une dépêche de Berne que publie le journal "Morgan Tidningen".

Cette décision du Fuehrer aurait été prise à la suite de conférences d'Hitler avec le chef de la Gestapo Heinrich Himmler et avec d'autres grands chefs nazis.

Des gardes en grand nombre, et choisis avec soin, protègent toutes les approches de la "villa" du Fuehrer (une villa transformée en place forte). Des microphones ont aussi été installés dans le cabinet de travail et dans les autres pièces, afin que le maitre de l'Allemagne puisse appeler à l'aide s'il est attaqué.

NOUVELLE COMMUNAUTE RELIGIEUSE

Le Rév. Père Sabastian Pinakatt, de Malabar, Indes, est photographié avec cinq religieuses de la nouvelle communauté d'infirmières religieuses qu'il vient de fonder pour les indigènes.

En Ontario

Rainy River

Le dimanche 22 octobre, M. le curé Couture se rendait à Dryden pour y faire la visite de l'Ecole St-Joseph, accompagné de M. Stanley Fraser, de Letellier, qui était l'hôte de son ami du collège au presbytère. Lundi, ils se rendirent à Sioux Lookout où M. le curé fit la visite de l'école. Ils furent les hôtes de M. le curé Dugal et de Mme Dugal au presbytère de Dryden.

• • •

Le samedi 28 avait lieu le mariage de M. Henri Sawchuk avec Mlle Anne Alexyn, autrefois de Wakaw, Sask. La messe nuptiale fut célébrée devant un certain nombre d'invités dans l'église paroissiale, à 10 heures.

• • •

Le mercredi 25, M. le curé assistait à la journée sacerdotale des prêtres du doyenné. Elle eut lieu à Pinewood sous la présidence du doyen, M. l'abbé A. Moreau.

• • •

Le dimanche de la fête du Christ-Roi fut célébré avec solennité. Il y eut adoration devant le St-Sacrement dans l'après-midi, avec consécration des familles au Christ-Roi.

• • •

A la messe de la Toussaint eut lieu la pieuse cérémonie d'une première communion. Neuf enfants de la paroisse s'approchèrent de la table sainte pour la première fois. Ils furent bien préparés par leur dévouée maitresse.

Dans l'après-midi, M. le curé les reçut du St-Scapulaire et les consacra à la Très Sainte Vierge, puis il donna le salut du St-Sacrement.

• • •

Pour le 1er vendredi du mois, la grand'messe en l'honneur du Sacré-Coeur fut chantée à 8 heures aux intentions d'une bienfaitrice. La neuvaine à Notre-Dame des Sept Douleurs eut lieu le soir à 7 h. 30 et elle fut suivie de la Bénédiction.

• • •

Vendredi après-midi, à l'école, un petit programme fut exécuté par les enfants pour leurs parents. Ils démontrèrent leurs talents et l'utilité qu'ils en font sous la direction de nos dévouées maitresses. M. le curé y assistait et clôtura l'assemblée par quelques remarques appropriées.

• • •

La paroisse a appris avec regret la mort de S. Exc. Mgr J. H. Peschges, évêque de Crookston, survenue à Crookston le 30 octobre. Son Excellence nous avait honorés de sa présence lors du Congrès Eucharistique de septembre 1941 en célébrant la messe de minuit dans notre église. L'an dernier encore il nous honorait d'une visite au couvent et à l'école, lors de sa visite pastorale à Baudette.

JACK MINER EST DECEDE SUBITEMENT

KINGSVILLE, Ont. — Jack Miner, naturaliste canadien de réputation internationale, qui a célébré son 79e anniversaire de naissance en avril dernier, est décédé subitement, vendredi dernier, après avoir subi deux attaques cardiaques.

Il a passé les meilleures années de sa vie à étudier les oiseaux ainsi qu'à prononcer des conférences et écrire des articles sur la vie des oiseaux sauvages. Il s'est tellement distingué dans sa sphère qu'on a surnommé Kingsville, Ont., la "demeure de Jack Miner".

McNaughton formerait une seule armée

[Suite de la première page]

semble maintenant évident à tout le monde que le gouvernement King est déterminé à ne pas envoyer de force outre-mer les recrues de la loi de mobilisation.

Si cette consolidation de l'armée se fait, comme on le prétend parmi les observateurs, le général McNaughton réalisera le rêve qu'il entretenait comme commandant en chef de l'armée canadienne.

Les Canadiens se rappellent qu'à cette époque il s'est opposé jusqu'au bout au démembrement de son armée dont une partie a été envoyée en Afrique pour servir plus tard en Sicile et en Italie, tandis que l'autre partie devait rester en Grande-Bretagne pour participer ensuite à l'invasion de la France.

Délai de trois mois

Comme le Parlement doit se réunir le 31 janvier pour la session, le général McNaughton a trois mois à sa disposition pour réaliser sa politique avec l'appui énergique du premier ministre King.

Dans ce délai, le nouveau ministre doit trouver une solution aux problèmes de l'armée outremer, dissiper les incertitudes entretenues plus ou moins volontairement sur la situation des renforts et déterminer l'utilisation que l'on doit faire des quelques 78,000 recrues de la loi de mobilisation.

En ce qui concerne les renforts, un haut fonctionnaire a déclaré qu'il y a encore 90,000 hommes disponibles en Grande-Bretagne comme renforts pour les troupes au combat.

Les détenteurs de bons protestent contre la façon d'agir de la C.C.F.

[Suite de la première page]

sources naturelles un pouvoir absolu de faire ce qu'il veut. Il doute que le gouvernement ait reçu de l'électorat le mandat d'exproprier les commerces privés. Il se demande, étant donné que la Saskatchewan est une province agricole, pourquoi le gouvernement ne prendrait pas les moulins à farine et les raffineries d'huile.

"Nous les prendrons!" (We will!) répondit Phelps. Et il ajouta: "Le nouveau bill donnera au ministère des ressources naturelles la faculté d'acquérir n'importe quelle terre, n'importe quelle oeuvre, usine, etc., par achat, bail ou expropriation. Nous avons trois moyens de défrayer les dépenses de notre programme de réforme sociale: par les taxes, par l'emprunt et par le commerce. Nous ferons du commerce, nous nous lancerons dans l'industrie."

Le bill donne donc au ministre des ressources naturelles le pouvoir d'exproprier les propriétés. S'il y a mésentente entre le ministre et les propriétaires, un juge de la Cour du Banc du Roi, nommé par le procureur général, tranchera le litige. On pourra même référer le jugement de cette Cour à la Cour d'Appel. Mais ce dernier jugement sera final. L'on ne pourra pas porter la cause devant un autre tribunal.

Le bill autorisera le ministère des ressources à faire les dépenses et à disposer des ressources selon qu'il le jugera utile. Il semble que le ministre aura pleins pouvoirs. La nouvelle loi change le nom du ministère des ressources naturelles en celui de ministère des ressources naturelles et du développement industriel.

Exemptions pour les débiteurs

Un bill modifiant la loi des exemptions a été adopté en deuxième lecture, par une majorité de 38 contre 4. La loi telle que modifiée actuellement laisse au fermier assez de récolte pour qu'il puisse se procurer l'argent nécessaire à défrayer les dépenses de la moisson, de sa subsistance ainsi que celle de sa famille jusqu'à la prochaine moisson, et le coût des travaux de la ferme ainsi que les frais de la semence pour l'étendue de terre en culture.

A. T. Procter, libéral de Moosomin, dit que le bill n'est pas raisonnable. Il ajouta que de telles exemptions enlèvent tout crédit au fermier, qui ne pourra plus se procurer d'argent, parce que dans ce cas le prêteur assumera tous les risques. Le fermier peut jouer gros jeu aux dépens du créditeur. Procter est convaincu qu'aucun créditeur ne voudra consentir les avances de gasoline, d'huile, de machines, de cordes, de vivres, etc., pour la bonne raison qu'aucun ne pourra déterminer quels sont ses droits et quelles sont les exemptions.

Un impôt sur le poisson

Un projet de loi prévoit un impôt sur le poisson. Une clause prévoit aussi l'inspection du poisson. Les commerçants de poisson devront avoir un permis. Le montant de l'impôt n'est pas mentionné dans le bill.

Centralisation des achats

Le gouvernement a adopté en deuxième lecture un bill instituant une agence gouvernementale, qui centralisera tous les achats du gouvernement. Cette manière d'acheter épargnerait de l'argent au gouvernement, déclara le trésorier provincial, C. M. Fines.

Ministère du bien-être social

Des bills amendant la loi de l'aide sociale, la loi des pensions aux vieillards et aux aveugles ont été adoptés. Parmi les bills adoptés en troisième lecture, il en est un qui autorise la création du ministère du bien-être social. Ce ministère, sujet à l'approbation par un ordre-en-conseil du lieutenant-gouverneur, aura le pouvoir de construire des foyers pour les nécessiteux. Il pourra aussi acquérir, par achat, bail ou autrement, des immeubles et des propriétés, afin de procurer du travail aux personnes âgées, aux aveugles et autres nécessiteux. Les municipalités auront quand même la responsabilité de l'assistance publique. Le ministère aura l'autorisation de faire enquête et de recueillir toutes les informations nécessaires au bien-être public. Il pourra inspecter et étudier toutes les activités des agences, des organisations, des associations et des institutions qui s'intéressent au bien-être social des hommes, des femmes et des enfants dans la province. Le ministère peut donner des octrois annuels ou autres à ces associations.

Les détenteurs de bons protestent

L'assemblée législative a adopté en troisième lecture un amendement à la loi qui régit l'office local gouvernemental. D'après cet amendement, l'Office peut réduire les paiements sur le capital ou sur les intérêts des villes, des villages, des districts scolaires urbains, dans la province, sans la sanction des détenteurs de bons ou de débentures. L'Association des hypothèques et des placements du Dominion a vivement protesté auprès du gouvernement de la Saskatchewan.

Dans une lettre au premier ministre Douglas, Jules-E. Fortin, secrétaire de l'Association, a déclaré que les détenteurs de débentures seront ainsi à la discrétion sans contrôle de l'Office. C'est le seul endroit au Canada où une telle mesure ait été adoptée. Cette mesure peut priver les créanciers de l'argent qui leur est dû.

Contre le rappel de l'Office du Prêt

Jacob Benson, C.C.F. de Last Mountain, s'est opposé à la mesure du gouvernement C.C.F., qui a pour effet de rappeler la loi du prêt aux fermiers en Saskatchewan et de placer l'Office du prêt agricole sous la juridiction de la trésorerie provinciale. La raison qu'il apporte est que cet Office doit être indépendant de toute ingérence politique. Si le gouvernement avait consulté les fermiers qui font partie de la législature, ajouta-t-il, il n'aurait jamais présenté un tel projet de loi. Je n'ai jamais entendu de plaintes au sujet de la façon dont l'Office s'est acquitté de ses fonctions. C. M. Fines a déclaré, en réponse, que l'Office pouvait avoir un déficit possible de $10,000,000 et près de 3,000 prêts non remboursés. Pour conclure, le premier ministre Douglas a affirmé que ce n'était pas la fonction du gouvernement provincial de prêter de l'argent aux fermiers, mais plutôt celle du fédéral.

Pour la sécurité de la ferme

Le projet de loi, destiné à protéger le fermier en cas de mauvaise récolte, stipule dans une clause relative à l'hypothèque et à l'entente de vente, que le propriétaire ne pourra pas être privé du quart de section où se trouve sa demeure. Le projet de loi a subi la deuxième lecture.

Le premier ministre, au cours du débat provoqué par l'étude de cette loi, a déclaré "que les institutions de prêts qui font des affaires en Saskatchewan devront adopter la même manière que les autres firmes, c'est-à-dire agir comme des partenaires."

Le chef de l'opposition, W. J. Patterson, a mis en doute la légalité d'une telle mesure, puisque le Conseil Privé a déjà porté un jugement contre des mesures obligatoires similaires pour la réduction des dettes en Alberta.

Procter, libéral de Moosomin, a ajouté que c'était une loi de classe, et qu'elle réduirait bien des fermiers à l'état de locataires, parce qu'ils ne pourraient emprunter le montant d'argent nécessaire pour payer leurs terres, car aucun créditeur ne consentira à prêter dans ces conditions. Si cette loi est si bonne, pourquoi alors ne pas l'appliquer aux débiteurs des villes et des villages. Il y aura plus d'injustices et plus de souffrances en Saskatchewan en raison de cette loi.

Howe, C.C.F. de Kelvington, a déclaré que si l'opposition appuyait la loi de sécurité pour le fermier, le gouvernement verrait à instituer quelque chose pour protéger les citoyens des centres urbains.

Plusieurs bills privés ont été adoptés en deuxième lecture, entre autres un bill modifiant l'acte d'incorporation de la "Saskatchewan Co-operative Credit Society Ltd.", afin de l'autoriser à augmenter son capital de $100,000 à un million. Un bill privé contient l'incorporation de la communauté des Soeurs du Précieux Sang de Régina.

LES NOTRES VOYAGENT PLUS AUX ETATS-UNIS

OTTAWA — Le nombre des touristes canadiens aux Etats-Unis a doublé depuis que la commission de contrôle du change étranger a atténué les restrictions sur ces voyages, annonce l'office fédéral de la statistique. L'an dernier, les touristes canadiens ont dépensé $20,000,000 aux Etats-Unis; si l'augmentation des voyages qu'on a constatée depuis le mois de mai se maintient jusqu'à la fin de l'année, c'est $40,000,000 que les Canadiens auront dépensés cette année dans la république voisine.

Des bombes-fusées sur l'Amérique du Nord

[Suite de la première page]

pend de la distance que la "V-2" a à franchir;

4—La "V-2", utilisant de l'essence ou d'autres liquides comme carburant ou combustibles, est lancée à une hauteur de 45 à 50 milles dans les airs, puis tombe sur le sol à une vitesse de 800 à 1,000 milles à l'heure.

L'informateur de Farr lui a dit que les Allemands pourraient bien atteindre les Etats-Unis avec leurs bombes "V-2", mais qu'ils semblent vouloir concentrer leurs efforts contre la Grande-Bretagne.

"Il n'y a aucun doute que les Allemands ont des bombes "V-2" d'une demi-douzaine de dimensions différentes, et qu'ils sont à faire des expériences pour assurer quelle est celle qui peut produire le plus d'effet", a déclaré Farr.

En France



Mlle Shirley Weir, qui fait partie du corps féminin de l'aviation canadienne, a été la première femme journaliste du Canada à se rendre en France.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface
8 novembre

De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.00—$10.25
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.00—$10.25
Génisses—	
De choix	$10.50—$10.75
Bonnes	$ 9.50—$10.25
Moyennes	$ 8.50—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.25—$ 8.00
Veaux engraissés—	
De choix	$11.75—$12.00
Bons	$11.00—$11.50
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.25
Moyennes	$6.25—$7.25
Pour conserves	$3.50—$6.00
Taureaux—	
Bons	$6.00—$6.75
Moyens	$4.50—$5.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$9.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$5.00—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.00—$12.00
Ordinaires et moyens	$ 6.00—$10.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.00—$11.00
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$1.50—$1.80
Ordinaires	$1.00—$1.50

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina
6 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.00
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 8.50
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.00
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$11.00
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$ 8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Moyennes	$5.50—$6.50
Taureaux—	
Bons	$6.00—$6.50
Ordinaires	$4.00—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Moyennes	$6.00—$6.50
Ordinaires	$4.00—$5.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.00
Ordinaires	$4.00—$5.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$4.50—$5.50
Ordinaires	$3.50—$4.00
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$11.00—$11.50
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.44
Agneaux—	
Bons	$9.00—$9.50
Pesants	$8.00—$8.50
Ordinaires	$5.00—$7.00
Moutons—	
Pesants	$1.50—$2.00
Bons	$2.00—$2.50
Ordinaires	$ .50—$1.00

➡ Fêtes grandioses à l'occasion du jubilé d'or de Mgr Jubinville

[Suite de la première page]

patissant aux peines de chacun, enfin un ami de coeur pour tous ceux confiés à sa douce sollicitude.

Grand'messe à la cathédrale

Mgr Jubinville a chanté la grand'messe à la cathédrale mercredi matin; il était assisté de MM. les abbés S. Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et L. Blais, directeur des Retraites Fermées, comme diacre et sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Denys Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, de Winnipeg, et neveu du jubilaire.

Le choeur de chant du collège de St-Boniface était dirigé par le R.P. M. Caron, S.J.

Diner à l'Archevêché

Quatre archevêques, deux vicaires généraux, quatre autres prélats romains, et quatre-vingt-dix prêtres séculiers et réguliers occupaient les trois tables du réfectoire de l'Archevêché, pour ce dîner donné en l'honneur de Mgr Jubinville.

A la fin du repas, S. Exc. Mgr G. Cabana se lève et avoue simplement: "J'avais fait une promesse à Mgr Jubinville qu'il n'y aurait pas de discours. Combien je suis content, poursuit-il, de ces fêtes jubilaires..." Et Son Excellence d'exprimer de façon indirecte, tous ses sentiments de joie et de bienveillance envers notre distingué jubilaire. "Je ne dirai pas toute la satisfaction que ses supérieurs ont toujours éprouvée pour les services précieux, pour les devoirs de toutes sortes qu'il a rendus au diocèse. J'ai trouvé en Mgr Jubinville un ami, un conseiller, un vicaire général qui me rendit la vie plus facile... et son aménité comme sa bonté ne se sont jamais démenties."

M. Caron est invité à parler au nom des douze vicaires, presque "douze apôtres", que Mgr Jubinville eut de 1916 à 1941, comme curé de la cathédrale de St-Boniface. "Curé admirable, ajoute M. Caron, qui savait initier à la prédication et aux oeuvres de charité." Il fait allusion à certain fait du passé, pour appuyer son affirmation, et il nomme les trois disparus de ces douze vicaires, les abbés J.-P. Gagnon, A. Moreau et A. Dufresne, mentionnant aussi les neuf survivants: les abbés Primeau, Caron, Brodeur (aujourd'hui évêque d'Alexandria), Kwakman, J.-Alb. Brunet, Lavoie, Boulet, Em. Lévêque et Blais.

M. l'abbé Benoit, curé de Holy Cross, a été choisi comme interprète du clergé du diocèse. Il rappelle des souvenirs de plus de 30 ans en arrière, qui fixent ses relations premières avec Mgr Jubinville. Il signale rapidement les diverses étapes de son labeur pastoral, et note que ce fut constamment une "vie de sacrifice" qu'ont imposée à notre jubilaire, tous ses voyages de curé-missionnaire, durant les 15 premières années de son ministère, et tous les devoirs de son apostolat fructueux des années subséquentes. Au nom du clergé séculier et régulier, il exprime les hommages et félicitations de chacun, et est heureux d'offrir un modeste don, qui se cache dans une enveloppe, $550.00 en "témoignage d'estime et d'amitié reconnaissante".

"Vous n'êtes plus curé, dit M. Benoit en terminant, mais demeurez longtemps vicaire général."

Mgr Jubinville répond à tous ces voeux, en faisant allusion à une petite prière du R. P. Louis Lalande, S.J., qui vient de mourir: "O bon Jésus, je me repens, je vous remercie et je vous aime."

"J'aurais préféré, ajoute notre distingué jubilaire, passer cet anniversaire dans le recueillement et le silence... Mais j'ai dû me soumettre."

Il ne cache pas son embarras, presque sa répugnance, pour ces célébrations qui portent souvent, lui semble-t-il, à des exagérations d'éloges et à des affirmations qu'il croit douteuses, à cause de l'amitié de ceux qui en sont les interprètes. Il accepte, comme une sorte de "Chemin de croix" ces cérémonies, dont les stations diverses vont peut-être l'accabler. Mais il remercie toute l'assemblée de la bienveillante et délicate attention qui a amené tant de confrères à ces fêtes. Il remercie dans "un acte de foi et de reconnaissance au bon Dieu" tous ceux qui ont concouru à sa belle vocation de prêtre, et à ses 50 ans de sacerdoce: "ses vénérés et regrettés parents, le si digne curé, M. Nazaire Pelletier, de St-Joseph, qui lui facilita ses études classiques, par le sacrifice caché de cinq ans de service d'un frère aimé et dévoué qui abandonna son salaire pour payer son collège".

Aidez-moi à redire avec une conviction profonde la petite prière du R. P. Lalande: "Je me repens, je remercie et j'aime."

Dans l'après-midi eut lieu à l'Institut Collégial St-Joseph une séance en l'honneur du Jubilaire.

Allocution de M. l'aumônier

M. l'abbé S. Gauvin note délicatement son rôle d'interprète de l'Institut Collégial St-Joseph, et déclare au vénéré jubilaire "qu'il lui faut recevoir aujourd'hui les hommages, les félicitations et les voeux de cette maison qui a depuis longtemps bénéficié de son apostolat sacerdotal".

Depuis sa première visite officielle, le 27 août 1916, alors que S. Exc. Mgr Béliveau se disait heureux de le présenter comme chapelain de la Communauté, que de petites fêtes intimes et d'anniversaires joyeux ont permis à Monseigneur Jubinville d'affirmer souvent ce qu'il exprimait à sa fête patronale du 12 octobre 1917: "Je suis très sensible, mes chères enfants, à vos témoignages de bienveillance. Merci, et croyez bien que le soin de vos âmes est la partie intéressante par excellence de mon ministère pastoral."

M. l'aumônier mentionne le don d'un anneau dont le nouveau Protonotaire Apostolique doit se servir dans les cérémonies solennelles de sa dignité actuelle; "un riche anneau sur lequel un ancien paroissien a gravé, selon les règles de l'art, un calice, une hostie et une mitre. Le calice et l'hostie pour rappeler le jour béni de l'ordination sacerdotale. La mitre avec l'anneau indiquent bien que votre nouvelle dignité vous a fixé d'une manière plus stable tout près de l'épiscopat."

Mlle Berthe Valcourt lut une magnifique adresse au nom de toutes ses compagnes de l'Institut. Après avoir dit le bonheur que toutes les élèves éprouvent, en ce beau jour de Noces d'Or, elle rappelle l'attitude de Mgr Jubinville à l'égard de l'Institut St-Joseph: "Vous veniez à chaque lecture des notes... féliciter... encourager et stimuler..."; féliciter les élèves dont le succès était réel; encourager les moins heureuses dans les résultats obtenus, et aussi stimuler les efforts de celles dont l'ardeur au travail pouvait fléchir. Elle remercie le Jubilaire d'avoir préparé, pour un grand nombre des jeunes de la génération actuelle, des Mamans "qui nous ont répété, dit-elle, les leçons pratiques qu'elles avaient reçues autrefois". Vive admiration, affectueuse reconnaissance et promesse de prières ferventes, c'est le chant de jubilation que vont faire entendre toutes les élèves, pour célébrer ces 50 ans d'apostolat sacerdotal.

Monseigneur Jubinville, en se levant, s'exprime ainsi: "Je me sens tout petit, aujourd'hui.. aussi petit que les petites qui viennent de me dire de si belles choses..." Notre distingué Jubilaire surmonte difficilement l'émotion qui le domine, et cette confusion, — une sorte de répugnance avoue-t-il, — qu'il éprouve, en présence de ce concert d'hommages et de félicitations qu'il écoute, — il le faut bien, — depuis ce matin. Mgr Jubinville subit toutes ces cérémonies, comme un "Chemin de Croix" dont les stations vont se multiplier aujourd'hui: "Ces éloges exagérés et ces témoignages de sentiments si délicats me sont comme un sujet d'examen de conscience". Malgré une certaine menace de peines d'outre-tombe qu'il a précédemment proférée contre tous ceux qui osent rendre témoignage publiquement à la vérité des faits qui ont composé cette vie de 50 ans d'apostolat fructueux, et d'exprimer leur reconnaissance filiale à celui qui y a droit, indépendamment de ses protestations réitérées, notre aimé Jubilaire remercie les élèves pour cette jolie séance, et pour le riche anneau qu'elles viennent de lui présenter pour ses Noces d'Or; cet anneau sera "le signe de l'alliance qui existe entre moi et cette maison, puisque j'ai ici des élèves qui sont les enfants de celles qui étaient à votre place, il y a trente ans".

A l'Académie Provencher

Il nous est impossible, en une heure, de résumer la belle soirée offerte à Mgr Jubinville, par les paroissiens de St-Boniface et par les élèves de l'Académie Provencher.

L'adresse que le jeune Paul Marion présente au nom de ses camarades, dit la filiale affection, et la reconnaissance sincère que tous doivent au Pasteur si dévoué qui veilla, comme un gardien, sur l'éducation de leur enfance. "Vous veniez exciter nos efforts et encourager nos succès..."

M. le curé Edmond Lavoie est l'interprète de tous les paroissiens de la cathédrale de St-Boniface pour affirmer les multiples services rendus par Mgr Jubinville, durant les 25 ans de son ministère pastoral ici. "C'est un très grand plaisir pour moi de vous adresser les souhaits de tous vos anciens paroissiens". Et nous devons résumer: "...la paroisse de la cathédrale a une dette de reconnaissance à payer à Mgr Jubinville..." car il fut un "prêtre qui vous a été entièrement dévoué... Tout ce qu'il a pu faire, il l'a fait... Il n'a jamais refusé de rendre toutes sortes de services... ses relations ont toujours été des plus aimables et agréables avec tous ses paroissiens... toujours prêt à accepter le sacrifice pour lui". M. le curé Lavoie présente ses hommages et ceux de tous ses paroissiens, ainsi que sa reconnaissance et celle de chacun au distingué Jubilaire de ce jour.

S. Exc. Mgr Cabana est content d'avoir encore l'occasion de dire tout le bien qui fut accompli par son digne Vicaire Général. Monseigneur l'Archevêque-Coadjuteur accorde une indulgence, à tous ceux qui ont proclamé les mérites de Mgr Jubinville, aujourd'hui, à la seule condition d'invoquer pour le Jubilaire, ses deux Patrons, S. Wilfrid et S. Louis.

M. A.-C. LaRivière, ancien président de la St-Jean-Baptiste, et ancien camarade de collège de notre Jubilaire, nous dit un mot de ce temps si éloigné, avouant que l'amitié de Mgr Jubinville, si loyale et sincère, est demeurée, pour lui spécialement, toujours "solide, ferme et durable".

Mgr Jubinville redoutait un peu le mystère, dans cette assemblée de ce soir, mais il reconnait que l'on s'est donné comme un "mot de passe" à son égard aujourd'hui, et voilà que le concert continue de l'accabler de félicitations, d'hommages, d'éloges qu'il ne mérite pas, — c'est lui qui le dit, — de bons sentiments et de reconnaissance. "On ne reste pas 25 ans dans une paroisse, déclare-t-il, sans établir des liens assez forts qu'il est difficile de briser complètement".

"Une fête de 50 ans est une fête de reconnaissance", c'est notre Jubilaire qui ajoute cette remarque. Il invite tous ses amis présents à s'unir à lui pour remercier Dieu de "toutes les faveurs qu'il m'a accordées durant mes 50 ans de prêtrise". Nous aurions aimé pouvoir retenir tous les détails de "souvenirs délicieux" de son enfance qu'il nous raconte, un bon moment, aux applaudissements de toute la foule qui remplit la grande salle de l'Académie.

M. Henri d'Eschambault, président actuel de la Société St-Jean-Baptiste, est le dernier orateur de la soirée. Il remercie tous ceux qui ont répondu à l'invitation de cette réunion, comme tous ceux qui ont contribué à la rendre si agréable, à en faire un succès des plus heureux. Il ne veut oublier personne, et annonce que tous les amis de Mgr Jubinville vont pouvoir lui donner une franche poignée de mains, avant de quitter la salle.

Télégramme de S. Exc. le Délégué Apostolique

S. Exc. Monseigneur Cabana,
archevêque coadjuteur
St-Boniface, Man.

A l'heureuse occasion du jubilé d'or sacerdotal de Monseigneur W.-L. Jubinville, vicaire général du diocèse, Sa Sainteté envoie de tout coeur au très digne prélat ses paternelles félicitations et bénédiction apostolique implorée.

Délégué Apostolique.

Etaient présents aux fêtes du 8 novembre: S. Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface; S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque de Winnipeg; S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque coadjuteur de St-Boniface; S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.SS.R., archevêque coadjuteur de Winnipeg; Mgr Martin Kessler, V.G., P.D., de Winnipeg; Mgr J.-C. St-Amant, P.D., curé de Lorette; Mgr H. Heynen, P.D., curé de Bruxelles; Mgr I. E. Zielonka, P.D., curé de St-Jean de Kanty, Winnipeg; M. le chanoine Lionel Groulx, professeur d'Histoire du Canada de l'Université de Montréal; le R. P. M. Lavigne, O.M.I., provincial des Oblats, de St-Boniface; le R. P. L. Mailhot, S.J., recteur du Collège de St-Boniface; le R. P. Léonard, prieur de la Trappe de St-Norbert; MM. les abbés J.-A. Sabourin, J.-C. Paillé, L. Primeau, A. D'Eschambault et Léo Blais, consulteurs diocésains; M. l'abbé P.-J. Philippe, curé de Gentilly, Minn.; M. l'abbé Sylvio Morin, chancelier de Gravelbourg; MM. les abbés J.-E. Dérome, J. Bertrand, U. Paquette, R. Lavoie, M. Cournoyer, A. Roy, du diocèse de Winnipeg; M. l'abbé F. Wood, chancelier du diocèse de Winnipeg; les RR.PP. A. Bernier, Bertrand, Chicoine, Hardy, Sabourin, Cimon, Vézina et Gendron, S.J.; MM. les abbés Rocan, Radaz, Benoit, Beaudry, Nivon, Chamberland, Lamy, Rivard, Halde, Garand, Laurin, Caron, Senez, Roy, Fortin, Bellavance, Moquin, Lavoie, Forest, Couture, Decosse, Moreau, Gagné, Laliberté, E. Hébert, A. Hébert, Bélanger, Gauvin, L.-P. Brunet, Massicotte, Dugal, Robert, DeRuyck, Joyal, Jolicoeur, Diedericks, Morin, Couture; le R.P. A. Champagne, C.R.I.C.; les RR.PP. D. Jubinville, I. Desautels, A. Veilleux, A. Lemoine, P. Dumouchel, L. Lafrenière, H. Fry, P. Aubin, A. Paradis, C. Comeau, P. Panek, C. Buckwald, O. Guy, O.M.I.; les RR.PP. de l'Etoile, McCullough, Meehan, C.Ss.R.; le R.P. Massé, O.F.M.; le R.P. Pierre, O.M. cap.; les RR.PP. Simmerman et Yaworski, M.S.; le R.P. Lalonde, C.S.V.; MM. les abbés L.-J. Lafrenière et E. Normandin.

Communautés religieuses

Les diverses communautés de Religieuses étaient largement représentées, à savoir, les Soeurs Grises, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, les Oblates de St-Boniface, les Soeurs de la Miséricorde, les Chanoinesses des Cinq Plaies, les Soeurs de la Ste-Famille, les Soeurs de St-Joseph de St-Hyacinthe, les Soeurs de St-Joseph de Toronto, les Soeurs de Notre-Dame des Missions, les Filles de la Croix, les Tourières du Monastère du Précieux Sang.

Parents présents

Liste des parents de Mgr le Jubilaire présents à la Messe Pontificale célébrée dans la cathédrale de St-Boniface le 8 novembre 1944: La Rév. Soeur Nadeau, de la Maison Provinciale des Soeurs Grises; la Rév. Soeur Marie-Alfred du Sacré-Coeur, des Soeurs des Missions, accompagnée de la Rév. Soeur Marie-Madeleine, de Letellier; M. F. Jubinville, et Mme F. Jubinville; M. et Mme E. Nadeau; Mlle M.-R. Jubinville; Mme J.-L. Jubinville; Mme Antonin Jubinville; Mme F. Lussier; M. et Mme Raymond Jubinville; M. et Mme Edouard Lane; Mlle Marguerite Jubinville; Mlle Françoise Damphousse; Mme Laurent Jubinville; Mme Albert Clément; M. Antonin Jubinville; M. Alain Jubinville; M. Norbert Jubinville; Mlle Mathilde Clément.

L'abbé Léonide PRIMEAU.

La cathédrale d'Aix-la-Chapelle est demeurée intacte en dépit des bombardements auxquels fut soumise la ville durant plusieurs semaines. Le gouverneur temporaire de la ville est un catholique américain, le major Thomas F. Lancer, de Madison, Conn.

LE C.A.R.C. SERA REDUIT D'UN TIERS

OTTAWA—D'après un rapport d'une source ordinairement bien informée on prédit que le C.A.R.C. réduira le premier janvier 1945, ses effectifs d'un tiers. Les membres seront licenciés suivant le principe "le premier entré, le premier sorti".

Texte du sermon prononcé par le R. P. D. Jubinville, O.M.I.

"Sacerdotes tui, Domine Deus, induantur salutem et sancti tui laetentur in bonis.

Que vos prêtres, ô Seigneur Dieu, soient revêtus de grâce et de mérites, et que vos saints se réjouissent des biens qui leur en reviendront".

(II Paralip. VI. 41)

Mgr l'Archevêque,
Mgr l'Archevêque-Coadjuteur,
Messeigneurs,
Chers Confrères,
Révérendes Soeurs,
Vénérable Jubilaire,

Réunis dans cette cathédrale de St-Boniface pour rendre hommage à un prêtre qui pendant cinquante ans a maintenu à l'honneur la vie de Jésus-Christ, le prestige de l'Eglise et la réputation du clergé catholique, nous nous rendons compte que la célébration de ce jubilé d'or exigerait chez celui qui le veut honorer comme il convient, une vertu, une éloquence et une maturité d'esprit au moins égales à celles du digne prélat dont il désire rappeler les mérites.

Chanter les gloires et la beauté de cinquante années de prêtrise est toujours tâche difficile. Lorsque surgissent les liens de parenté, cette tâche devient délicate.

Chers Confrères, prêtres de l'Archidiocèse de St-Boniface, nous eûmes préféré que l'un d'entre vous fût chargé de dire en public l'estime dans laquelle vous tenez Mgr Wilfrid-Louis Jubinville, Vicaire Général et Protonotaire Apostolique de Sa Sainteté Pie XII.

Mgr l'Archevêque-Coadjuteur a insisté pour que nous le fassions nous-même, malgré des attaches de famille. Nous nous excusons de parler en votre nom et nous essaierons de demeurer objectif dans l'offrande des voeux de fête, à un ami digne de votre amitié, à un conseiller digne de votre reconnaissance, à un Prélat digne de votre respect, et à un Vicaire Général digne de la gratitude archidiocésaine.

Pour ce qui est de nous, Monseigneur, je me permets une petite parenthèse. Vous êtes le seul survivant de votre génération; je suis le seul descendant prêtre.

Si vous avez le sens des proportions, l'horreur des louanges, et la gaieté humoristique à un degré peu banal, votre humble neveu a des devoirs de reconnaissance, auxquels il n'a pas osé se soustraire.

Même si le modeste prêtre Oblat qui obéit en ce moment à un sentiment de piété filiale allait blesser votre modestie, de grâce, gardez-lui votre indulgence et votre affection.

Que l'on veuille bien croire qu'un seul désir domine aujourd'hui tous les coeurs.

Nous sommes réunis au pied de l'autel pour chanter la gloire du Dieu qui fait les prêtres et des prêtres qui sont remplis des mérites et de la grâce de Dieu: *"Sacerdotes tui induantur salutem et sancti tui laetentur in bonis. Que vos prêtres, ô Seigneur Dieu, soient revêtus de grâces et de mérites, et que vos saints se réjouissent des biens qui leur en reviendront".*

(II Paralip. VI, 41)

Nous considérerons ce matin la vocation du prêtre et la fécondité bienfaisante de son ministère apostolique.

La vocation du prêtre

L'existence et le recrutement jamais interrompu du sacerdoce catholique sont un miracle permanent. Les philosophes anciens l'eussent estimé chimérique et les Juifs eux-mêmes, habitués à la sacrificature patriarcale transmise de famille en famille, l'eussent cru de pérennité impossible.

S'emparer d'un jeune homme à la fleur de l'adolescence et avant qu'il ait goûté au fruit amer de la vie, le consacrer sans réserve à la gestion des intérêts de Dieu; le séparer de sa famille en lui prohibant d'en fonder une lui-même, afin qu'il réserve les affections de son coeur à la famille spirituelle dont l'Eglise le constituera le père; lui donner un coeur assez grand pour compatir à toutes les misères physiques et morales; assez détaché des biens de la terre pour qu'il épouse et comprenne toutes les pauvretés; assez pur pour que les naufrages des sens et de la chair ne puissent l'atteindre ni le submerger: voilà un miracle divin qui se renouvelle depuis vingt siècles!

Que l'emprise personnelle du Christ, et la multiplication de ses miracles aient opéré dans un siècle néo-chrétien le prodige de douze apôtres qui ont accepté de suivre Jésus, cela s'expliqua encore.

Que des centaines, que des milliers de jeunes gens aient eu depuis l'an trente-trois le courage de dire adieu aux mirages de la vie, pour accepter comme salaire de leur existence terrestre, un autel, un calvaire, des hosties, des sacrifices, des persécutions, la sépulture de la volonté propre, la chasteté perpétuelle, l'isolement du coeur, une vieillesse inquiétante et sans paternité; que des jeunes coeurs de vingt ans soient perpétuellement conquis par l'appel de la Croix, au mépris de l'or, de la gloire et des sens, cela n'a d'autre explication que dans la parole du Maître: "Non vos me elegistis, sed ego elegi vos. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi mais moi qui vous ai choisis". (Luc IX, 57)

"Que tout Pontife, pour être médiateur des hommes dans les choses de Dieu, soit pris d'entre les hommes". (Hebr. V. I.)

D'ailleurs, quelques années plus tard S. Paul écrira dans ses épitres à Timothée et à Tite: "Un évêque (il comprenait sans contredit les prêtres) doit être sans tache, comme il convient à un ministre de Dieu, pas arrogant, pas colère, pas ami de la bonne chère, pas cupide, mais hospitalier, doux, sobre, juste, saint, chaste, en possession de la saine doctrine, etc...." (I Tim. III, 1-10)

Depuis S. Paul, l'Eglise n'a pas adouci mais rendu plus sévère le choix de ses ministres, comme l'austérité de ses séminaires.

Vénéré Jubilaire, les familles patriarcales dans lesquelles fleurissait la tige précieuse et bénie des vocations ne se closent pas avec le sacerdoce d'Aaron, de Melchisédech et de S. Paul. Il y en eut au Canada depuis les premières heures de la Colonie.

Issu de parents véritablement chrétiens qui avaient été mesurés à l'aune de l'épreuve, formés à la vieille école, (la seule vraie), de la foi, de la piété, du Christianisme le plus pur, vos yeux d'enfant se sont fixés sur un autel; et orienté, soutenu par la sagesse d'un vieux curé manitobain, M. l'abbé Nazaire Pelletier, vous avez été le nouveau Samuel de 1884, qui par la fidélité à la grâce et par les mérites du Christ, devenait le 15 novembre 1894, dans l'église de St-Joseph, le jeune consacré de Mgr Grandin: "Accipe spiritum sanctum. Oportet sacerdos celebrare missam, praedicare verbum divinum, absolvere a peccatis. Tu es sacerdos in aeternum!"

De votre fidélité à la grâce, de votre réponse à l'appel du Christ, nous nous réjouissons et nous vous félicitons, Monseigneur. "Que vos prêtres, ô Seigneur Dieu, soient revêtus de grâce et de mérites et que vos saints se réjouissent des biens qui leur en reviendront". (II Paralip. VI. 41)

Fécondité bienfaisante du ministère apostolique du prêtre

"Vous connaitrez l'arbre à ses fruits", avait dit Notre Seigneur.

L'arbre du sacerdoce planté par le Christ dans le sol de l'Eglise doit étendre ses ramifications dans tous les domaines de la vie chrétienne et sociale.

Par état, le prêtre doit prier, bénir, prêcher, compatir, sacrifier, aimer et souffrir, donner des choses sacrées et s'offrir lui-même: "quasi sacra dans" (S. Thomas 3a Q.22) et "offerre semetipsum".

Monseigneur, vous avez sacrifié.

"Tout prêtre, dit S. Paul, est établi pour offrir des dons et des sacrifices". (Hebr. IX)

Fidèle à ce premier devoir de tout prêtre, vous avez pendant cinquante ans, à chaque lever du soleil, offert le sacrifice de la messe, selon une fin latreutique, eucharistique, propitiatoire et impétratoire.

Cinquante années durant, vous avez dit, appuyé sur l'autel: "Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang, le Sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour un grand nombre en rémission des péchés—" "ut offerat dona et sacrificia pro peccatis." (Hebr. V. 1).

Prenant une moyenne de 360 messes par année, vous avez 18,000 fois immolé le Corps et le Sang de N. Seigneur, pour la gloire de l'Eglise triomphante, pour le soulagement de l'Eglise souffrante et la sanctification de l'Eglise militante.

Et notre prière à tous c'est que vous puissiez ainsi célébrer la sainte messe jusqu'au soir de votre vie.

Vous avez prêché

"Oportet sacerdos praedicare verbum Dei. Euntes ergo, docete."

Le prêtre ne peut se résoudre à connaitre pour lui seul la vérité doctrinale transmise par Dieu dans les Saintes Lettres.

Le prêtre ne saurait laisser son intelligence se complaire de façon égoïste dans la sécurité de l'assistance papale et par vocation, il n'a pas le droit de laisser sombrer dans la nuit la masse des peuples, désemparée par l'ignorance, le doute, le sophisme, l'incrédulité et les hésitations de doctrines non éprouvées.

Instruit, éclairé, docte lui-même, le prêtre doit montrer à ses ouailles la voie qui donne au coeur humain la paix ici-bas, et au terme de notre pèlerinage terrestre, le bonheur sans mélange du ciel: "Euntes ergo docete omnia quae mandavi vobis."

Servi par un cerveau bien meublé, remarquablement doué pour la parole, doué d'une grande générosité de coeur, vous avez pendant cinquante ans encore, enseigné à votre peuple paroissial, les grandeurs de la foi chrétienne, les consolations de l'espérance béatifique et les exigences de la charité divine envers Dieu et les hommes.

Petits enfants, adolescents, chrétiens d'âge mûr, vieillards ont gardé de votre prédication évangélique un souvenir ému et bienfaisant.

Vous vous êtes donné

Nemo sacerdos sibi. L'on est prêtre non pas pour soi, mais pour les autres. Si le prêtre est "l'Homo Dei" il est aussi "l'Homo populi".

Le temps nous manque pour rappeler comme il conviendrait le travail, le dévouement, les activités inlassables qui remplissent la carrière d'un prêtre zélé.

Toute une vie bien remplie ne se résume pas en quelques traits de plume. Qu'il nous suffise de dire que les paroissiens de St-Adolphe, de St-Léon, de Dunrea, de Brandon, de Deloraine, de Somerset et de Ste-Anne-des-Chênes, se rappellent avec bonheur les années que vous avez vécues à l'ombre de leurs clochers respectifs.

Les paroissiens de St-Boniface, eux, vous ont vu à l'oeuvre pendant vingt-cinq ans. Vous leur avez donné le meilleur de votre belle expérience: Prédication toujours vivante, actuelle; heures interminables de parloir où vous avez déployé de la patience, donné des consolations, de judicieux conseils et souvent des aumônes. Milliers d'absolutions chaque année, visites aux malades, réconfort dans les deuils, participation bienveillante à de nombreuses réjouissances nuptiales; direction sage et discrète à toutes les sociétés paroissiales, visites fréquentes aux institutions multiples. Le tout soutenu par un grand sens surnaturel du devoir, et une aménité personnelle que vos nombreux amis ne nous pardonneraient pas de passer sous silence.

Réellement, Monseigneur, le mot inspiré des Livres Saints n'est pas de trop pour apprécier les fruits de votre apostolat sacerdotal: "Que vos prêtres, ô Seigneur, Dieu, soient revêtus de grâces et de mérites, et que vos Saints se réjouissent des biens qui leur en reviendront."

(II Paral.)

Péroraison

Avant de quitter cette chaire, Monseigneur, nous permettrez-vous de scruter délicatement les pensées de votre coeur?

Connaissant votre esprit de foi, votre piété et votre grand coeur, nous soupçonnons que vous vous dites dans l'intime de votre âme: "Quid retribuam Domino pro omnibus quae retribuit mihi?"

Et nous entendons l'accent de la reconnaissance qui monte de vos lèvres: "Calicem salutaris accipiam et nomen Domini invocabo." (Ps. 116-12).

Pour l'âme ou la gloire de vos vieux parents, votre père et votre mère qui, du haut du ciel participent ce matin à votre jubilé: "Calicem salutaris accipiam." Pour l'âme de vos chers frères et de vos chères soeurs qui dorment de leur dernier sommeil, qui vous ont aimé et que vous avez aimés: "Calicem salutaris accipiam."

Pour la sanctification et la fidélité au devoir de ceux qui vous sont unis par la voie du sang, et qui aujourd'hui chantent auprès de vous la reconnaissance, "Calicem salutaris accipiam!"

Pour l'âme de ce cher vieux Curé, M. Nazaire Pelletier; pour celle du Pontife de votre ordination, Mgr Vital Grandin; et pour tous vos anciens professeurs de petit comme de grand séminaire: "Calicem salutaris accipiam."

Pour les autorités ecclésiastiques passées et actuelles, de l'Archidiocèse de St-Boniface, et les chers confrères prêtres qui ont voulu ce cinquantenaire beau, digne et grand: "Calicem salutaris accipiam!"

Pour ces religieuses de diverses Communautés, disséminées à travers le Manitoba, qui furent bonnes et bienveillantes pour vous depuis cinquante ans: "Calicem salutaris accipiam."

Pour ces milliers d'âmes de vos anciens paroissiens et paroissiennes que vous avez instruits, catéchisés, absous, communiés, consolés, dirigés et affermis dans la grâce: "Calicem salutaris accipiam."

Pour que le Maître de la vigne dépose le germe de la vocation sacerdotale dans ces coeurs de jeunes gens, et celui de la vocation religieuse dans l'âme de ces jeunes filles: "Calicem salutaris accipiam."

Oui, Vénéré Jubilaire, prêtre de Jésus-Christ depuis cinquante ans, nous vous accompagnons au saint autel.

Votre amict rappelle le casque du salut des soldats du Christ.

Votre aube blanche rappelle la tunique que Jésus portait pour monter au Calvaire.

Votre cingulon rappelle le cordon qui ceigneit les reins des Apôtres qui transportèrent l'Evangile à travers le monde.

Votre étole et votre manipule demeurent aujourd'hui encore l'emblème de la justice dont vous avez été, dans votre ministère, le défenseur.

Votre chasuble rappelle la Croix que Jésus porta dans la Passion qui a sauvé le monde.

Dans quelques instants vous tiendrez dans vos mains un calice et une hostie. C'est le plus grand geste de la Rédemption, de l'histoire et du monde.

Qu'au lendemain de votre Jubilé d'or, vous consacriez encore et pour longtemps des calices et des hosties qui sont véritablement la grâce et les mérites du prêtre de Dieu: "Sacerdotes tui, Domine Deus, induantur salutem et sancti tui laetentur in bonis:

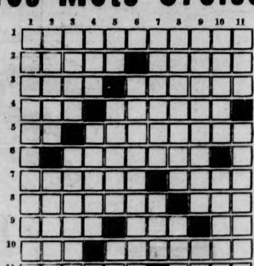
Que vos prêtres, ô Seigneur Dieu, soient revêtus de grâce et de mérites et que vos saints se réjouissent des biens qui leur en reviendront!"

Ainsi soit-il.

M. Roosevelt invité à se rendre à Paris

WASHINGTON—On a annoncé que le président Roosevelt et le secrétaire d'Etat Cordell Hull ont été invités par le gouvernement provisoire français à se rendre à Paris pour fournir à la nation française l'occasion de leur exprimer sa reconnaissance pour la "remarquable contribution" des Etats-Unis à la libération de la France. On croit qu'ils accepteront cette invitation.

Nos Mots Croisés



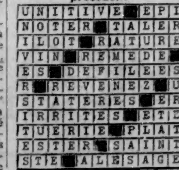
HORIZONTALEMENT

1—Actions d'imprimer.
2—Marin anglais, explorateur des régions arctiques — Allât ça et là à l'aventure.
3—Jeta un ou plusieurs cris—Celui qui possède une souveraineté.
4—Ville d'Autriche — Garnir d'une boiserie.
5—Ile de l'Atlantique — Imprégnéras dalun.
6—Fit l'opération du trépan.
7—Donnera de l'air — Gamin de Paris.
8—Prendras pour modèle — Signal de détresse.
9—Déclarée contre la vérité — Surnommé — Usages.
10—Liquide transparent — Qui appartient au ciel.
11—Composition imitant le diamant — Parcourues des yeux.

VERTICALEMENT

1—Qui ne sont pas déterminées.
2—Terre calcaire mêlée d'argile — Emiettât entre les doigts.
3—Emprunté, tiré — Qui opère un triage.
4—Roue de poulie — Os de certains poissons.
5—En les — Chef-lieu de canton (Indre et Loir) — Symbole du caesium.
6—Grasses et joufflues.
7—Instruisait un serin — Oignon d'une odeur très forte.
8—Donnent les couleurs de l'arc-en-en-ciel — Pareil, semblable.
9—Parerais, embellirais — Connaissance d'une chose.
10—Donna l'éclat de la nacre — Chaque.
11—Sainte (abrév.) — Portiers de grandes maisons.

Solution du problème précédent



U	N	I	T	I	V	E	■	E	P	I
N	O	T	E	R	■	T	A	L	E	R
I	L	O	T	■	R	A	T	U	R	E
V	I	N	■	R	E	M	E	D	E	■
E	S	■	D	E	F	I	L	E	E	S
R	■	R	E	V	E	N	E	Z	■	U
S	T	A	T	E	R	E	S	■	E	R
I	R	R	I	T	E	S	■	E	T	Z
T	U	E	R	I	E	■	P	L	A	T
E	S	T	E	R	■	S	A	I	N	T
S	T	E	■	A	L	E	S	A	G	E

Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand



Le roi George VI, notre sympathique souverain, a visité les fronts des Alliés en Europe, afin de réconforter les soldats.

METS DIEU DANS TA VIE ...

Mets Dieu dans ta vie,
O mon bel enfant,
Si rose et si blanc,
Mets Dieu dans ta vie.
Garde à tes yeux leur azur,
Garde ton front toujours pur,
Mets Dieu dans ta vie!

Mets Dieu dans ta vie,
Cher adolescent
Le monde est méchant,
Mets Dieu dans ta vie.
Si tu tombes, c'est humain.
Relève-toi, c'est divin.
Mets Dieu dans ta vie!

Mets Dieu dans ta vie,
Sois-en le témoin,
Porte-Le bien loin,
Mets Dieu dans ta vie.
Pour tous ceux dont le destin
Est au bout de ton chemin,
Mets Dieu dans ta vie!

Mets Dieu dans ta vie,
Malgré les faux pas,
Ne renonce pas,
Mets Dieu dans ta vie.
Ne cherche pas d'autre appui,
Il n'est de bonheur qu'en Lui,
Mets Dieu dans ta vie!

Mets Dieu dans ta vie,
Jusqu'au dernier soir,
Qu'Il soit ton espoir,
Mets Dieu dans ta vie.
N'attends pas qu'il soit trop tard,
Enfant, jeune homme ou vieillard,
Mets Dieu dans ta vie!

H. COLAS.



"Georges fait du progrès avec son violon. On peut maintenant distinguer quand il accorde son instrument et quand il joue un morceau."

QUELQUES PROVERBES ET LEUR EXPLICATION

Avoir les pieds chauds
(Etre dans une situation heureuse ou agréable)

Avoir bon pied, bon oeil
(Se porter bien, être dans toute sa vigueur)

Se mettre les pieds dans le plat
(Commettre une lourde bévue)

Ne savoir sur quel pied danser
(Ne savoir quel parti prendre)

Sécher sur pied
(Se dit d'une personne que l'ennui ou l'inquiétude mettent dans un état de cruelle souffrance)

Tenir le pied sur la gorge à...
(Tenir quelqu'un dans un état de contrainte absolue.

Prendre pied
(Commencer à s'établir solidement)

DEVINETTES

Q.—Où sont les cinq parties du monde?
R.—Les Saints partis du monde sont au ciel.

Q.—Quels sont les mois qui font le plus de bruit?
R.—Les moissonneurs (mois sonneurs).

Q.—Quelle ressemblance y a-t-il entre un propriétaire et un chiffonnier?
R.—C'est qu'ils sont contents tous les deux de trouver des loques à terre (des locataires).

Q.—Quelle différence y a-t-il entre un avocat, un blessé et du fromage?
R.—L'avocat s'étend sur une plaidoirie, le blessé sur un lit, et le fromage sur le pain.

Q.—Quelle différence entre une repasseuse et un cheval?
R.—La repasseuse a les fers aux mains et le cheval les a aux pattes.

Le sais-tu?



Q.—Nommez les cinq doigts de la main.
R.—Le pouce, l'index, le médius, l'annulaire et l'auriculaire.

★

Q. — Qui découvrit l'océan Pacifique? En quelle année?
R.—Balboa (un Espagnol), en 1513.

★

Q.—Quel saint remarquable aimait beaucoup à soigner lui-même les oiseaux?
R.—Saint François d'Assise.

★

Q.—Que sont les hors-d'oeuvre?
R.—Ce sont certains menus mets tels que radis, olives, saucissons, que l'on sert au début d'un repas.

★

Q.—Nommez les Pères de la Confédération.
R.—Sir Georges-Etienne Cartier, Sir John A. MacDonald, Sir H.-L. Langevin, Sir E. Taché et Sir Charles Tupper.

★

Q. — Combien de compartiments l'estomac d'une vache a-t-il?
R.—4.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C.

Offerings of hair from the tails of cattle are placed on these altars in the chapel to St Herbot, patron saint of horned cattle, at Huelgoat, Brittany.
WHEN COLLECTED AND SOLD IT PROVIDES A CONSIDERABLE REVENUE
NEW TESTAMENT
HOLY BIBLE
A LONDON MUSEUM has a copy of the NEW TESTAMENT the size of a postage stamp and a complete Bible — over 1000 pages — 2 inches by 1½ inches. Both are readable.
41 Popes have been members of Religious Orders — 25 Benedictines.
SAINT STEPHEN'S BASILICA, BOLOGNA, ITALY is actually 7 CHURCHES UNDER ONE ROOF!

Le[illegible] ces animaux ...nt placés sur les autels dans la chapelle de S. Herbot, patron des bêtes à ...rnes, à Huelgoat, Bretagne.

Dans un musée de Londres, on conserve un livre du Nouveau Testament ...i est de la grandeur d'un timbre-poste, et une Bible complète de 1000 pages, qui mesure 2 pouces x 1½ pouces. Tous deux sont lisibles.

● 41 Papes faisaient partie d'Ordres religieux, dont 25 étaient Bénédictins.

● La Basilique S. Etienne à Bologne, en Italie, est formée actuellement de 7 élises sous un même toit.

Joyeuse Fête

10 novembre
Yvette Bruneau, St-J.-Baptiste.
Aline Delorme, Letellier.
Marie-Rose Boutin, Cantal, Sask.

11 novembre
Lorraine Duguay, Ste-Anne.
Olive Gauthier, Ste-Anne.
Aline Delorme, S. Junction.
Arthur Comeau, Letellier.
Lucien Laurendeau, Fort Alexandre.
Cécile Boucher, Willow-Bunch, Sask.
Benny Bechal, Mankota, Sask.
Léon Parent, Mattes, Sask.

12 novembre
Aline Nault, St-Malo.
Irène Archambault, Thibaultville.
Céline Gaboriau, N.-D. de Lourdes.
Raymond Espenel, St-Lupicin.
Aurise Smith, Ste-Anne.
Bernadette Gérardy, St-Labre.
Louis Gendron, St-Labre.
Claire Marchand, St-Norbert.
Georgette Piché, Laflèche, Sask.

13 novembre
Thérèse Dubois, St-Malo.
Anita Dufault, St-Lupicin.
Yolande Breton, Letellier.
René Préfontaine, St-François.

14 novembre
Lucille Beaubien, St-Georges.
Marie-Rose Desrochers, Mariapolis.
Denis Therrien, Lorette.
Raymond Legal, Ste-Geneviève.
Jean-Paul Belhumeur, Léoville, Sask.

15 novembre
Thérèse Chaput, Lorette.
Cyrille Lavallée, St-Laurent.
Henri Bisson, Dunrea.
Pauline Girard, St-François.
Irène Deringer, Mankota, Sask.

16 novembre
Cécile Clément, La Broquerie.
Irène Charles, Grande-Clairière.
Angèle Arpin, Lorette.
Robert-Ernest Chartrand, St-Laurent.
Alexandrine Grenier, St-Labre.

Pénitences à faire au jeu

La confession

Le pénitent est à genoux, le dos tourné au confesseur qui lui pose les questions suivantes: "Combien de fois avez-vous fait ça?" et il esquisse un geste: tirer la langue, faire un pied de nez, donner une gifle, etc. Le pénitent répond un chiffre: Deux fois. Le confesseur ajoute: A qui? Réponse. A Mlle une telle. A la fin, le confesseur lui apprend tous ses méfaits et le nom de ses victimes.

Le perroquet

Le pénitent fait le tour des joueurs en demandant à chacun: "Si j'étais perroquet, que m'apprendriez-vous à dire?" Il doit répéter la réponse, tant ridicule soit-elle, trois fois de suite, avant de passer au joueur suivant.

Les quatre coins

Le pénitent devra rire dans un coin de la salle, chanter dans l'autre, crier dans le troisième, et danser dans le quatrième.

La franchise

Le pénitent devra passer devant chaque joueur et lui demander ce qu'il pense franchement de lui, et entendre alors des vérités plus ou moins cruelles.

Charles — Alors, tu vas aller travailler dans un asile d'aliénés? Penses-tu être capable de supporter ces gens-là?

Henri — Tu oublies, Charles, que je suis chez vous depuis près de deux ans.

CASSE-TETE

Voici comment il faut s'y prendre pour résoudre ce petit casse-tête: Nous donnons la première lettre d'un mot, et le nombre d'espaces requis qui correspondent au nombre de lettres qu'il faut pour compléter ce mot. Il s'agit de lire l'explication qu'il y a à côté de chacun et de terminer le mot voulu.

Exemple: A — — — Secours, assistance
Quel sera ce mot? **A I D E**

1. C — — — — — —	**Pièce de théâtre qui excite le rire**
2. P — — — —	**Petit cheval à long poil**
3. G — — — — — — — —	**Baguette métallique surmontée d'une boule creuse à petits trous qui sert à asperger**
4. L — — — —	**Maison, habitation**
5. D — — — — — — — —	**Policier anglais**

(Voir réponses à ce Casse-tête en page 2)

APRES LA SAINTE MESSE



S. E. le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, quitte la cathédrale de Westminster, après la célébration de la Sainte Messe pour les membres des forces armées.

"Menteur! tu mérites la mort"

Il y avait à Québec un jeune soldat qui s'appelait Nicolas de Vignau. Il exagérait ses histoires et se vantait pas mal, mais c'était un bon soldat quand même.

Une année, Champlain l'envoya passer plusieurs mois chez les sauvages en lui disant: "Etudie le pays, les bois, les lacs, les sauvages aussi et leurs moeurs; et tout ce que tu trouveras d'intéressant, tu l'écriras". Nicolas de Vignau obéit à son chef.

De retour à Québec, il présenta à Champlain son journal de voyage. Celui-ci fut heureux d'y lire la grande nouvelle: de Vignau avait découvert la mer du Nord, la fameuse mer qu'on cherchait depuis longtemps et qui était supposée conduire jusqu'en Chine, jusqu'aux Indes, à l'autre bout du monde.

Champlain lui-même prit la tête de l'expédition qui allait planter la croix sur les rives de la mer du Nord et en prendre possession au nom du roi de France. Nicolas de Vignau fut choisi comme guide. On marcha jusqu'au village sauvage où de Vignau avait passé l'hiver.

Champlain salua son ami, le chef sauvage:

"Tessouat est un grand chef et il sera davantage mon ami s'il me prête des guides et des canots pour que je me rende à la grande mer du Nord qui n'est pas loin d'ici".

Tessouat ouvrit de grands yeux étonnés et répondit:

"Mon ami le chef blanc est très sage, mais cette fois il se trompe; la mer du Nord n'est pas près d'ici".

— Mais oui, elle est tout près. Nicolas de Vignau l'a découverte, l'année dernière".

Alors le chef sauvage se tourna brusquement vers Nicolas, et ses grandes plumes se mirent à branler autour de sa tête.

"Tu as donc dit que tu avais découvert la mer du Nord?"

— Mais oui, j'y suis allé...

— Quoi!

— Ah! bien, c'est une façon de parler... Je ne me suis pas baigné dedans, mais quand j'ai exploré par là-bas..., j'ai senti qu'elle était toute proche et je n'aurais eu qu'à marcher un peu plus... et je serais tombé en plein dessus..."

Tessouat s'approcha de Nicolas et, le regardant dans les yeux, il lui cria:

"Menteur! tu mérites la mort pour avoir trompé ton chef".

Et déjà son tomahawk était levé au-dessus de Nicolas et le malheureux serait mort là, la tête fendue, si Champlain ne l'avait pas protégé et n'avait pas obtenu grâce pour lui.

Mentir, c'est tromper son chef. Chaque mensonge est une trahison envers Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le mensonge est une faute contre la vérité. Or, la vérité est Jésus, c'est tout un. Il l'a dit lui-même: "Je suis la Vérité". Le mensonge est donc un coup direct porté contre Jésus. Le menteur frappe Jésus!

Parlons bien!

Passe pas de remarques - - -	**Ne fais pas de réflexions désobligeantes.**
As-tu des films pour ton camera?	**As-tu des pellicules pour ton appareil photographique?**
Y a des coquerelles dans l'armoire - - - - - -	**Il y a des blattes (ou cafards) dans l'armoire.**
Va me chercher le vacuum, la mop et le porte-ordure - -	**Va me chercher l'aspirateur, la vadrouille et la pelle à poussière.**
Pourquoi qu'ils ne veulent pas? -	**Pourquoi ne veulent-ils pas?**
C'est la façon qu'il faut s'y prendre - - - - - - -	**C'est la façon dont il faut s'y prendre.**

Correspondants

MANITOBA

St-Adolphe—Denise Marchand, Noëlla Le Claire, Florence Legal, Carmella Trudeau, Denise Muloin, Anita Delorme, Berthe et Jeannine Alarie.

Lorette—Maria Jeanson, Simone et Marie-Reine Manaigre, Eugénie et Irène Désorcy, Lucienne et Théodore Audette.

St-Malo (Collège)—Lucien Morin, Denis Hébert, Henri Dubois.

St-Norbert — Germaine Laurendeau.

Bruxelles — Mathilde Hacault, Angéline Simoens, Louis et Madeleine Mangin.

N.-D. de Lourdes — Renée Le Poder, Guy et Yvette Jamault, Raymond et André Lesage.

Cardinal (Ecole St-Louis) — Alcide Lafrenière, Roland Lesage, Laurie et Edna Brisson.

SASKATCHEWAN

Zénon Park—Marie-Anne Hudon, Odile et Aurore Marchildon.

Albertville—Blanche Carrier.

Domrémy—Aline Trumier.

NOVEMBRE

Voici Novembre. La nature s'est déjà revêtue de sa parure blanche, elle est comme ensevelie sous son mateau immaculé, comme pour ramener nos pensées vers d'autres régions. C'est le mois des morts. Tous nous avons quelque parent ou ami ou bienfaiteur qui ont déjà quitté cette terre.

Ne les oublions pas. Peut-être qu'une de nos prières, de nos communions, un seul de nos Chemins de Croix, une seule messe entendue suffisent pour leur ouvrir toute grande la porte du ciel. Ne leur refusons pas cet acte de charité, le plus grand que nous puissions leur faire, celui pour lequel ils nous seront éternellement reconnaissants.

APRES LA CLASSE

Lucette — J'ai laissé tomber par la fenêtre la carafe dans la rue, maman va me gronder.

Le petit frère — Mais non, elle ne s'en apercevra pas si tu cours tout de suite la chercher.

* * *

DANS LA COUR DE L'ECOLE

— Pierrot, tu as crevé le ballon de ton petit caramade; pourquoi as-tu joué avec le sien au lieu de prendre le tien?

— J'avais peur de crever le mien.



Voici le portrait le plus récent de la Reine Mary, mère du roi George VI.

Mes petits-enfants m'écrivent

St-Adolphe, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Je suis au grade VIII qui n'est pas trop difficile. Mes maîtresses sont très aimables.

J'ai bien hâte à l'hiver pour pouvoir patiner et glisser. Mon petit frère aussi vient patiner, ainsi que ma petite soeur.

Le vendredi, quand **La Liberté** arrive, je me hâte de la voir, surtout le "Coin des Jeunes" que je trouve très intéressant.

Nous avons eu une séance le 15 octobre. Le titre était "Mère sublime".

Bien je crois que je vais vous laisser en vous embrassant.

Noëlla LECLAIRE.

* * *

St-Adolphe, Man.

Bien chère Mère-Grand,

Nos résolutions au début de l'année sont bien celles de s'appliquer en classe afin de plaire à nos parents et au bon Dieu.

Je vais maintenant vous dire que les croisées de ce district ne vous oublient pas. Nous prions pour vous afin que vous soyez toujours en santé pour accomplir votre tâche de Mère-Grand.

D'une croisée,

Denise MARCHAND.

* * *

St-Adolphe, Man.

Bien chère Mère-Grand,

C'est avec plaisir que je viens me reposer auprès de vous. Comment allez-vous? Moi, je vais assez bien.

Monsieur l'inspecteur est venu visiter les classes, il y a à peu près un mois de ça. Il nous a demandé quelques questions, et a aussi regardé nos cahiers.

Nous avons eu la retraite du 8 au 12 septembre, prêchée par le R. P. Paul Aubin. C'était très intéressant.

Je vous embrasse.

Carmella TRUDEAU.

* * *

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous dire que nous avons eu une retraite d'une semaine prêchée par le Père Goulet, dominicain. J'ai assisté à plusieurs sermons. Il y eut un cinéma de "La Famille en fleurs" au profit des retraites fermées.

De votre garçon,

Théodore AUDETTE.

* * *

Lorette, Man.

Chère Mère-Grand,

Cette semaine nous avons eu une retraite prêchée par un Père Dominicain. Malgré les travaux pressés de la ferme les paroissiens ont assisté en grand nombre aux exercices. Il y a eu vendredi soir, après le chemin de la croix, un cinéma de "La Famille en fleurs" qui était bien intéressant.

Je termine ma lettre en vous donnant un gros bec.

Marie-Reine MANAIGRE.

* * *

St-Malo, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade IV et j'ai 10 ans. J'ai deux petites soeurs et trois petits frères. Mon ouvrage après l'école est de rentrer le bois dans la maison. Je reste sur une ferme à 2 milles du village. Mon plus grand frère va au Collège de St-Boniface.

De votre petit garçon,

Denis HEBERT.

St-Malo, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis dans le grade VI; je m'applique beaucoup à l'école pour faire plaisir à ma maîtresse et aussi à mes parents.

Je suis à faire une neuvaine de messes pour demander au bon Dieu, par l'intercession du Frère André et de S. Hubert Fournet, de guérir ma soeur qui est à l'hôpital depuis 5 mois.

Comme c'est la première fois que je écris je ne veux pas être trop long.

Henri DUBOIS.

* * *

St-Malo, Man.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Le jour de l'Action de grâces je suis resté à la maison; nous avons eu beaucoup de plaisir. Papa nous a acheté un cable et nous avons joué au "cowboy" avec mes deux petits frères.

Je suis dans le grade V. Je reste à 3 milles du village. Nous voyageons à l'école.

De votre petit garçon,

Lucien MORIN.



Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

Je suis fière quand je vois les noms des enfants de notre école sur **La Liberté et le Patriote.**

Je suis dans le grade VIII et j'ai 13 ans. J'apprends la musique. Nous marchons à l'école chaque matin et nous retournons à pied à la maison.

Nous recevons **La Liberté et le Patriote** chaque semaine. Je lis bien des choses mais ce qui me plaît le plus est le "Coin des Jeunes" et le Professeur Nimbus; c'est très comique.

D'une petite-fille du Coin,

Mathilde HACAULT.

* * *

Bruxelles, Man.

Chère Mère-Grand,

J'espère que vous êtes bien. Nous sommes 7 enfants dans notre famille: 4 garçons et 3 filles. Le plus jeune a 2 ans; il s'appelle Roland. Je trais les vaches matin et soir. Nous sommes 5 qui allons à l'école: Arthur, Irène, Cécile et Hubert. Arthur et Irène sont dans le grade V et Cécile est dans le grade III. Hubert a commencé l'école cette année. J'ai 13 ans et je suis dans le grade VII. Je vous quitte.

D'une croisée qui vous aime,

Madeleine MANGIN.

* * *

Cardinal, Man.

Chère Mère-Grand,

Je vais à l'école. Je suis dans le grade V. Je trouve cela un peu difficile. J'ai 11 ans. Ma fête est le 24 septembre. Ma soeur, Odile, est dans le grade IX, et mon frère, Marcel, est dans le grade VIII.

Dernièrement nous avons eu le malheur de perdre 5 de nos petits amis. Nous regretterons Guy parce qu'il était un peu comme le roi parmi nous. Hector savait si bien nous rendre un petit service. Hervé avait un si charmant sourire qu'il se faisait beaucoup d'amis. Germaine était un peu notre petite "demoiselle". Lorraine, un de nos "bébés", était bien gentille aussi.

Votre petit garçon,

Alcide LAFRENIERE.

* * *

Notre-Dame de Lourdes, Man.

Chère Mère-Grand,

Je me fais un plaisir de vous écrire pour la première fois, car il y a longtemps que je désirais le faire.

J'ai recommencé l'école cette année. J'aime bien cela quoique j'aie dû manquer trois années à cause de maladie.

Nous sommes 19 enfants à l'école; notre classe est assez grande, elle est gaie; nous y sommes chez nous. J'aimerais bien que vous veniez la voir.

Andréa LESAGE.

* * *

Zénon Park, Sask.

Chère Mère-Grand,

J'aime bien aller à l'école. Je suis dans le grade IV. J'ai 10 ans. On est 3 dans notre grade. Nous sommes 21 dans notre classe. J'aime bien la maîtresse. Nous avons acheté un petit païen.

De votre petite-fille,

Odile MARCHILDON.

* * *

Zénon Park, Sask.

Chère Mère-Grand,

Comment allez-vous? J'espère que ma lettre va paraître sur **La Liberté et le Patriote.**

Je suis dans le grade VII et j'ai 11 ans. Ma fête est le 4 mai. Je vais à l'école La Marseillaise. J'aime bien cela; j'aime aussi bien notre maîtresse. Mon frère est dans le grade II et ma soeur est dans le grade IV. Nous avons un petit cheval pour aller à l'école. Nous l'aimons bien.

Votre petite-fille,

Marie-Anne HUDON.

* * *

Zénon Park, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je suis bien contente de vous écrire pour vous donner de mes nouvelles. Je suis dans le grade VI et j'ai 12 ans. Ma fête est le 7 août. Il y a cinq de notre famille qui vont à l'école. Notre maîtresse s'appelle Mlle Paradis. J'ai 9 soeurs et 3 frères. Nous sommes 3 dans mon grade.

Aurore MARCHILDON.

* * *

Albertville, Sask.

Chère Mère-Grand,

Je vous écris pour la première fois. J'ai 13 ans et je suis dans le grade VI et j'aime bien cela. L'année passée j'ai écrit mes examens de français. J'ai eu 68 en dictée, 60 en grammaire, 57 en composition. Ma moyenne était de 62.

Une petite-fille qui aime à lire le Coin des Jeunes,

Blanche CARRIER.

* * *

Domrémy, Sask.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. Nous sommes 3 filles et 3 garçons. J'ai 10 ans. Je vais à l'école à 3 milles de chez nous. A l'école nous sommes 18 élèves. L'hiver s'en vient bien vite. Nous allons jouer dans la neige.

Votre petite-fille,

Aline TRUMIER.

* * *

St-Norbert, Man.

Chère Mère-Grand,

Je viens vous écrire un mot pour vous dire que nous sommes déménagés à St-Norbert, et que nous aimons bien notre nouvelle demeure.

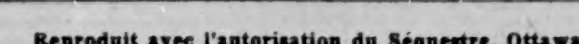
Aimez-vous le temps aujourd'hui? Pour notre part nous sommes tous contents car nous pourrons aller dans la neige bientôt.

J'espère que vous êtes en bonne santé; nous le sommes tous.

De votre petite-fille qui vous aime,

Germaine LAURENDEAU.

Le professeur NIMBUS



Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.









Bidault, chef des catholiques dans le cabinet de Gaulle

Georges Bidault, le nouveau ministre des Affaires étrangères dans le cabinet de Gaulle, est né à Moulins (Allier) le 5 octobre 1899. Mobilisé à 18 ans, l'armistice le trouve à l'arrière du front. Licencié en histoire, il est envoyé aux écoles militaires de Saint-Cyr et de Saint-Maxime en qualité d'instructeur. En 1925, il est reçu premier à l'agrégation d'histoire. Le second était Pierre Brossolette, combattant de la résistance, mort pour la France.

Georges Bidault fut, jusqu'en 1940, un militant catholique, un professeur, un journaliste, un homme politique. Militant catholique, il fut, encore jeune homme, membre du Comité général, puis vice-président de l'Association Catholique de la Jeunesse Française. Professeur, il occupa successivement une chaire à Valenciennes et à Reims, avant d'être nommé le premier octobre 1931 au Lycée Louis-le-Grand. Journaliste, il fut rédacteur en chef et éditorialiste de l'Aube avant de collaborer à la Revue Politique. Homme politique, il était membre de la Commission Exécutive du Parti Démocrate Populaire et fut candidat aux élections générales de 1935.

Mobilisé en février 1940, il demande à partir pour le front le 10 mai. Fait prisonnier dans la région de Saint-Quentin, libéré en juillet 1940, il se mit immédiatement en rapport avec l'organisation de la résistance parisienne. Il édita d'abord clandestinement le "Bulletin de la France Combattante" sur vingt pages, trois fois par semaine. Il fut arrêté par Laval, mais réussit à s'échapper après quelques mois. Il se fit pousser la barbe, porta des lunettes et circula à travers la France, coordonnant l'activité de la résistance, dont les militants le connaissent sous les noms de Vien et Argentin.

Nommé en 1942 professeur au Lycée du Parc, à Lyon, il rejoint au mouvement "Combat", François de Menthon, ancien président de l'A.C.J.F., qui est maintenant ministre de la Justice. Représentant des Démocrates Chrétiens au Conseil National de la Résistance, il a été nommé président du CNR l'an dernier, fonction qu'il a quittée le 10 septembre 1944, pour devenir ministre des Affaires étrangères.

(Service d'Infomation Français)

Les méthodes de Moscou ont des partisans en Amérique

[Suite de la première page]

spécifiquement mentionné, la Suisse, l'Espagne et le Portugal. Ces trois pays jouent des rôles fort restreints dans le domaine international. On ne voit pas en quoi la présence à Chicago de quelques délégués des pays susmentionnés peut nuire au prestige de l'U.R.S.S. et contrecarrer ses plans. Mais c'est une raison comme une autre. Ce que l'on redoute c'est le sens politique de l'abstention. La Russie se propose-t-elle de ne collaborer dans le domaine international qu'à la condition expresse que tous les pays du monde suivent à son égard une politique sympathique? Ce serait placer les Etats-Unis et l'Angleterre dans une fâcheuse posture. On ne voit pas comment ces deux puissances peuvent contraindre les autres pays à afficher, malgré eux, des sympathies à l'endroit du communisme.

Point de vue technique

On a eu raison, croyons-nous, d'insister sur le fait qu'à part les inconvénients politiques que peut créer l'attitude de Moscou, celle-ci n'aura que peu de répercussion sur la conférence de l'aviation proprement dite, à laquelle plus de cinquante pays participent activement. A cela, a-t-on dit, il y a deux raisons. En dépit de sa grande superficie, la place géographique de la Russie est telle, que ce pays n'a pas besoin d'être traversé par des routes aériennes reliant tous les centres commerciaux du monde, sauf les siens. De ce point de vue, la Russie occupe une place privilégiée. La deuxième raison est celle-ci. Nous l'empruntons à une dépêche de l'Associated Press: "La Russie ne peut faire en sorte de rester en dehors d'une organisation internationale d'aviation, à moins qu'elle ne continue d'ignorer le monde de l'aviation autant qu'elle l'a fait par le passé. L'Union soviétique ne s'est jamais engagée dans le transport aérien international à un degré qui puisse être comparé aux efforts même de pays de bien moindre importance". Du point de vue spécifiquement aérien, par conséquent, l'abstention de la Russie de la conférence de Chicago n'aura pas de résultats trop défavorables.

Inquiétude

Il n'en reste pas moins que les autres puissances commencent à afficher des inquiétudes à l'endroit de la Russie. A son retour de Moscou, le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Winston Churchill, a eu un mot sur lequel on ne semble pas avoir suffisamment insisté et qui éclaire les difficultés qui existent entre les trois grandes puissances alliées. "Les relations anglo-russo-américaines, a-t-il dit, n'ont jamais été si étroites, si intimes et si cordiales qu'à cette heure. Là où les trois grandes puissances ne peuvent s'entendre, chacune comprend le point de vue des autres". Déclaration qui ne voudrait pas dire grand'chose, si on s'en tenait à la lettre. Mais elle contenait un aveu que les trois grandes puissances ne s'entendaient pas sur des questions. Depuis quelque temps l'attitude de la Russie laissait soupçonner des causes de mésentente. S'agissait-il du partage de l'Europe, du cas particulier de la Pologne, du redressement de la France, de la neutralité de l'Espagne? On ne le sait encore au juste.

Le cas de la Pologne

Le cas de la Pologne est particulièrement tragique. C'est l'un des points qui divisent les Nations-Unies. Les chefs polonais eux-mêmes, qui avaient demandé à M. Winston Churchill de régler leurs différends avec Moscou, seraient maintenant partagés entre la crainte de déplaire aux Alliés en rejetant les demandes territoriales russes, et la crainte de tomber sous la domination soviétique, si une entente est conclue selon les termes de la Russie. La déclaration que M. Churchill a faite aux Communes anglaises a fort impressionné les chefs polonais, sans les convaincre toutefois de la nécessité de céder aux exigences de leurs voisins communistes. Il y a là un problème d'envergure. L'Angleterre, on s'en souvient, est entrée dans le conflit, entrainant à sa suite l'Empire britannique et les pays du Commonwealth, pour défendre l'intégrité territoriale de la Pologne. Va-t-on maintenant la laisser dépecer?

Etrange attitude

Chez nous, comme aux Etats-Unis et, tout aussi bien en Grande-Bretagne, la méthode de Moscou a des partisans, en dehors même des cercles qui sympathisent avec le communisme. Un journal de Montréal, "Le Jour", rapportait ces jours derniers (28 octobre) que le "New-York Times" signalait que le voyage à Moscou de Mikolaczyk n'avait pas donné tous les résultats attendus. Le quotidien new-yorkais laissait même entendre que les deux partis n'en étaient pas arrivés à une entente. "La question est actuellement assez secondaire, ajoutait 'Le Jour', étant donné que ce sera la Russie, qu'on le veuille ou non, qui décidera en définitive du sort de ses voisins immédiats". Curieuse attitude de la part de gens qui, ces années passées, affirmaient le droit des peuples à la liberté. Ce fut précisément pour empêcher une grande puissance, l'Allemagne, de faire ce qu'elle voulait de ses voisins immédiats, en particulier la Pologne, que les Nations-Unies sont entrées en guerre. Pourquoi admettre, proclamer le droit du plus fort en faveur de la Russie, alors qu'on l'a nié lorsqu'il s'agissait d'une autre puissance?

"L'essentiel"

Le commentateur du "Jour" y va d'un autre mot en parlant de la situation politique en Amérique Latine. Faisant allusion aux troubles qui ont éclaté dans divers Etats: le Honduras, le Guatémala et quelques autres pays, il note qu'il n'y a qu'au Brésil où la stabilité soit quelque peu assurée. "Encore, écrit-il, pourrait-on présenter quelques critiques sévères du régime actuel (en vigueur au Brésil). Mais à tout prendre il fait l'affaire des Alliés, ce qui est l'essentiel". Voilà encore un mot malheureux. Il faut certainement se réjouir de ce que le régime au pouvoir au Brésil fasse l'affaire des Alliés; mais cela n'est pas suffisant pour se justifier de dire que c'est l'essentiel. A ce compte, si le régime nazi faisait l'affaire des Alliés, considérerait-on que c'est l'essentiel? Il faudrait alors rentrer toute la propagande anti-nazie. Une politique d'opportunisme, d'intérêt ou de convenance, cela peut se tolérer, à la rigueur. Mais avec une telle politique il est bien difficile de faire une guerre d'idéologie et d'entreprendre une croisade.

En Argentine

Le gouvernement de l'Argentine s'est adressé au Conseil de l'Union panaméricaine dans le but de faire reviser la politique que plusieurs Etats de l'Amérique ont adoptée à son endroit. L'attitude de l'Argentine, en cette guerre, ainsi que de son gouvernement que l'on qualifie de pseudo-fasciste, a déterminé un courant d'hostilité à travers l'Amérique. Les Etats-Unis ont donné la note: plusieurs pays de moindre importance ont suivi immédiatement les directives de Washington. Les ministres des Affaires étrangères des divers pays de l'Amérique étudieront donc toute la situation et verront en quoi ils peuvent modifier leur attitude afin de rencontrer les vues de l'Argentine. C'est un problème épineux, auquel on connait peu de choses au Canada. Ceux qui en parlent avec assurance s'appuient exclusivement sur les dépêches de presse, dépêches évidemment filtrées par la censure.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE 1944-45 NUMERO 10

NOTES DE LA SEMAINE du 26 octobre au 3 novembre

dédiée au P. Claude Sumner, S.J., directeur du "Coin" en 1938-1939.

La Semaine des Missions

En fin d'octobre et à la veille du congé de la Toussaint les professeurs doivent renouveler et multiplier les stimulants au travail. L'idée missionnaire venait à point. Les ordos de classe ont développé le thème missionnaire: la Chine et l'Afrique, les terres de prédilection des jeunes missionnaires, ont plus que jamais besoin des dévouements catholiques. Le Père Charles et sa "Prière missionnaire" alimente les petites méditations du matin. On lance l'Oeuvre des timbres. Et la Semaine se termine par une soirée familiale convertie pour la circonstance en Académie missionnaire.

A la chinoise, G. Lane et M. Miron préparent sous nos yeux la Salle des réjouissances: ils donnent la lumière aux lanternes. A part, je pense à la cérémonie symbolique de l'Eglise, le matin du samedi saint. Les pièces les plus variées composent le programme. Deux philosophes, René Préfontaine et Henri Bergeron, présentent deux travaux courts mais pleins d'originalité et de sérieux. Les Elémentaires latins B débutent sur la scène. Ils jouent "Une sérieuse de pêche" du Père Alexandre Dugré, S.J. Les quatre "pêcheurs" (R. Millier, C. Gagné, R. Sénécal et L. Couture) nous déroulent leur affaire avec un savoir-faire et un naturel charmants. Les trois "messieurs" s'attaquent à une partie plus difficile, mais triomphent quand même. R. Bouvier et J. Larivière sont d'un calme.... Quant à Y. Savignac, le Père Caron l'a placé sur sa liste de recrues... Le programme de la soirée se continue. On chante au son de la flûte chinoise; Forest relit les lignes émouvantes de Saint René Goupil à sa mère; deux nains chinois nous initient aux moeurs des Fils du Ciel; F. Gourbil et A. Paillé nous lisent leurs textes: **Dans la brousse indienne** et **Le missionnaire à la recherche de Marie.** (Le Coin publie plus bas ces travaux de choix.)

Quels seront les fruits de la Semaine? Des malins disent qu'Albert s'est déjà mis à l'oeuvre. Le Père Ricci s'est fait brame et le Père Schal, mandarin... Albert se fait nègre avec les nègres, il se travaille les babines...

Félix GOURBIL.

• • •

"Le Bonifacien"

Lorsque le **Bonifacien** parut cette semaine, les philosophes chantèrent à leur confrère Walter: "Il est né le divin enfant."

Le Coin se réjouit de la naissance de son p'tit frère. Il peut bien l'appeler son petit frère, et même son petit garçon, car lui, il a maintenant ses dix-huit ans faits. Il est habitué à la vie et à ses petites misères. Il espère que le bon Dieu n'éprouvera pas trop le beau bébé. Il a l'air en bonne santé, décidé à vivre, comme disait la grand'maman à sa fille. On l'a habillé tout en neuf, il est propre et tout reluisant. Bonne chance!

"Présentation"

(Extrait du "Bonifacien", octobre 1944)

"Cette réalisation est l'oeuvre des bienfaiteurs et des abonnés. Elle est l'oeuvre des bienfaiteurs qui ont si généreusement répondu à notre demande d'annonces-hommages et d'annonces commerciales. Elle est aussi l'oeuvre des abonnés ou plus tôt elle le sera, quand nos lecteurs auront pris connaissance de la circulaire ci-incluse.

Que sera notre journal cette année? Ce que le public et la vie collégiale le feront. Elèves et leurs parents, Anciens, bienfaiteurs et amis: tel est le public que nous nous proposons d'atteindre. Cette variété de lecteurs exige une formule souple. Par ailleurs la description de tous ces jeux de physionomie, des paroles et des idées qu'un étudiant vit dans une journée de collège, constitue pour le chroniqueur une source inépuisable de commentaires.

C'est pourquoi l'on a jugé bon de fixer un cadre simple à notre revue, cadre sans rigidité, modifiable à l'occasion. Quatre sections, sortes de tiroirs, recevront (et invitent les collaborations: Editoriaux, Collégiales, Notre Milieu, Nos Anciens).

Les "Editoriaux" permettront à nos journalistes de se compromettre en abordant des sujets d'actualité. Les "Collégiales" comporteront une série de paragraphes-commentaires des événements de la vie quotidienne, une parade d'événements et la page traditionnelle des Sports. "Notre milieu" vous est présenté comme un ensemble de données simples et concrètes sur le Manitoba, amenées dans l'ordre le plus facile possible: vie physique, économique, culturelle, etc.. "Nos Anciens" enfin servira de Bulletin d'Anciens. Vous y trouverez les dernières nouvelles à leur sujet comme leurs derniers exploits. Nous avons confié la rédaction de ces dernières pages aux Anciens Elèves.

Lancer un journal à l'imprimerie reste une entreprise pour des collégiens. Nous comptons sur la bienveillance de tous. Pour nous, nous avons regardé une fois encore le rôle du Collège dans la vie française manitobaine, nous avons voulu élargir son rayonnement sur le bloc de nos cinquante-trois mille Franco-Manitobains.

Puisse notre jeune ardeur apporter à la cause qu'elle soutient quelque nouvel élan. Jusqu'au jour où notre Bonifacien devienne, selon le rêve des fondateurs, de journal de collège, la revue de l'idée française et catholique de l'Ouest. (Norbert Préfontaine)"

• • •

Dans la brousse indienne

L'an 1645. Le missionnaire a hiverné à Québec. Dès que le climat sera favorable, il partira pour la Huronie. La forêt lui souffle son vent printanier au visage: "Pars"...

Enfin. Il s'enfonce dans l'inconnu. La densité de la forêt l'aspire. Avec les jours, la chaleur l'accable et colle les vêtements à sa peau. Le petit homme de Dieu patauge, s'embourbe, se traîne. Une colonie de moustiques s'agrippe à son cou, à son front, à ses mains. Le soleil pompe la sueur et les moustiques le sang. Harassé, le missionnaire s'arrête et pour quelques heures se confond avec la mousse. La forêt le possède. Dans cette couverture humide, il s'endort au bourdonnement des taons. Il est souvent mal réveillé. Il trouve une couleuvre pelotonnée sur son corps. La faim le tiraille, la fièvre lui fait mal.

Des Indiens l'accueillent, le nourrissent — un morceau de viande séchée,—d'autres essaient de le voler. Mais les efforts du missionnaire ne sont pas vains. Les Hurons l'entendent et reçoivent sa parole.

Un vent d'octobre souffle maintenant sa lamentation par la forêt. La neige va couvrir la mission de sa couche épaisse et drue. Les rafales viennent. Les loups aussi rôdent, affamés et féroces, qui flairent la présence humaine et attaquent l'homme par bandes.

Le prêtre missionnaire battu par cette nature sauvage succombera sous les tortures d'un traître. Mais ses voyages par les bois de la Nouvelle-France survivront. Et Pie XI canonisera les Martyrs Canadiens.

Félix GOURBIL,
Belles-Lettres.

• • •

BRIBES

Dans l'arène poussiéreuse les Pères se débattent contre les élèves. Les crosses s'entre-choquent. Le Père Cimon prend même un repos forcé de deux minutes. Et les Pères gagnent.

Indiscrète comme toujours, la Rédaction du Coin s'est mis le nez dans les Lettres du Mois des Elémentaires. Et plus indiscrète encore, elle vous communique les secrets qu'elle a violés.

"Je n'ai pas perdu ma plume encore."

"Nous jouons avec les Pères comme si c'étaient tous des garçons de notre âge."

"Le médecin l'examina: c'est grave! C'est pour la vie ou pour la mort."

"Ici, les murailles des patinoires se sont élevées."

"Le Père X... a organisé la Crosse. Albert Cadoreth, lui, a organisé le jeu le plus agissable (sic), celui de m'agacer."

"Eh bien! chers parents, j'espère que vous allez bien, car je vais très bien."

A RADIO-CANADA



Jack Beaton, jeune tenor de Winnipeg, qui prendra part à l'émission "Sweethearts" à partir du 15 novembre. Natif de Kelvington, Sask., Jack Beaton a passé les 6 dernières années à Winnipeg et à Toronto où il a étudié le chant.

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

Caisse scolaire

Jadis, il y a environ 50 ans, les enfants pauvres n'avaient point d'argent dans leurs poches et ceux qui n'étaient pas pauvres, sans être riches, n'en avaient guère. Et quand s'ouvrait le "petit magasin" où l'on vendait des bonbons, des pistaches appelées vulgairement déjà en ce temps-là "peanuts", des biscuits et autres friandises, ceux qui pouvaient disposer de quelques sous paraissaient aux yeux des autres les heureux de l'époque. La masse n'approchait point de ce réservoir à petit gaspillage. On ne collationnait pas et l'on vivait quand même. Presque tous n'enviaient point la félicité de ceux qui descendaient la terrasse en dégustant quelque chose de bon. Toutefois, même en ce temps-là, ceux qui n'avaient point d'argent pouvaient, en cherchant au fond de leurs goussets trouver des sous, peu nombreux, quelques sous, des "cennes".

Or, par de savants tours d'économie, il en était plusieurs qui trouvaient le moyen de pratiquer l'épargne. Ils mettaient une petite part des petites sommes dont les parents les avaient gratifiés, ils mettaient une petite part en réserve "pour les mauvais jours". Ils épargnaient, sans le savoir, dans le sens même où le Commandeur Alphonse Desjardins devait montrer au monde la possibilité, l'opportunité et au dire même de Son Eminence le cardinal Villeneuve, la nécessité de l'épargne pour le relèvement social de nos populations et leur maintien dans l'ordre économico-moral.

La très intéressante brochure intitulée "Faites partie de votre caisse populaire" par l'abbé A.-J. Couture, directeur des oeuvres de St-Boniface, Man., et publiée par le Ministère de l'Agriculture du Manitoba en 1943, nous explique que "épargner c'est se priver ou renoncer à une dépense de luxe, de superflu, dans le but de se constituer un revenu dans l'avenir" et le no 3 du cours, no 1 fait cette remarque: "c'est une erreur de penser que si l'on ne peut épargner des piastres il n'y a pas lieu de se préoccuper de sous parce que, ajoute-t-il, comme beaucoup n'auront jamais autre chose que des sous, ils n'épargneront jamais". Cette question de l'épargne est une question pédagogique; on ne fait bien plus tard que ce dont on a pris l'habitude dans sa jeunesse. Il convient donc d'entrainer les enfants et les jeunes gens durant leur stage scolaire à la pratique de l'épargne. Les élèves, les nôtres comme les autres, pas plus, mais beaucoup moins, peuvent économiser des sous. Il leur faudra, de même qu'à tout épargnant, une force égale à celle qu'il leur faudrait déployer plus tard pour épargner des piastres.

Aussi la Maison St-Joseph a-t-elle pensé qu'il conviendrait de faire une petite organisation d'épargne. Le modèle est tout trouvé. Cependant comme une caisse populaire ne peut vraiment produire les heureux effets que l'on a le droit d'en attendre que dans le cas où ses membres, les sociétaires, ont déjà quelque peu le sens de la coopération, on a pensé qu'il serait probablement préférable de s'entrainer d'abord à la caisse scolaire. La Caisse scolaire, dit le catéchisme des caisses populaires Desjardins par l'abbé Philibert Grondin, "est une petite caisse installée dans chaque école par les enfants de l'arrondissement" (page 103). Ce n'est pas une oeuvre distincte de la Caisse populaire mais bien une petite annexe dont le but est de recueillir les sous des enfants et par là même former à l'épargne des futurs sociétaires. Pour faciliter ce genre d'épargne on utilise aujourd'hui le timbre scolaire.

Nous avons donc ouvert une caisse scolaire et après un mois, nous constatons combien il est vrai ce qu'on peut lire dans ce même catéchisme "les enfants prennent goût à l'économie, ils préfèrent leur livre de caisse à des bonbons et à des cigarettes". En un mois — octobre — les élèves de la Maison St-Joseph ont déposé à la caisse scolaire, don à titre d'épargne, la somme de $20.27. Leur sentiment général avoué de façon joyeuse et reconnaissante s'exprime chaque fois qu'on les invite à faire un petit dépôt, par des mots comme ceux-ci: "J'espère bien remplir ma carte", ou encore: "S'il y a moyen je n'y toucherai pas", ou encore: "J'en ai une dans ma paroisse, je vais y ajouter celle-ci" ou encore: "Ce serait magnifique si je pouvais me réserver un grand nombre de piastres, en remplissant plusieurs cartes". Un plus grand demanda si nous n'allions pas bientôt ouvrir la caisse proprement dite? En effet ils savent ces élèves de 8e, 9e et 10e, ceux-là en particulier qui se trouvaient avec nous à la fin de l'année scolaire 1943-44, lors de la distribution des prix, comme nous nous proposons depuis long temps d'établir une caisse populaire à la Maison St-Joseph que les élèves eux-mêmes devront administrer.

Il y a lieu de penser que la caisse scolaire prouvera en fort peu de temps comme nos élèves, ainsi que d'autres, sont capables de prendre charge et responsabilité d'une caisse populaire avec président et gérant, avec conseil d'administration, commission de crédit, conseil de surveillance selon tous les règlements très sages qui permettent aux caisses populaires de produire partout où on les établit, les fruits heureux de l'épargne "une solution bien des maux" pourvu qu'on la comprenne dans son sens profond, c'est-à-dire moral, social et économique." (abbé Couture)

Notre Feuilleton

Solange de Morthone

par Clément d'Othe

NUMERO 29

Comme je regrette maintenant de ne pas lui
voir tout dit, tout ce que tu sais, toi, ma bien-imée; il m'aurait conseillée.

Oh! prie, prie pour moi. Noël le fait en ce moment dans un sanctuaire vénéré. Le cher frère a m'abandonner, lui aussi, pour entrer au Séminaire.

Que vous êtes heureux, vous que Dieu appelle, andis que moi j'expie, oui, je le reconnais maintenant, j'expie, dans toutes les fibres de mon oeur, l'insoumission paternelle!

Il faut un miracle pour me sortir de cette mpasse, de cette nuit affreuse, dans laquelle ma eunesse se débat douloureusement.

A quoi donc a servi mon premier sacrifice, sion à me mener à un abime dont je n'ose encore onder l'horreur?

Cependant, cette pensée que je vais aller prier ur la terre des miracles me met comme une ccalmie au coeur. J'espère malgré tout.

Grand-père m'a donné huit jours de réflexion. e délai passé, je dois lui apporter un consentement formel... Et il vient de me bénir. Puisse cette énédiction me porter bonheur!

Pauvre grand-père, qui a pris pour une véritale soumission cette tranquillité factice, ce calme e commande et tout superficiel qui est survenu n moi lorsqu'il m'a donné la permission d'aller Lourdes!

Ah! la soumission, elle est bien loin! Je sens la évolte gronder en moi et soulever en tempête les acultés de mon âme meurtrie!

Que veux-tu, ma bien-aimée, que je te dise ncore, sinon que je délire sous l'angoisse et que veux obtenir un miracle? Je l'obtiendrai si tu eux bien prendre ma défense et plaider ma cause uprès de ton divin Fiancé. Il ne peut rien te reuser, et j'attends tout de lui. ..par toi!

Comme j'avais bien raison de pleurer mon départ de l'Annonciation! J'avais un secret pressenment que Morthone n'apporterait jamais de onheur à l'orpheline... Cependant je ne dois pas tre injuste. Noël est là comme un démenti forel à mes paroles, car c'est un frère pour moi, n frère sérieux et aimant qui s'applique à me onsoler et à me protéger.

Qui eût pu prévoir cet heureux changement?

Ce qui prouve une fois de plus que les desseins e Dieu sont impénétrables et que se soumettre à a sainte volonté est le meilleur remède à toutes s misères humaines. Je me confie donc à lui et espère... car deux âmes pures et saintes vont rier pour moi: mon bien chez Noi mon angélique Germaine dont j'ose me dire encore la maleureuse amie.

SOLANGE.

Quand Germaine eut pris connaissance de cette ettre, son coeur reçut un choc terrible.

Elle croyait toucher au but, et, d'un seul coup, lle voyait ses plans détruits et renversés. Un nstant, elle fut troublée et inquiète, mais son ourire habituel revint bientôt sur ses lèvres.

— Mon Dieu, dit-elle, vous voulez m'humilier ans doute et me montrer que seul vous pouvez out. Je vous avais prié de vouloir bien pacifier le oeur du vieux baron et que je chargerais du este! Mon audace mérite ce châtiment; mais que olange ne soit pas victime de ma témérité! hargez-vous de tout, et certainement le dénouement n'en sera que plus prompt et plus heureux. Ioi, je ne suis plus rien, je ne puis plus rien ue cacher bien soigneusement cette nouvelle M. de Boiceney. Pauvre Patrice, s'il savait quel fil tient son bonheur! Mais il ne le saura amais! Ce serait cruel de briser ce coeur une econde fois. Ils ont déjà tant souffert l'un et autre.

* * *

Tandis que le vieux Christian supporte placiement la mauvaise humeur d'Isabelle et de Merèdès, José voyage en touriste. L'impatience emble le dévorer. Il va, ne s'arrêtant nulle part. uit jours, que c'est long! Quelle folle idée a-t-il ue de prolonger ainsi son incertitude comme plaisir!

Cependant, il se raisonne. Le baron de Morhone a presque encouragé sa demande, lui proettant de l'appuyer.

Pendant ce temps, Noël, en retraite, et ermaine à Paris, prient ardemment pour olange. Celle-ci, accompagnée de Cathe, est Lourdes, auprès de la Grotte miraculeuse. Mais le est tellement absorbée par sa profonde méditation qu'elle ne jette même pas un regard sur spectacle grandiose qui l'entoure. Cependant, ne scène d'une infinie douceur se déroule là, deux pas d'elle.

Une enfant du peuple, âgée de huit ou neuf ns, vient d'être amenée dans le carré réservé ux malades. Couchée sur son brancard, elle suit un oeil envieux la longue file de pèlerins qui ont baiser le rocher à jamais célèbre. Un immendésir monte en elle de se mêler à la foule. Mais s pauvres jambes paralysées ne peuvent la sounir, et ses yeux s'emplissent de larmes. Un jeune omme, portant en sautoir la sublime décoraon du dévouement, passe et voit ce chagrin. lors, s'approchant et mettant dans sa voix des tonations caressantes:

— Vous souffrez beaucoup, ma mignonne?

— Oh! Monsieur, je voudrais aller là-bas aiser le rocher.

Et une flamme s'allume dans les grands yeux nfiévrés.

Sans un mot, le jeune homme, avec d'infinies récautions, soulève le corps infirme et porte enfant dans ses bras. Contente, la fillette appuie, ans un geste câlin, sa tête sur la robuste épaule. la chevelure brune bouclée, seule parure que orte la petite malade, se déroule, comme un oile de deuil, sur l'habit très clair et de derère coupe dont le brancardier est revêtu.

Ainsi chargé, il va lentement, évitant les oindres secousses qui pourraient faire souffrir petite fille. Lorsque le pieux désir est satisfait, ujours aimable et plein de déférence, il revient dépose l'enfant sur le grabat. A peine a-t-il achevé de relever les oreillers et d'envelopper les jambes atrophiées de chaudes couvertures que la frêle créature, levant sur lui des beaux yeux sombres et timides:

— Monsieur, dit-elle tout gentiment, je vous remercie et...

Elle n'ose achever.

— Et... demande le jeune homme incliné sur le lit de souffrances, semblant réchauffer, vivifier de sa robuste santé la pauvre existence alanguie..., et...

— Je voudrais bien vous embrasser!

Alors, le jeune aristocrate, habitué à toutes les délicatesses d'une vie luxueuse, se penche et se prête, avec une grâce charmante de simplicité, au caprice de la fillette. Il laisse les bras débiles entourer son cou, froisser son vêtement, briser sa régate... Mais qu'importe! il est heureux de contenter cette enfant pauvre et de lui rendre caresses pour caresses!... Lorsque la fillette eut fait passer dans ses baisers le remerciement dont son petit coeur débordait, le brancardier lui dit:

— Maintenant, voulez-vous me permettre de réciter là, à côté de vous, une dizaine de chapelet, les bras en croix, afin d'implorer votre guérison?

Et sans attendre la réponse, aussitôt il murmure des Ave auxquels la petite malade répond pieusement. Pour eux, la foule n'existe pas; ils ne voient rien, pas même un homme, jeune encore, qui, debout non loin de là et près de Solange toujours prosternée, suit d'un regard curieux et ému cette scène édifiante.

La prière continue toujours... Lui, plein de foi, elle remplie d'espérance. Sur les lèvres du jeune homme se meurt cette dernière invocation:

— Salut des infirmes, priez pour nous!...

Lorsque, d'une main fébrile, rejetant loin d'elle oreillers et couvertures, la fillette pâle, tremblante, se lève et se tient debout.

Dans un mouvement irréfléchi — tant notre pauvre nature reconnait difficilement le surnaturel, — le jeune brancardier se précipite, étend les bras pour soutenir ce corps qu'il croit encore chancelant. Mais elle, ravie, souriante, répète:

— Je marche! Je marche!

Subitement saisi de vénération devant cette mignonne enfant, privilégiée de Marie, le jeune homme lui offre son bras avec une respectueuse politesse, et ils vont ainsi, en action de grâces, baiser de nouveau la roche de Massabielle.

L'homme debout les suit toujours d'un regard avide, comme pour s'assurer du miracle! Mais, en voyant la démarche ferme et assurée de la fillette, il ne doute plus. Les yeux remplis de larmes brûlantes, il tombe à genoux à côté de Solange, et de ses lèvres pâlies ces seuls mots s'échappent:

— J'ai vu... Je crois.

Cette voix, l'orpheline l'a reconnue.

Elle relève la tête et voit près d'elle, le visage inondé de larmes, l'Espagnol qui, souriant, lui dit:

— Mademoiselle, vous priiez pour moi, sans doute. Eh bien! soyez heureuse; venu ici en curieux, j'en repartirai croyant et pacifié.

En effet, le lendemain, après une fervente communion, le jeune homme quitte Lourdes pour retourner à Morthone.

— Maintenant, a-t-il dit à Solange, je vous attendrai plus patiemment; continuez votre neuvaine, je vous devrai tout: la foi et le bonheur.

Puis, lui serrant la main:

— C'est ici que nous ferons notre voyage de noces!

Solange a souri tristement. Elle remercie Dieu de cette conversion vraiment miraculuse. Mais cela la confirme dans cette pensée: "Dieu peut tout!"

Chapitre XVIII
RETOURS

José, le coeur inondé de joie, est de retour à Morthone et il attend avec calme la réponse de l'orpheline. Celle-ci doit revenir d'ici peu. Il emploie ce temps à regretter le passé, à prendre de sérieuses résolutions pour l'avenir et à penser à Solange. Il sent que désormais il pourra lui donner un bonheur encore plus complet, car leurs deux âmes battront à l'unisson.

Comment elle, si douce, affinée par la piété, aurait-elle pu faire partager l'exquise délicatesse de ses sentiments à lui, l'aveugle rempli d'orgueil, si cet heureux changement n'était survenu? Maintenant il va s'élever à sa hauteur. Avec elle il apprendra à mieux connaitre Dieu, à le mieux aimer. Il se laissera conduire par elle dans cette nouvelle voie. Oui, il lui devra tout!... jusqu'à cette sérénité infinie, cette paix intime, qu'il sent là dans son coeur! et tout bas il murmure:

— Pourrai-je jamais, ô douce et sublime créature, vous faire la vie assez heureuse? Que puis-je vous donner pour les biens que vous m'avez rendus? Quand j'aurai déposé ma fortune à vos pieds, serai-je quitte? Aurai-je payé assez cher mon trésor? Non, je suis insolvable, je le sens, car les biens de la terre ne sauraient acheter les joies célestes qui m'enivrent!

Alors, José devint rêveur; puis souriant subitement, il va s'asseoir à un bureau.

— Vraiment, dit-il, depuis si longtemps que mon vieux bonhomme de notaire me presse de faire mon testament, je veux aujourd'hui même satisfaire à cette légitime et bonne précaution et puis ce sera penser encore à elle, la remercier, la récompenser un peu déjà...

Le riche Espagnol écrit, écrit toujours.

Les domaines s'ajoutent aux domaines, les propriétés aux propriétés, les châteaux aux châteaux, et il soupire:

— Que ne suis-je plus riche encore, afin de pouvoir lui donner davantage!

Lorsqu'il eut signé, cacheté sa longue donation, il dépêcha un domestique pour expédier sa correspondance.

Puis, comme déchargé d'un poids immense, il descendit pour respirer et courir librement en pleine campagne.

(à suivre)

Le soin des jeunes bestiaux à l'étable

Etant donné que le jeune bétail est la source de régénérescence du troupeau laitier, il constitue incontestablement une catégorie très importante du cheptel sur nos fermes. Or, si nous voulons maintenir ces troupeaux en état de progrès constant et en obtenir les profits désirés, il s'ensuit que nous devons accorder aux jeunes notre meilleure attention.

Sans doute, il est utile de garder l'oeil ouvert sur les jeunes bestiaux tous les jours de l'année. Cependant, vu que la nature se charge de remplacer avantageusement la main du maitre durant l'été, voyons ensemble, si vous le voulez bien, ce qui pourrait être fait à l'étable pour que la transition du pâturage à l'hivernement se fasse sans trop de répercussion. Nous admettons tous que le soleil, l'air pur, la lumière et l'exercice sont des facteurs indispensables au développement normal des jeunes animaux; en conséquence, réservons-leur l'endroit le plus ensoleillé de l'étable Si possible, gardons les jeunes dans des stalles libres. Maintenant que l'endroit est choisi, nous en ferons la toilette au moyen d'un bon lait de chaux auquel on aura soin d'ajouter un désinfectant afin de détruire les parasites et les poux qui sont des ennemis redoutables.

Lorsqu'ils seront à l'étable, voyons à ce que les stalles soient toujours bien propres et garnies d'une abondante litière. Tenons constamment à leur disposition une eau propre et fraiche. S'il reste du temps libre, la brosse et l'étrille sont là. "Petits soins, gros profits" disent les bons éleveurs.

Quant à l'alimentation, elle doit être suffisante et particulièrement riche en éléments minéraux et protéiques. Alors les foins de luzerne et de trèfle de bonne qualité sont les fourrages tout désignés pour cette classe d'animaux. A défaut de ces fourrages, la ration devra être complétée par un apport de suppléments On aura soin d'ajouter une légère quantité de fourrages succulents tels qu'ensilage ou racines. Une telle ration sera convenable pour les bestiaux de deux ans et plus. Pour les jeunes de moins de deux ans, il est recommandable de compléter cette ration par des concentrés récoltés sur la ferme.

En terminant, faisons remarquer que les pluies d'automne, les neiges humides accompagnées de vents froids sont très préjudiciables aux jeunes animaux; en conséquence, n'attendons pas trop tard pour les mettre à l'abri de ces intempéries, particulièrement la nuit. Toutefois, on fera bien de les mettre au champ durant le jour quand la température sera convenable afin de leur permettre de prendre tout l'exercice possible avant d'entrer définitivement en hivernement.

Commencez à prendre soin de vos plantes en pots pour l'hiver

Si vous voulez conserver vos plantes en pots en bon état pendant l'hiver, prenez-en soin dès que vous commencez à faire du feu en automne. Beaucoup de plantes meurent pendant l'hiver parce qu'elles sont tenues dans des chambres beaucoup trop chaudes pour elles. Elles sont souvent flétries et en mauvais état lorsque Noël arrive parce qu'elles ont été placées trop près d'un radiateur. La chaleur tue plus de plantes dans la maison que le froid. La température idéale pour les plantes gardées dans la maison est d'environ 65o. Et même une température de 60 à 65o F., trois degrés de moins que celle que l'on recommande au point de vue santé et de la conservation du combustible, est encore préférable.

Les plantes endurent plus ou moins bien la lumière du soleil, suivant leur nature. Par exemple les fougères veulent avoir une abondance de lumière, mais elles redoutent la lumière directe du soleil; par contre, les plantes florifères en général exigent tout le soleil qu'on peut leur donner, spécialement en hiver. Les plantes à feuillage s'accommodent mieux d'une lumière insuffisante mais en hiver on peut les exposer directement au soleil.

Il faut avoir soin de prévenir les courants d'air sur les plantes mais il faut aussi éviter une atmosphère trop sèche qui, non seulement rabougrit les plantes mais favorise la propagation de certains insectes nuisibles comme l'araignée rouge. On peut augmenter l'humidité dans l'atmosphère qui environne les plantes en posant les pots dans des claies peu profondes remplies de petits cailloux, de gravier ou de mousse que l'on tient humide. Le bon égouttement des pots est une protection importante. Le meilleur moyen d'y pourvoir est de remplir le pot d'un terreau qui soit de nature à faciliter le passage de l'air et de l'eau, un mélange de deux parties de bon terreau de jardin, une partie de fumier pourri et une de sable est généralement le meilleur pour la plante en pot. On peut, si cela est nécessaire, faciliter encore l'égouttement en mettant au fond du pot des cailloux, de petites pierres ou des matériaux de ce genre pour que l'excès d'eau puisse s'égoutter aisément.

Au sujet des chiens

Un arrêté ministériel prescrit qu'à partir du 29 août tous les chiens venant des Etats-Unis et entrant au Canada doivent être accompagnés d'un certificat signé ou endossé par un inspecteur vétérinaire du Bureau d'industrie animale des Etats-Unis, certifiant que ces chiens n'ont pas de maladie contagieuse et qu'ils n'ont pas été exposés à l'infection de la rage; il doit certifier également qu'aucun cas de rage n'a été dépisté dans un rayon de 50 milles de l'endroit où les chiens se trouvaient pendant la période de six mois qui a précédé immédiatement la date de l'expédition.

Détails essentiels dans le logement des volailles

Le nettoyage des vieux poulaillers se fait généralement en l'automne de l'année et c'est aussi au même moment que l'on construit de nouveaux parquets ou de nouvelles cabanes pour les poulettes. Le moment est donc bien choisi pour considérer les détails essentiels dans le logement des volailles. Ces détails sont les suivants: emplacement, plancher, largeur, construction isolante, aération, légèreté du poulailler, dimension des parquets, construction à l'épreuve des rats et ameublement.

L'emplacement du poulailler doit être sec et bien égoutté. Le plancher doit être élevé au-dessus de terre. S'il est fait de ciment, il faut le placer sur une couche d'un pied ou plus de pierre, de gravier ou d'escarbilles pour prévenir l'humidité. La largeur du poulailler doit être d'au moins 20 pieds suivant le nombre de volailles, la construction isolante fournit la chaleur et le bien-être; elle ne le cède en importance sous ce rapport qu'aux planchers secs. Un mur de blocs de cèdre ou de ripes de planeurs saupoudré de chaux éteinte fait une très bonne construction. Quand on se sert de ripes, il faut veiller à ce qu'elles soient bien tassées.

La question des systèmes de ventilation a suscité beaucoup de controverse en ces dernières années. Aujourd'hui, l'opinion générale parait être en faveur de la ventilation par les murs au moyen de châssis ajustables ou de ventilateurs à coulisse. Quoiqu'il en soit, les volailles ont besoin d'air. La ventilation ne se fait bien que lorsqu'il y a une différence de température entre l'intérieur et l'extérieur du poulailler. Sans cette différence il ne peut y avoir de ventilation.

La lumière à grands flots est tout aussi nécessaire. Dans un poulailler, il est bon d'avoir de petits châssis au fond des parquets. Quant au type de poulailler, il peut être de un, deux, trois étages ou même plus suivant la préférence du propriétaire et le nombre de poules que l'on veut garder. Ce nombre peut aller jusqu'à plusieurs centaines. On se réglera donc pour le poulailler à construire sur le nombre de poules ayant le même âge ou qui sont au même degré de développement.

Pour empêcher les rats d'entrer dans le bâtiment, des couvre-joints du grillage ou de métal sur tous les angles du plancher aident beaucoup; le mobilier en général doit être commode, facile à nettoyer et d'un bon type pour les besoins des oiseaux. Les poules logées dans un bon poulailler sont confortables et satisfaites.

CHEF



Le major général John Reed Hodge, officier commandant de la 24e armée américaine, est l'un des chefs militaires qui ont dirigé les opératons de l'invasion des Philippines.

Les causes les plus communes de l'incendie sur les fermes

La plupart des fermes sont relativement isolées et l'incendie est pour leurs occupants une terrible expérience; les moyens de le prévenir devraient donc être la préoccupation constante du cultivateur. Nous trouvons une consolation dans la déclaration d'un chef de pompiers de la Nouvelle-Ecosse qui a fait une étude spéciale des incendies des fermes et de leur origine. Il dit: "Tous les incendies prennent leur origine dans quelque chose que nous faisons ou quelque chose que nous avons négligé de faire". Il y a au moins treize causes communes d'incendie dans les régions rurales, ce sont les suivantes: Mauvaise construction des cheminées; étincelles partant des cheminées sales; conduits de fumée et poêles installés sans égard à la radiation de la chaleur; feux d'herbe ou de bois; inflammation spontanée du foin qui est déposé dans des tasseries avant qu'il soit sec; mauvais état des bardeaux sur le toit; mauvais emploi d'outillage électrique; travaux de battage faits au moyen de moteur à gasoline; remise des véhicules à gasoline dans les granges; allumettes et fumeurs dans les dépendances; intrusion des voleurs et enfin la foudre.

En ce qui concerne l'inflammation spontanée du foin, la plupart des cultivateurs prennent le plus grand soin quand ils rentrent leur récolte de foin, mais une récolte de foin mal séchée est un danger constant. Il ne se produit pas d'inflammation spontanée dans les lubrifiants pas plus que dans les chiffons trempés dans un lubrifiant, mais ces chiffons et ces substances lubrifiantes brûlent très vite lorsqu'ils sont allumés. La graisse, la cire, les huiles végétales, frottées ou versées sur des chiffons sont très dangereuses. Qu'on ne laisse jamais de chiffons trainer. Si on ne s'en débarrasse pas en les brûlant, qu'on ait soin de bien les laver.

Evidemment on ne peut pas se passer de gasoline, mais il faut prendre les plus grandes précautions parce que la gasoline est très explosive dans certaines conditions. Toutes les opérations de remplissage doivent se faire à la lumière du jour. Il est préférable de tenir la gasoline dans un bâtiment bien fermé, éloigné des autres bâtiments. Il faut pourvoir également à une bonne ventilation, au niveau du plancher et par-dessus. Un contenant de gasoline ne devrait jamais être trop rempli, car la gasoline se dilate et se fait un chemin en dehors du contenant.

On devrait toujours avoir une échelle à portée commode sur la ferme, tenir quelques chaudières d'eau toujours pleines et prêtes à servir. Il est bon également d'avoir quelques barils remplis d'eau, et de garder sur les lieux un appareil extincteur contenant 2 gallons et demi de soda acide. En hiver, tenir les chaudières d'eau et les extincteurs dans un endroit chaud.

La valeur de l'humus

L'humus est le résultat de la décomposition de la matière organique, c'est-à-dire des détritus de récoltes, des feuilles et des ordures ménagères. C'est l'un des plus importants de tous les éléments constitutifs du sol. Ses fonctions sont nombreuses. Il améliore la texture des sols en rendant la glaise plus légère et en donnant plus de corps au sable. Il met la plupart des sols en état de retenir plus d'eau; c'est le dépôt naturel de l'azote du sol, le plus coûteux de tous les éléments fertilisants quand on l'achète sous forme d'engrais chimique. L'humus contient aussi des quantités appréciables d'autres éléments de fertilité.

A LA RADIO



Roy Locksley, de Toronto, musicien de renom, qui demeure maintenant à Winnipeg, dirigera un orchestre dans l'émission "Sweethearts".

MARISE DUCLAU et sa famille — Le plaisir. — Par McEvoy et Striebel





Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

La partie de cartes de dimanche dernier fut organisée par la chorale.

1er prix et "pool": M. Adrien Fifi (154 points); 2ème prix: M. Henri Delmaire (149 points); prix d'entrée: Mlle Lucienne Gosselin.

Programme

Un beau programme musical fut donné par les membres de la chorale.

Solo de piano, Paul Mercier.

Duo de chant et piano, par les dames et demoiselles de la chorale. Paul Mercier au piano. Variations sur un chant du folklore canadien: "C'est la belle Françoise".

Solo de piano, Mme Aline Côté.

Chant par la chorale. (a) La Madelon. Soliste, Mlle Odile Ragot. (b) "The Maple Leaf Forever". Au piano, Mme Aline Côté, organiste de la paroisse.

Les membres de la chorale tiennent à remercier chaleureusement Mlle Marguerite Lalonde qui avait charge de la distribution et de la vente des billets, au nom de la chorale.

• • •

La partie de cartes du dimanche 29 octobre fut organisée par les dames de Ste-Anne. Le compte rendu n'en fut pas donné sur le journal la semaine dernière. Nous publions cette semaine le nom des heureux gagnants.

1er prix et "pool": M. Zieck (154 points); 2ème prix: M. R. Vien (153 points); prix d'entrée: Mme E. Nault.

Mme Laurent Courteau avait gracieusement accepté d'exécuter quelques chansons.

• • •

Le maitre Armand Vien, de la marine canadienne, d'Halifax, est en visite chez lui, 489, rue Maryland, Winnipeg, depuis quelques jours. Il est le fils de M. et Mme Rosaire Vien, de 547, rue Furby, Winnipeg.

Il retournera en devoir le 13 novembre.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

CLIENT DESIRE petite ferme sur la Rivière Rouge. S'adresser à Henri D'Eschambault Ltée, 136, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

A VENDRE—Commerce dans paroisse de langue française. Volume d'affaires, plus de $100,000 par année. S'adresser à Henri D'Eschambault Ltée, 136, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

FERME A VENDRE—A Ste-Anne. 300 acres. Prix raisonnable. S'adresser à Henri D'Eschambault Ltée, 136, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

A VENDRE—Très belle ferme à Letellier. ½ section. Bien située. $10,000. premier paiement. S'adresser à Henri D'Eschambault Ltée, 136, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

A VENDRE—Ferme de quelques acres, adjoignant St-Boniface. Avec petites bâtisses. S'adresser à Henri D'Eschambault Ltée, 136, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

A VENDRE—Machine à coudre. Aussi maison sur lot de 55x140, au centre du village. Peut être employée comme magasin. $2,800.00. S'adresser à Mme Edgar Lemoine, Red Indian Service Station, Ste-Agathe, Man. 30P.

A VENDRE—Bâtisse de 20x16. Bonne pour garage ou poulailler. S'adresser à M. J. Laforme, 474, rue Aulneau, St-Boniface, Man. 29C.

A VENDRE—Poêle "Gurney", émaillé crème, "cook stove". S'adresser à 533, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone 204 547. 29C.

A VENDRE—Pour cause de maladie: 160 acres, à La Broquerie, SE 21-6-7E, 100 acres cultivées. $1200. comptant. S'adresser à M. Edouard Freynet, Sandilands, Man. 30P.

CORSETIERE représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrooke, Winnipeg. Téléphone 35 226. 30P.

HEMORROIDES
Souffrez-vous d'hémorroïdes? Si oui, pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de ce malaise en essayant le "Vanderhoof's Pile Remedy"? 24 suppositoires à $1.05 la boîte, ou 10c pour échantillon. Vanderhoof's & Co., Ltd., Boite no 247, Dept. 86-C, Windsor, Ont.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. A. J. Bruyère, 408½, avenue Notre-Dame, Winnipeg. T.F.

A L'AUDITORIUM, LE 7 DECEMBRE



M. René Dussault



Mme Pauline Boutal

Ces deux acteurs bien connus se partageront la direction des trois pièces en un acte que le Cercle Molière présentera dans la petite salle de l'Auditorium, à Winnipeg, le jeudi 7 décembre. De plus, ils joueront les deux principaux rôles dans une des trois pièces.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Nous sommes heureuses d'annoncer que la partie de cartes au profit de nos oeuvres fut un réel succès. Nous tenons donc à remercier notre organisatrice, Mme Omer Pelletier, qui est toujours zélée pour la cause française. Aussi les bonnes religieuses de l'Institut Collégial St-Joseph, qui si généreusement, nous prêtèrent leur jolie salle. Un gros merci aux généreuses donatrices des prix et à toutes les personnes qui ont assisté. Les gagnantes furent, 1er prix de bridge, Mme A. Bédard, don de Mme A. Guilbault; 2ème prix de bridge, Mme J.-E. De Gagné, don de M. O. Pelletier; 1er prix de whist, Mlle Landry, don de Mme R. Langevin; 2ème prix de whist, Mme A. Guilbault, don de Mme O. Pelletier; prix d'entrée, Mme Camajou, don de Mme A. Bédard; pool Mme H. Orieux.

On me prie d'annoncer que la Fédération fera dire une messe pour nos soldats, vendredi à 8 h. 15, en l'église du Sacré-Coeur, Winnipeg. Nous prions nos membres de se faire un devoir d'y assister.

Je ne puis passer sous silence le triste accident survenu à Mme Chauvière, (mère de notre présidente). Comme elle allait traverser la rue elle fut frappée par une auto; elle a reçu plusieurs blessures aux jambes.

Jeunes Filles de France

Le vendredi 27 octobre, à l'Union Nationale Française eut lieu notre tirage qui consistait en dons divers raflés au profit de nos oeuvres. La poupée habillée par Mme M. Turner (Marguerite Garnier) fut gagnée par Mme R. Saraillon, de 211, rue Notre Dame; le cadre, don de Mme G. Smith de "Little Art Gallery", fut gagné par Mme G. Taillieu, de 101, rue Youville; Mme R. Walsh, "Stock Yards Café" fut l'heureuse gagnante de la pièce de soie, don de Mme E. Barrelle. Nous voulons remercier tous ceux et celles qui par leur générosité ont permis que ce tirage soit un succès digne de mention. Un remerciement tout spécial à Mmes Barrelle, Smith et Turner.

• • •

Les Jeunes Filles de France se réunissent tous les mardis soirs chez Mme S. Etsell, 111, rue Gerard. Les travaux vont bon train. L'intérêt augmente toujours surtout depuis la libération de la France; chacune sent que bientôt les travaux et tricots qu'elles ont confectionnés seront portés et appréciés par les petits de France. C'est là un travail réconfortant surtout dans un milieu plein de camaraderie et d'humour.

• • •

Toutes les jeunes filles françaises, c'est-à-dire de parents français ou de père ou mère français, désireuses d'appartenir à notre groupe seront les bienvenues. Elles n'ont qu'à s'adresser à Mme Etsell ou à un des membres.

Annie THEBERGE,
secrétaire

Confiscation des biens de Benito Mussolini

ROME — Les biens personnels et immobiliers de Mussolini ont été confisqués d'ordre de la cour de Rome, à la requête du directeur des douanes.

L'ordre a également ordonné la saisie des biens de la famille de Mussolini.

Les journaux de Rome ont dit que la plus grande partie des effets de Mussolini avaient été transportés au Brésil, par des avions d'une ligne transatlantique dont Vittorio Mussolini, fils de l'ex-premier ministre, fut le président.

Echos de la France Combattante

Le Cercle St-Boniface et Winnipeg a tenu sa réunion mensuelle lundi dernier, le 6 novembre, au Cercle Ouvrier. Les Dames Auxiliaires firent un rapport de leurs activités et de l'envoi de leur cinquième caisse d'effets au Comité de Coordination d'Ottawa. Une lettre reçue de Mme Raoul Duval les remercie ainsi que tous les donateurs et donatrices qui se dévouent et collaborent avec elles et nous dans cette belle oeuvre de secours à la France. La somme de $150.00 fut votée et envoyée à Ottawa aux intentions de nos enfants de France.

D'autres activités prochaines sont en préparation pour percevoir les secours urgents et nécessaires en espèces et en nature. Le Cercle compte sur le zèle et la générosité de ses membres et sympathisants.

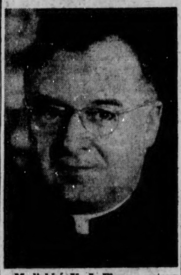
• • •

La Délégation nous offre gratuitement des cartes spéciales de Noël que nos membres peuvent avoir à 15 sous pièce (remise par timbres-poste facultative). Le produit de leur vente ira à nos oeuvres de guerre. Nos Dames auxiliaires sollicitent effets, linge, chaussures, etc., qui sont en bonne condition. Adressez vos paquets à Mme P. Pothier, 127, rue Youville, St-Boniface; si besoin, nous prenons livraison en ville sur appel téléphonique à 205 427.

• • •

Ce 11 novembre, une Croix de Lorraine fleurie sera déposée en notre nom au monument français de St-Boniface.

Conférencier



M. l'abbé V. J. Flynn, recteur du Collège St. Thomas, de St-Paul, Minn., qui prononcera une conférence à l'Auditorium de Winnipeg, le dimanche 19 novembre, à 3 h., sur un sujet de grande actualité, "Les livres catholiques".

ATTAQUES CONTRE LE CARDINAL SCHUSTER

LONDRES — On a appris à Londres par des renseignements particuliers que la situation est très tendue entre les dirigeants de l'Eglise catholique dans le nord de l'Italie et le gouvernement fasciste fantoche de Benito Mussolini à la suite de vigoureuses charges contre les chefs de l'Eglise par les journalistes fascistes.

Roberto Farinacci, ancien secrétaire du parti fasciste et l'un des principaux porte-parole de Mussolini, serait en lutte ouverte avec S. Em. le cardinal Ildefonso Schuster, archevêque de Milan.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Les frères Chevaliers ont reçu la semaine dernière l'intéressante lettre mensuelle du Grand Chevalier dans laquelle il fait mention d'un nombre considérable d'activités pour le mois de novembre. Nous vous engageons à relire cette lettre avec attention afin de ne rien manquer. Par exemple, c'est dimanche prochain, le 12, que se fera l'installation du sous-conseil de St-Pierre-Jolys. Cette cérémonie aura lieu dans l'après-midi et le soir même se fera l'installation du sous-conseil St-Malo-Dufrost. Ces différentes paroisses comptent un nombre très important de catholiques de langue française et nous savons que ces nouveaux sous-conseils deviendront sous peu très influents dans notre Ordre. Si la température et l'essence le permettent, nous savons qu'un bon nombre de Chevaliers profiteront de cette occasion pour visiter ces belles paroisses et assister à la naissance de ces deux sous-conseils dont nous attendons beaucoup de fruits.

• • •

Nous invitons particulièrement nos frères de la campagne à l'assemblée de jeudi, le 23 novembre. Nous aurons à cette assemblée l'émouvante commémoration de nos frères défunts. Venez unir vos prières aux nôtres pour nos défunts à cette cérémonie annuelle et rencontrer en même temps notre Député d'Etat, le Frère N. Cyr, de Flin Flon, qui nous honorera de sa visite à cette occasion.

En attendant ces événements, il est important que tous les Chevaliers se mettent à l'oeuvre pour faire un succès de notre initiation du 3 décembre et nous demandons un effort particulier des frères de la ville. Le temps presse et la date de l'initiation ne saurait être retardée. A nous d'agir avec promptitude. Suivez à la lettre les instructions du Grand Chevalier au sujet des demandes d'admission bien complétées afin d'éviter tout retard le jour de l'initiation et faites-nous parvenir ces demandes le plus tôt possible.

• • •

Notre retraite fermée a bien réussi au dire de tous ceux qui l'ont suivie. C'est là une belle initiative qui se renouvellera l'an prochain. Ce genre de retraite est fort différent de la retraite paroissiale et semble accomplir beaucoup plus pour des esprits mûrs et réfléchis. Nous y retournerons encore plus nombreux la prochaine fois.

• • •

Pas de Ciseau, encore moins de Scalpello, c'est déplorable! On s'ennuie à mort par ici. Espérons que l'extinction de voix n'en vienne pas à paralyser la plume de notre intéressant poisson.

• • •

Le grand Schim a perdu beaucoup de sommeil cette année, mais il s'est rattrapé à la retraite. Albert B. lui servait de réveille-matin, heureusement. Le fou-rire, cet allié du diable, était parfois en évidence. Aussi, avec des sujets comme Albert et Schim, c'est irrésistible, vous en conviendrez.

• • •

Bon gré, mal gré, invitation ou non, Henri se propose d'y aller à la campagne. Il est vrai qu'il n'y a aucun sujet de crainte car il connait depuis longtemps l'hospitalité à toute épreuve de ces bonnes gens.

BISTOURI.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DES DAMES
Position des équipes

Les Suffragettes	7	3
Les Coquettes	5	5
Les Tisseuses	5	5
Les Bridgeuses	3	7

Haute partie simple — Mme Chaput, 206.

Hautes 2 parties individuelles—Mme Chaput, 368.

LIGUE DE CINQ QUILLES

	G.	P.	Moy.
Blanchard	10	5	731
Comeau	9	6	700
Rhéaume	8	7	758
Les Jeunes	8	7	789
Gorman	8	7	693
Lalonde	2	13	717

Haute partie d'équipe — Les Jeunes, 1035.

Hautes 3 parties d'équipe—Les Jeunes, 2858.

Hautes 3 parties individuelles—Jeanne Léveillé, 572; Léon Poirier, 632.

Haute partie simple—Jeanne Léveillé, 215; Léon Poirier, 244.

LIGUE DE DIX QUILLES
Position des équipes

	G.	P.
Western Paint	16	5
Hôtel Roblin	14	7
Club du Sacré-Coeur	11	10
Cercle Ouvrier	11	10
Provencher	9	12
Société St-J.-Baptiste	8	13
Banque Can. Nat.	8	13
Les Jeunes	7	14

Haute partie simple — G. Léveillé, 225.

Hautes 3 parties individuelles—G. Léveillé, 567.

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb

Gravelbourg, Sask.

Nous avons enfin fait l'acquisition d'un local. En effet, à l'assemblée du 29 octobre dernier, il fut décidé, d'une manière unanime, d'acheter l'édifice où est l'Imprimerie Modèle. Pour aider à payer le prix d'achat, on nous demande de donner chacun un minimum de $10.00 pour les membres de Gravelbourg, et de $5.00 pour les membres des paroisses environnantes.

D'après les rapports, tous sont satisfaits et même enchantés de l'achat. Il faut donc que chacun fasse sa part de contribution aussitôt que possible. Laflèche, Mazenod et Gravelbourg ont déjà fourni presque leur part.

• • •

La campagne de souscription pour la Radio va très lentement. Il faut pourtant se réveiller et montrer que Gravelbourg ne restera pas en arrière. La province a les yeux sur nous, et si nous voulons un poste de radio, c'est à nous d'y voir dès maintenant.

• • •

Nous n'avons pas encore entendu parler de la Journée de l'A.C.F.C. Où est notre comité paroissial et que fait-il? C'est vrai que nous n'avons plus de président, mais il ne faut pas s'attendre qu'il viendra spécialement à Gravelbourg pour faire la perception encore cette année, ou qu'il la fera à Prud'homme pour nous? Pendant que nos gens ont un peu d'argent, ne serait-ce pas le temps le plus propice de s'en occuper?

• • •

Dans notre journal du 27 octobre, Bistouri s'inquiète un peu sur le sort du poisson à deux têtes. Si notre cher collègue était venu à Gravelbourg avec ses copains lors de notre dernière initiation, il se serait aperçu que nos lacs ne gèlent pas ici, car il n'y en a pas!

• • •

Nos oiseaux voyageurs partent pour Dickinson à la fin de la semaine. Nous leur souhaitons bon voyage et bon succès. Pendant leur absence Ciseau se contentera de faire une tournée de chasse aux canards le long de la rivière. Ne perds pas ta clé cette fois-ci, Albert.

• • •

Quelques-uns de nos bons Chevaliers sont allés rendre visite à M. l'abbé P. Jérôme, à Glentworth, le 29 octobre, lors de son "Bingo Party". Ceux qui sont curieux de savoir ce qui est arrivé là-bas et en revenant, s'adresseront au frère Maurice. Tous sont revenus contents et enchantés.

• • •

Le nuage qui recouvre l'identité du mystérieux Bistouri commence à s'épaissir un peu trop, mais cela n'inquiète ni Scalpello ni

CISEAU.

12,183,202 COLIS AUX CAPTIFS

TORONTO — La Croix-Rouge canadienne a empaqueté 12,183,202 colis de denrées pour les prisonniers de guerre britanniques et alliés, a déclaré Harold Leather, président du comité des colis aux prisonniers de guerre de cette société. Le nombre des Canadiens aux mains de l'ennemi serait de 8,150.

Washington s'oppose a[u] plan aérien du Canada

CHICAGO — Les Etats-Uni[s] sont vigoureusement opposés [au] plan canadien en vue de la cr[éa]tion d'une autorité internation[ale] de l'Air, avec de vastes pouvo[irs] à la conférence internation[ale] sur l'aviation civile.

A la fin de la deuxième jo[ur]née il semblait que le princi[pal] débat de la conférence se fera [au]tour des propositions du minis[tre] des Munitions C. D. Howe, du [Ca]nada, et du plan plus restre[int] mis de l'avant par Adolf A. B[erle] chef de la délégation américa[ine].

Parlant au nom de son gouv[er]nement M. Berl critique l'au[dace] d'une proposition qui veut [ac]corder à un organisme inter[na]tional les pouvoirs de règlemen[ter] les aspects économiques et co[m]merciaux aussi bien que tech[ni]ques de l'aviation entre les [na]tions.

Hausse dans notre commerce extérieur

OTTAWA — Notre comme[rce] extérieur en septembre, à l'[ex]clusion de l'or, s'est chiffr[é à] $427,051,000 contre $416,510[,000] durant le mois précédent et compare à $384,640,000 dur[ant] le cours du mois correspond[ant] de l'an dernier.